

**Aborder les variétés  
africaines du français face à  
un public d'élèves allophones  
nouvellement arrivés :  
enjeux, moyens et résultats**  
**- Annexes -**

**Lea  
KAUL**

Sous la direction de Justine Delebarre

UFR LLASIC  
Département Sciences du langage et Didactique du FLE  
Section Didactique du FLE

---

Mémoire de master 2 mention Didactique des Langues (FLES) – 15 crédits

Parcours Français langue étrangère et seconde / présentiel  
Année universitaire 2021-2022



**Aborder les variétés  
africaines du français face à  
un public d'élèves allophones  
nouvellement arrivés :  
enjeux, moyens et résultats  
- Annexes -**

**Lea  
KAUL**

Sous la direction de Justine Delebarre

UFR LLASIC  
Département Sciences du langage et Didactique du FLE  
Section Didactique du FLE

---

Mémoire de master 2 mention Didactique des Langues (FLES) – 15 crédits

Parcours Français langue étrangère et seconde / présentiel  
Année universitaire 2021-2022





## Table des annexes

Annexe 1	Réponses au questionnaire des enseignants de l'académie de Grenoble.....	5
Annexe 2	Prise de notes lors des échanges informels avec quatre enseignants.....	31
Annexe 3	Transcriptions des entretiens avec les EANA-AFS.....	34
Annexe 4	Focus groupe avec la classe d'UPE2A-NSA ayant eu lieu avant la mise en place du projet.....	55
Annexe 5	Carnet de bord des observations de classe.....	69
Annexe 6	Trame du projet sur les variétés africaines du français basé sur <i>Aya de Yopougon</i> tel qu'il a été proposé au CASNAV de Grenoble.....	71
Annexe 7	Productions écrites des élèves pour l'activité 4, séance 2.....	99
Annexe 8	Tableau synoptique du projet tel qu'il a été mis en place dans la classe d'UPE2A-NSA.....	101
Annexe 9	Transcription du focus groupe en classe d'UPE2A-NSA après la mise en place du projet.....	112
Annexe 10	Transcription de l'entretien semi-directif avec E10 après la mise en place du projet dans sa classe d'UPE2A-NSA.....	118

**Annexe 1**  
**Réponses au questionnaire des enseignants de l'académie de Grenoble**

Afin de préserver l'anonymité des enseignants, ils sont numérotés selon l'ordre dans lequel ils ont répondu au questionnaire. Les réponses sont réparties sur deux tableaux : le premier contient les réponses des quatre premiers enseignants ayant répondu au questionnaire et le deuxième tableau contient les réponses des quatre derniers enseignants à avoir rempli le questionnaire. Au total, 8 enseignants ont répondu.

Vous pouvez consulter le questionnaire en suivant ce lien : <https://framaforms.org/enquete-sur-les-eana-originaires-dafrique-subsaaharienne-francophone-1643382405>

**Réponses des enseignants 1 à 4 :**

			<b>E1</b>	<b>E2</b>	<b>E3</b>	<b>E4</b>
<b>C O N T E X T E</b>	<b>Vous êtes enseignant.e en ... ?</b>	<b>Classe ordinaire</b>		x		
		<b>UPE2A</b>	x	x	x	
		<b>UPE2A-NSA</b>		x		x
<b>D' E N S</b>	<b>Si vous êtes enseignant.e en classe ordinaire, quelle matière enseignez-vous ?</b>	-	Anglais	-	-	
	<b>Combien d'EANA accueillez-vous dans votre classe ?</b>	18	13	14	15	

<b>E I G N E M E N T</b>	<b>Parmi eux, combien sont originaires d'un pays d'Afrique francophone subsaharienne ?</b>	5	3	2	6
	<b>Quelles sont les nationalités représentées par ces élèves ? (question en QCM)</b>	République démocratique du Congo, Mali, Guinée	Cameroun, Guinée	Côte d'Ivoire	Guinée, Mali, Mauritanie
	<b>Quelles sont les parcours scolaires antérieurs des élèves ? (question en QCM)</b>	scolarisés, partiellement scolarisés	scolarisés, non-scolarisés antérieurement	partiellement scolarisés	non-scolarisés antérieurement, partiellement scolarisés
	<b>Commentaires et précisions sur les parcours scolaires antérieurs des élèves</b>	Tous sont mineurs isolés, ce qui implique des ruptures le temps de la migration (plusieurs mois systématiquement) et au début de la prise en charge par les services institutionnels (plusieurs mois aussi souvent) auxquels s'ajoutent parfois des ruptures scolaires dans leur enfance.	Cette année, j'ai peu d'élèves d'Afrique subsaharienne mais les années précédentes, j'en avais beaucoup, NSA ou école coranique	-	En provenance du Mali, 3 EANA : 2 jamais scolarisés, 1 scolarisé 7 ans dont un certain nombre d'années dans une école coranique En provenance de la Guinée Conakry, 2 EANA : 1 scolarisé 6 ans et 1 scolarisé 4 ans En provenance de la Mauritanie, 1 EANA jamais scolarisé

R E P E R T O I R E S  L A N G A G I E R	<b>Quelles sont la / les langues maternelles de ces élèves ?</b>	Soussou, Dioula, Bambara, Lingala, Poulard	Peul, Babileke, Bambara	Je ne sais pas	Bambara, Soninke, Peul
	<b>Quelles sont les autres langues connues par ces élèves</b>	parfois des bribes d'italien ou d'espagnol selon le parcours migratoire	Selon le parcours migratoire: des bribes d'arabe, d'italien et d'espagnol	Je ne sais pas	anglais, français, espagnol
	<b>Comment les élèves perçoivent-ils les langues qu'ils connaissent ?</b>	se répercutent dans la classe des hiérarchies existantes dans leur pays par exemple: bambara > dioula > poulard. En situation de grammaire contrastive, les explications sont apportées par les élèves "dominants" et celles glanées malgré tout chez les autres sont discréditées ou alors les élèves s'autocensurent, en prétextant qu'ils "ne savent pas". En privé, tous aiment parler de leur langue et la partager.	Leurs langues maternelles sont très fréquemment dénigrées (je rêve d'un Google traduction en peul, wolof et bambara). Ils ne les utilisent qu'entre eux ou à la maison s'ils sont là en famille.	-	Ils utilisent le français avec le professeur quand ils sont un peu francophones et leur langue maternelle entre eux.

<p><b>Quel lien ces élèves entretiennent-ils avec le français ?</b></p>	<p>un rapport très scolaire et un sentiment assez unanime de difficulté face à l'écrit... ils sont parfois conscients de ces écarts par rapport à la norme métropolitaine du français mais ils savent aussi en voir la limite. je veux dire qu'ils s'approchent de la norme mais dès qu'ils constatent l'intercompréhension, il est long et laborieux d'aller au delà.</p>	<p>Je ne suis pas sûre qu'il y ait une valeur affective mais un intérêt pragmatique de survie, oui. (En revanche, ils n'aiment généralement pas l'anglais). Ils sont peu conscients des différentes variétés du français</p>	<p>Les deux élèves ont été scolarisé en français. Leslie, qui est plus avancée et qui est à l'aise à l'oral, aime le français et elle refusait au début d'aller en cours d'anglais. Elle commence également à se rendre compte des différences entre "son français" et le français scolaire.</p>	<p>Certains ont été scolarisés avec des instituteurs qui utilisaient le français. Le français est la langue de l'écrit. Ceux qui ont été à l'école sont conscients des différences entre leur variété et le français scolaire.</p>
<p><b>Quels sont les niveaux en compréhension orale en français représentés dans cet échantillon ? (question en QCM)</b></p>	<p>B1 et au-dessus</p>	<p>A1.1, A1, A2, B1</p>	<p>A2, B1</p>	<p>A1.1, A1, A2</p>
<p><b>Quels sont les niveaux en interaction / production orale en français représentés dans cet échantillon ? (question en QCM)</b></p>	<p>A2, B1 et au-dessus</p>	<p>A1.1, A1, A2</p>	<p>A1, B1</p>	<p>A1.1, A1, A2</p>

	<b>Quels sont les niveaux en compréhension écrite en français représentés dans cet échantillon ? (question en QCM)</b>	A1, A2	A0, A1.1, A1, A2	A1, A2	A0, A1.1, A1, A2
	<b>Quels sont les niveaux en production écrite en français représentés dans cet échantillon ? (question en QCM)</b>	A1, A2	A0, A1.1, A1, A2	A1.1, A2	A0, A1.1, A1, A2
	<b>Commentaires / Précisions :</b>	-	Il y a tous les niveaux de français représentés selon les pays d'origine... C'est difficile de faire une "moyenne"	Une élève se débrouille bien (B1 oral et A2 à l'écrit) : elle est arrivée en mai 2021 et elle a bien progressé.  Le 2è élève a plus de difficulté, liées à des troubles d'apprentissage.	-
<b>D I F F E R</b>	<b>Dans quels domaines remarquez-vous des différences entre le français utilisé par les EANA-AFS et celui utilisé par les élèves français à l'école</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- au niveau du lexique,</li> <li>- au niveau de la prononciation,</li> <li>- au niveau de la morphosyntaxe,</li> <li>- dans les production écrites</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- au niveau du lexique,</li> <li>- au niveau de la prononciation,</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- au niveau du lexique,</li> <li>- au niveau de la morphosyntaxe,</li> <li>- dans les production écrites</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- au niveau du lexique,</li> <li>- au niveau de la prononciation,</li> <li>- au niveau de la morphosyntaxe,</li> </ul>

<b>E N C E S</b>	<b>(question en QCM)</b>				
	<b>Commentaires / Précisions</b>	<p>phonologie: ch/j/s/z/ systématique</p> <p>production écrites = juxtaposition de phrases simples.</p> <p>du lexique connu approximativement (usage) et transcrit phonétiquement des mots manquants à l'écrit (comme si la trace écrite n'avait pas besoin d'être exhaustive)</p> <p>prendre des notes &gt; très compliqué !</p>	<p>Le son /ch/ et /j/ (désolée je n'ai pas l'API sur mon téléphone) sont souvent difficiles...</p> <p>Quelquefois, un lexique un peu désuet et obséquieux</p>	<p>Il y a des mots de vocabulaire qui me semblent "basiques" mais qui ne sont pas compris (question de contexte). J'ai remarqué un décalage important entre le niveau de français à l'oral et le niveau écrit.</p>	-
<b>F A C I L I T É</b>	<b>Selon vous, les élèves originaires d'Afrique subsaharienne francophones ont-ils des facilités dans certains domaines ? Si possible, donnez un ou plusieurs exemples.</b>	<p>disposition favorable à l'apprentissage</p> <p>aisance à l'oral</p> <p>intérêt et motivation pour se former et pour apprendre de nouvelles choses (informatique par exemple)</p>	<p>La compréhension orale</p> <p>Le comportement :-)</p>	Je ne sais pas	pas d'inhibition à parler
	<b>Selon vous, quelles sont les principales difficultés</b>	les traumatismes de l'exode, les problèmes	Les NSA: les sciences avec manipulations	La lecture, l'écriture	pour ceux qui n'ont jamais été à l'école :

<p>S E T D I F F I C U L T E S D E S E L E V</p>	<p><b>que rencontrent ces élèves ? Si possible, donnez un ou plusieurs exemples.</b></p>	<p>administratifs (visa)... provoquent des blocages trop souvent minimisés dans l'appréhension de leur niveau scolaire : "ils ne progressent pas"* "ils sont gentils mais ils ne peuvent pas suivre."* Les formes linguistiques du français appris dans leur pays sont très dures à changer. "bochour mochié."** "un pé"** des lacunes dans les apprentissages fondamentaux rendent très difficile l'apprentissage à leur âge dans le contexte de l'enseignement secondaire: lire un tableau à double entrée, poser une addition, une division, penser un système langagier (catégories grammaticales, flexion des verbes ou sens des préfixes et suffixes...)</p>			<p>écrire et lire. pour ceux qui ont été à l'école : la compréhension fine écrite et la syntaxe. pour tous, la méthodologie de travail</p> <p>un sentiment assez unanime de difficulté face à l'écrit...</p>
--	--	--	--	--	--



E S		*paroles rapportées de profs de classes ordinaire  ** paroles d'élèves systématiques			
	<b>Selon vous, à quoi pourraient être liées ces difficultés ? (question en QCM)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les différences entre la culture scolaire en France et dans le pays d'origine</li> <li>- L'interférence du français avec les autres langues connues par l'élève</li> <li>- Les différences entre le français connu par l'élève et le français scolaire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les différences entre la culture scolaire en France et dans le pays d'origine</li> <li>- Les différences entre le français connu par l'élève et le français scolaire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les différences entre la culture scolaire en France et dans le pays d'origine</li> <li>- Les différences entre le français connu par l'élève et le français scolaire</li> </ul>	-
	<b>Autres / Commentaires / Précisions</b>	comme je le mentionnais plus haut, les capacités de concentration sont aussi inversement proportionnelles aux difficultés liées à leur situation administrative et les péripéties de leur exode. L'impact psychologique de leur	-	-	-

	<p>précarité et isolement est difficile à prendre en compte pédagogiquement mais n'est pas à ignorer. Pour certains il y a aussi la difficulté de sortir de leur zone de confort (intercompréhension suffisante) qui est étroitement liée à la construction de leur identité (francophone mais différent)</p>			
<p><b>Au niveau du lexique, dans quel(s) domaine(s) l'usage ou la signification de certains mots posent-ils problème aux élèves ?</b></p>	usage professionnel	Le vocabulaire scientifique	Implicite culturel	Repérage spatiotemporel
<p><b>Quelle(s) difficulté(s) ces différents usages du lexique engendrent-ils ?</b></p>	<p>incompréhension souvent bénigne mais qui peut aller jusqu'au conflit avec le prof ou le maître de stage, démuni qui ne comprend pas pourquoi l'élève ne comprend pas ou (souvent)</p>	Des difficultés pour l'inclusion	incompréhension / quiproquo	incompréhension

	a fait autre chose que ce qui lui avait été demandé.			
<b>Quelle(s) difficulté(s) rencontrez-vous face à ce public ?</b>	<p>le soin du détail: graphique, orthographique, grammatical, prononciation.</p> <p>le niveau d'exigence est souvent en dessous de ce que je leur exige et je peine (parfois, au cas par cas) à leur faire comprendre que telle ou telle forme est un marqueur social qui les bloquera plus tard dans leur vie de professionnel ou de citoyen car ils seront incompris ou pire discriminé à cause de cela.</p>	<p>NSa: Gérer l'acquisition de la graphie, de la lecture et le contenu de tout le cycle 3 en 2 ans ...</p> <p>NSA et scolarisés : quelquefois, des convictions religieuses mettent à mal les concepts scientifiques (origine de la Terre, début de l'humanité, théorie de l'évolution...)</p>	<p>Pas plus de difficulté qu'avec les autres élèves. Ils pensent souvent que ça va être facile car ils à l'oral ils communiquent en français, mais ils sont vite en difficulté car l'écrit est omniprésent dans le système scolaire français.</p>	il est impossible d'avoir recours au métalangage
<b>Utilisez-vous des ressources, des outils pédagogiques spécifiques pour y remédier ? Si oui, lesquels ?</b>	<p>je construis mes ressources individuellement</p> <p>je fais beaucoup de dictées</p> <p>je m'inspire de leurs cours dont je didactise les énoncés</p> <p>je leur demande ce qui leur plaît</p>	<p>Petites capsules vidéo explicative ou des extraits de c'est pas sorcier, ciblés.</p>	<p>Pas de ressource ou outil spécifique</p>	<p>beaucoup d'images et de pictogrammes qui se relèvent quelquefois tout de même problématiques</p>

		...			
<b>P I S T E S D I D A C T I Q U E S</b>	<b>Quel(s) type(s) de ressources et quel(s) outil(s) pédagogique(s) souhaiteriez-vous avoir à disposition pour travailler avec ce public ? N'hésitez pas à compléter la liste dans la case "Autre(s) support(s) souhaité(s)". (question en QCM)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Des fiches d'informations sur les variétés du français</li> <li>- Des trames de séquence de sensibilisation à la variation</li> <li>- Des listes de lexique spécifiques au français de ces pays</li> <li>- Des portfolios des langues adaptés à ce public</li> <li>- Des exemples de projets à mettre en place</li> <li>- Une bibliographie / sitographie sur la thématique</li> <li>- Des informations sur le système et le programme scolaire des pays d'origine</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Des portfolios des langues adaptés à ce public</li> <li>- Des exemples de projets à mettre en place</li> <li>- Une bibliographie / sitographie sur la thématique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Des fiches d'informations sur les variétés du français</li> <li>- Des listes de lexique spécifiques au français de ces pays</li> <li>- Des exemples de projets à mettre en place</li> <li>- Une bibliographie / sitographie sur la thématique</li> <li>- Des informations sur le système et le programme scolaire des pays d'origine</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Des exemples de projets à mettre en place</li> </ul>
	<b>Autre(s) support(s) souhaité(s)</b>	des fiches de grammaire contrastive	-	-	-

		ex: le verbe en bambara et en français / l'adjectif ou le déterminant en poulard...			
	<b>Jugez-vous utile d'aborder les variétés du français connues par ces élèves en classe ? Pourquoi ?</b>	indispensable pour partir du connu et construire sur des bases claires de nouvelles connaissances: la base de la pédagogie active.	Oui, mais je n'ai pas assez de temps pour le l'aborder, et cela mettrait en exergue certains élèves francophones au détriment des autres élèves non francophones et non africains	intéressant, mais je ne suis pas formée sur ce thème.	oui, pour mettre en valeur et s'appuyer sur leurs acquis et les sensibiliser aux différences

Réponses des enseignants 5 à 8 :

		<b>E5</b>	<b>E6</b>	<b>E7</b>	<b>E8</b>
<b>C O N T E X T E</b>	<b>Vous êtes enseignant.e en ... ?</b>	<b>Classe ordinaire</b>			x
		<b>UPE2A</b>	x	x	x
		<b>UPE2A-NSA</b>	x		x
<b>D'</b>	<b>Si vous êtes enseignant.e en classe ordinaire, quelle matière enseignez-vous ?</b>			Physique-Chimie 3h, FLE-S 15h	

<b>E N S E I G N E M E N T</b>	<b>Combien d'EANA accueillez-vous dans votre classe ?</b>	19	16	18	17
	<b>Parmi eux, combien sont originaires d'un pays d'Afrique francophone subsaharienne ?</b>	12	2	4	2
	<b>Quelles sont les nationalités représentées par ces élèves ? (question en QCM)</b>	Côte d'Ivoire, Guinée, Mali	Guinée, Mali	Côte d'Ivoire, Guinée	Côte d'Ivoire, Gabon
	<b>Quelles sont les parcours scolaires antérieurs des élèves ? (question en QCM)</b>	Non-scolarisé antérieurement	Non-scolarisé antérieurement	Non scolarisé antérieurement, partiellement scolarisé	Partiellement scolarisé, scolarisé sans rupture
	<b>Commentaires et précisions sur les parcours scolaires antérieurs des élèves</b>	Certains ont été en école coranique. D'autres ont commencé à apprendre à lire avec des bénévoles à leur arrivée sur le territoire.	-	- Uniquement en primaire pour 2 - Passage en école coranique pour 1	très bonne scolarisation pour la gabonaise ; scolarisation théoriquement continue également pour l'ivoirienne mais grande rupture pour venir en France qui a perturbé l'ensemble de la scolarité.

R E P E R T O I R E S  L A N G A G I E R	<b>Quelles sont la / les langues maternelles de ces élèves ?</b>	Soussou, Malinke, Peul, Bambara, Wolof	Soussou, Soninke	Doula, Malinke,	nzebi pour la gabonaise, non connaissance du nom de la langue maternelle pour l'ivoirienne
	<b>Quelles sont les autres langues connues par ces élèves</b>	Français parfois arabe. Certains connaissent quelques mots d'italien ou d'espagnol glanés durant leur voyage.	Malinke, Bambara	Anglais	-
	<b>Comment les élèves perçoivent-ils les langues qu'ils connaissent ?</b>	Ils expliquent que leurs langues sont souvent proches donc qu'ils se comprennent "un peu comme vous avec les suisses..."	Ils n'écrivent pas leur langue maternelle et ne souhaite généralement pas réaliser de traduction dans celle-ci lors de l'apprentissage du vocabulaire, ils passent directement au Français. L'oral est souvent plus aisé que l'écrit pour ce profil d'élèves.	Il ne mettent pas beaucoup en avant leur langue maternelle... même entre deux locuteurs de la même langue ils semblent préférer le français pour échanger. Sauf lors de l'arrivée d'un nouveau, ils aiment savoir s'ils parlent la même langue...	La Gabonaise aime parler de sa langue, sa culture d'origine, l'Ivoirienne ne sait pas dire quelle langue elle parle en dehors du français, dit le parler avec sa mère mais ne semble pas vraiment la maîtriser.
	<b>Quel lien ces élèves entretiennent-ils avec le français ?</b>	Ceux qui maîtrisent bien le français oral s'amuse parfois lorsque j'explique à leurs camarades une faute	Souvent issus de pays d'Afrique subsaharienne, le Français fait partie des langues utilisées par les	Ils découvrent la différence entre FLSCo et le français de com en inclusion, ils sont lucides	La Gabonaise aime en apprendre toujours plus en français et a le souci de parler une langue

	<p>de syntaxe en m'expliquant : "oui, mais là, madame, c'est le français du bled..." et ça les fait souvent tous rire !!!</p> <p>Ils ont conscience que la langue française est pour eux l'outil indispensable pour s'insérer professionnellement dans la société française</p>	<p>médias et le gouvernement du pays d'origine (Francophone) mais les élèves issus de milieux ruraux n'ont pas eu accès à l'apprentissage du Français dans les écoles de villages.</p>	<p>sur ces difficultés, conscients qu'il s'agit d'un vocabulaire de l'école.</p>	<p>correcte. L'Ivoirienne semble aimer également mais a de grandes difficultés autant dans la prononciation que dans l'étendue du lexique ou encore dans la maîtrise de la langue écrite.</p> <p>Les deux ont été scolarisées en français dans leur pays d'origine mais la maîtrise est très différente.</p>
<p><b>Quels sont les niveaux en compréhension orale en français représentés dans cet échantillon ? (question en QCM)</b></p>	A1, B1	A1	A2	A2, B1
<p><b>Quels sont les niveaux en interaction / production orale en français représentés dans cet échantillon ? (question en QCM)</b></p>	A1, B1	A1	A2	A2, B1
<p><b>Quels sont les niveaux en compréhension écrite en</b></p>	A1.1, A2	A0, A1.1	A1.1, A1, A2	A1, A2



<b>français représentés dans cet échantillon ? (question en QCM)</b>				
<b>Quels sont les niveaux en production écrite en français représentés dans cet échantillon ? (question en QCM)</b>	A1.1, A1	A0, A1.1	A1.1, A1, A2	A1, A2
<b>Commentaires / Précisions :</b>	Certains élèves maîtrisent parfaitement la langue orale et sont capables de comprendre et d'échanger sur des sujets très divers (par exemple lors des cours d'histoire) alors que d'autres ont beaucoup de mal à structurer leur pensée et ont du mal à exprimer une idée de façon claire et intelligible par méconnaissance de la syntaxe ou du vocabulaire. Tous ont des difficultés à rédiger car ils n'ont pas été scolarisés dans leurs pays. Les élèves les plus avancés	-	Le niveau A2 de l'un des élèves auquel je fais référence si dessus ne correspond pas à son arrivée l'an dernier... Il s'agit d'un niveau atteint aujourd'hui...	Deux niveaux de maîtrise très différents entre les deux élèves.

		<p>rédigent un texte de 50 mots environ sans trop d'erreurs mais souvent avec mon aide pour comprendre le sujet et structurer leur texte. Les élèves débutants ne peuvent pas encore écrire de mots correctement orthographiés alors même qu'ils ont un niveau A2+ à l'oral.</p>			
<b>D I F F E R E N C E S</b>	<p><b>Dans quels domaines remarquez-vous des différences entre le français utilisé par les EANA-AFS et celui utilisé par les élèves français à l'école (question en QCM)</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- au niveau de la prononciation,</li> <li>- au niveau de la morphosyntaxe,</li> <li>- dans les production écrites</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- au niveau du lexique,</li> <li>- au niveau de la prononciation,</li> <li>- dans les production écrites</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- au niveau du lexique,</li> <li>- au niveau de la morphosyntaxe,</li> <li>- dans les production écrites</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- dans les production écrites</li> </ul>
	<p><b>Commentaires / Précisions</b></p>	<p>Je travaille avec des jeunes de 16 à 18ans qui n'ont aucune expérience scolaire. Ils n'ont donc pas acquis les mécanismes de compréhension et de production des écrits que</p>	-	<p>En général, le lexique réinvestit correspond davantage aux termes du français oral sauf lorsqu'un terme est directement lié au chapitre en cours (et</p>	-

		<p>des élèves français maîtrisent depuis leur plus jeune âge. Le niveau de compréhension écrite des textes que nous étudions est celui d'enfants de CE1 environ. Les élèves par exemple sont parfois bloqués par des questions nécessitant de faire des inférences et donc de comprendre l'implicite des textes. Cette compétence est travaillée de façon soutenue dès la 6ème en français. De même, beaucoup de mes élèves font des erreurs à l'écrit car ils n'entendent pas correctement le mot prononcé et confondent certains phonèmes proches comme le [s], le [ch] et le [g]. Ces difficultés nécessitent des exercices de discrimination auditive qui ne suffisent pas</p>		<p>donc que le lexique fait partie des choses à apprendre ou à acquérir)</p>	
--	--	--	--	--	--

		toujours à corriger les erreurs ancrées.			
<b>F A C I L I T E S  E T  D I F F I C U L T</b>	<b>Selon vous, les élèves originaires d'Afrique subsaharienne francophones ont-ils des facilités dans certains domaines ? Si possible, donnez un ou plusieurs exemples.</b>	Certains développent une mémoire auditive de façon très poussée qui leur permet de compenser leur incapacité à lire le texte donné. Ma seule élève qui n'est pas encore entrée dans la lecture écrite (nous sommes dans la phase de décodage syllabique en lecture et l'encodage des syllabes simples n'est pas encore ancré à l'écrit ) est pourtant ma meilleure élève en histoire. Elle est une des rares à pouvoir rappeler aux autres les notions découvertes la semaine précédente dans cette matière.	Aisance à l'oral, bonne compréhension de l'oral.	Capacité d'écoute... Semblent retenir beaucoup de choses qu'ils ont entendu en classe même sans avoir forcément pris de notes...	Facilité à parler.
	<b>Selon vous, quelles sont les principales difficultés que rencontrent ces élèves ? Si possible,</b>	L'entrée dans l'écrit est le plus difficile pour eux. Au delà, du geste graphique, certains peinent à faire le	La graphie et l'écrit peu ou pas du tout pratiqué antérieurement.	L'écrit... lecture. Langage FLSCo	à l'écrit : difficulté à sectionner les mots où il faut, à maîtriser l'orthographe

<p><b>E S  D E S  E L E V E S</b></p>	<p><b>donnez un ou plusieurs exemples.</b></p>	<p>lien entre phonèmes et graphèmes. Mon groupe étant extrêmement hétérogène, je ne peux pas passer assez de temps à travailler sur les graphèmes de base, et ce même si je travaille en différenciation.</p> <p>Lorsque j'aborde la conjugaison par exemple avec le groupe, afin de permettre aux A1 de progresser vers le A2, ces notions paraissent totalement abstraites à certains élèves qui ne sont pas encore entrés dans l'écrit (alors qu'en tant que locuteurs du français, certains utilisent ces formes verbales de façon spontanée en français. Le problème est vraiment l'usage écrit)</p> <p>Cela est d'autant plus difficile pour ceux qui ne maîtrisent pas la syntaxe à</p>			<p>grammaticale, à transcrire les sons tels qu'ils sont prononcés en France (ex :i/é).</p>
---	--	--	--	--	--

	l'oral et donc ne peuvent pas s'appuyer sur des exemples concrets oraux.			
<b>Selon vous, à quoi pourraient être liées ces difficultés ? (question en QCM)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les différences entre la culture scolaire en France et dans le pays d'origine</li> <li>- Les différences entre le français connu par l'élève et le français scolaire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les différences entre la culture scolaire en France et dans le pays d'origine</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les différences entre le français connu par l'élève et le français scolaire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les différences entre la culture scolaire en France et dans le pays d'origine</li> <li>- Les différences entre le français connu par l'élève et le français scolaire</li> </ul>
<b>Commentaires / Précisions</b>	Certains élèves n'avaient qu'une relation lointaine avec le français dans leur pays car ils vivaient loin des pôles administratifs où le français était parlé. De plus, le fait qu'ils n'aient pas été scolarisés antérieurement et donc qu'ils ne comprennent pas les mécanismes à mettre en place quand on veut par exemple construire une phrase grammaticalement correcte en français est	-	-	-

	préjudiciable pour leur progression.			
<b>Au niveau du lexique, dans quel(s) domaine(s) l'usage ou la signification de certains mots posent-ils problème aux élèves ?</b>	Le vocabulaire leur manque parfois dans les échanges nécessitant un savoir technique qui dépasse le vocabulaire du quotidien. S'ils savent par exemple décrire leur logement, ils ne connaîtront pas le vocabulaire précis du mobilier. La même chose se produit avec le vocabulaire du corps humain. Évidemment cela	Implicite culturel principalement.	Concepts en H-Géo. Lexique associé à une consigne...	pas de difficulté particulière pour l'une, un vocabulaire limité pour l'autre qui pourrait venir principalement du contexte social plus que d'une utilisation différente du lexique en Côte d'Ivoire.

	dépend des jeunes puisque le groupe est très hétérogène.			
<b>Quelle(s) difficulté(s) ces différents usages du lexique engendrent-ils ?</b>	Des amalgames peuvent surgir entre certains mots qu'ils pensent connaître et qui sont finalement mal employés. La fossilisation de ces erreurs est difficile à corriger.	Une temps d'explicitation et d'échange oral est souvent nécessaire.	Parfois cela peut être bloquant dans la mise en activité. Il ne comprennent pas toujours ce qu'il faut faire même si parfois ils sont en mesure de faire... (ex : "relever" les termes...)	-
<b>Quelle(s) difficulté(s) rencontrez-vous face à ce public ?</b>	Tout ce qui a attiré à la construction de la langue écrite pose problème puisque la plupart de ces jeunes ne maîtrisent pas le métalangage le plus élémentaire (comme le mot verbe). Leur niveau dans ces compétences est celui d'un enfant de début de cycle 2 mais les outils pour faire comprendre ces notions à de grands adolescents sont	Pas de difficulté particulière observée par rapport aux autres élèves UPE2A si ce n'est le parcours migratoire et les traumatismes engendrés par celui-ci.	Le fait qu'ils soient francophones est plutôt facilitant... Le décalage entre l'écrit et l'oral (alphabétisation) est parfois difficile car les thématiques des supports d'alphabétisation sont souvent en dessous de leur capacités réflexives...	Pour l'une pas de difficulté particulière, pour l'autre, difficile d'acquérir la structure de la langue, alors même qu'elle a été scolarisée en français avant de venir en France.



	<p>inexistants. De plus, il est difficile de leur faire réviser une notion dans le but de la comprendre et la mémoriser dans la mesure où ils ne peuvent pas relire seuls à la maison la leçon expliquée en classe.</p>			
<p><b>Utilisez-vous des ressources, des outils pédagogiques spécifiques pour y remédier ? Si oui, lesquels ?</b></p>	<p>Je monte toutes mes activités en différenciant sur 3 niveaux. Pour les élèves analphabètes j'utilise vocaroo pour générer des QRcodes audio qui reprennent la notion étudiée.</p> <p>Dans les phases de mise en pratique de la langue écrite, j'utilise beaucoup les cartes et les vignettes afin qu'ils manipulent la langue. Mais cela n'est possible qu'avec un groupe restreint d'élèves analphabètes. De plus, cela implique que le reste du groupe soit</p>	<p>Pour l'explicitation des expressions françaises, les ressources TV5 monde sont très utiles ainsi que le théâtre et les mises en situation concrètes.</p>	<p>Pas particulièrement... J'essaye de varier...</p>	<p>utilisation d'outils communs avec les élèves qui découvrent la langue française ; copie.</p>

		relativement autonome face aux activités qu'on lui propose pendant ce temps, ce qui n'est pas toujours le cas même pour les élèves lecteurs qui ont souvent du mal à comprendre les consignes des exercices. Pour certaines notions j'utilise les vidéos de Canopé.			
P I S T E S  D I D A C T I	<b>Quel(s) type(s) de ressources et quel(s) outil(s) pédagogique(s) souhaiteriez-vous avoir à disposition pour travailler avec ce public ? N'hésitez pas à compléter la liste dans la case "Autre(s) support(s) souhaité(s)". (question en QCM)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- De la littérature francophone (BD, roman jeunesse, contes etc.)</li> <li>- Des portfolios des langues adaptés à ce public</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- De la littérature francophone (BD, roman jeunesse, contes etc.)</li> <li>- Des portfolios des langues adaptés à ce public</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- De la littérature francophone (BD, roman jeunesse, contes etc.)</li> <li>- Des portfolios des langues adaptés à ce public</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- De la littérature francophone (BD, roman jeunesse, contes etc.)</li> <li>- Des exemples de projets à mettre en place</li> <li>- Des informations sur le système et le programme scolaire des pays d'origine</li> </ul>
	<b>Autre(s) support(s) souhaité(s)</b>	Des supports écrits adaptés au niveau des élèves qui prennent en compte leur âge.	-	-	-

<b>Q U E S</b>	<p><b>Jugez-vous utile d'aborder les variétés du français connues par ces élèves en classe ? Pourquoi ?</b></p>	<p>Je m'appuie toujours sur la langue d'origine de mes élèves pour leur faire comprendre le français. Ce qui est souvent déconcertant avec mes élèves issus de pays où le français est langue seconde, c'est d'une part la disparité énorme existant entre la maîtrise de la langue de chaque élève (même s'ils viennent du même pays) et d'autre part, la difficulté que nous avons à corriger les erreurs langagières qu'ils ont mémorisées et qu'ils pensent être la bonne formulation (le moi au lieu du je par exemple !)</p>	<p>Cela peut être utile lors d'une séquence autour de la francophonie.</p>	<p>Cela peut sans doute les aider à comprendre les enjeux, et pourquoi ces variétés...</p>	<p>Oui car c'est un enrichissement pour tous, cela permet de réfléchir à la langues, aux langues et de prendre conscience de différences là où on peut laisser croire qu'on parle exactement la même langue.</p>
----------------------------	---	--	--	--	--

## **Annexe 2**

### **Prise de notes lors des échanges informels avec quatre enseignants**

Ces échanges informels ont été conduits dans l'optique de sonder les besoins pour l'entièreté de la mallette pédagogique (chapitre 2). Je retranscris ici uniquement les notes prises qui sont en rapport avec le sujet de ce mémoire.

#### **1. Échange informel avec E1**

→ E1 note des difficultés au niveau du FLSco, surtout au niveau de la lecture des consignes, puisqu'il y a des consignes à charge implicite très forte.

→ Les EANA-AFS ont souvent du mal avec le français professionnel, puisqu'il s'agit de lexique très spécifique.

→ E1 met en avant les troubles de comportement liés au parcours migratoire. Il indique qu'il pense qu'il faudrait un accompagnement psychologique pour ces élèves.

→ Il note également le manque d'outils à destination des enseignants pour accueillir ce public. Il pense qu'il est très important de sensibiliser les enseignants aux langues maternelles des apprenants et aux difficultés qui peuvent exister dus aux interférences.

→ E1 souligne l'importance d'avoir des outils sur la correction et la conscientisation phonologique.

→ E1 indique ne pas trop parler des variétés puisqu'il est face à un public débutant. Il donne cependant beaucoup de place aux langues maternelles des apprenants, par exemple au dioula. Il pense que c'est important parce que ces langues n'ont sinon aucune place dans le système scolaire. Il indique aussi utiliser beaucoup de grammaire contrastive.

→ E1 indique également que beaucoup d'enseignants titulaires en UPE2A n'ont pas fait des études en science du langage et que le côté linguistique et certains aspects sont alors difficiles d'accès.

#### **2. Échange informel avec E7**

→ Les EANA-AFS ont du mal avec le lexique en rapport avec l'histoire géographie (régime politique, démographie, etc.). E7 met aussi en avant que les NSA ont parfois du mal avec les mots de la vie courante et du FLS. Il dit que parfois les élèves ont des représentations des mots, mais ne connaissent pas la signification exacte.

→ E7 indique ne faire que rarement appel aux langues des élèves. Il lui arrive de montrer d'autres alphabets quand il donne des cours d'alphabétisation. Il met aussi des livres dans différentes langues à disposition des élèves. Il a notamment des contes en soninké et bamanankan. Puisque les élèves

n'ont souvent pas appris à lire dans ces langues, E7 lit donc souvent une première fois l'histoire pour eux. Il remarque que les élèves rigolent alors souvent de sa prononciation.

→ E7 indique ne pas faire de travail sur les variétés africaines du français.

### **3. Échange informel avec E9**

→ E9 enseigne le FLE, mais est enseignante d'histoire-géographie à la base

→ E9 met en avant qu'elle accueille toujours des classes très hétérogènes, avec certains élèves qui ont déjà un niveau A2 à l'écrit, alors que d'autres sont des débutants complets, à l'oral et à l'écrit.

→ E9 indique que les trois EANA-AFS qu'elle accueille en ce moment sont tous MNA et NSA (il y a 2 Maliens et 1 Guinéen). Elle insiste que le fait d'être MNA est difficile et qu'elle pense que certains d'entre eux sont à la rue. Elle indique que ces élèves ne parlaient pas vraiment français avant leur arrivée en France.

→ E9 indique que les EANA-AFS cette année ont souvent du mal à comprendre le sens des activités et évoque qu'elle n'a souvent pas le temps d'expliquer dû au temps qui lui est accordé. E9 indique aussi qu'elle a déjà accueilli des EANA-AFS scolarisés qu'elle a perçus comme très vifs et qui étaient notamment très forts en exercices structuraux.

→ Pour les différences entre les variétés du français, elle met en avant la prononciation des apprenants, mais aussi que certains d'entre eux utilisent un vocabulaire désuet.

→ E9 met en avant qu'elle fait souvent un travail sur le répertoire langagier et qu'elle laisse les apprenants utiliser leurs langues maternelles entre eux. Elle explique aussi que cela ressemble souvent à une « cacophonie » et que quelques collègues n'autorisent pas les élèves à le faire.

→ E9 évoque qu'il lui est déjà arrivé de proposer des ateliers d'écriture plurilingue à ses élèves, mais qu'elle ne propose pas ces activités chaque année. Elle préfère faire ces activités avec des élèves avec un niveau avancé.

→ Parmi les outils qu'elle souhaite face à ce public, elle cite des informations sur la scolarisation dans les différents pays. Elle nomme aussi des fiches de phonétique contrastive. Elle dit ne pas trop s'intéresser à la variété parce qu'elle ne trouve pas que ce soit le problème le plus urgent.

### **4. Échange informel avec E10**

→ E10 enseigne dans une classe d'UPE2A-NSA, dans laquelle la majorité sont des EANA-AFS. Elle dit donc beaucoup s'intéresser au sujet des variétés africaines du français.

→ Dans les difficultés qu'elle remarque chez les élèves, elle nomme surtout des difficultés de prononciation. Elle met aussi en avant que puisqu'ils sont NSA, ils doivent d'abord apprendre la posture d'élève.

→ Dans les différences entre les français, elle note que les EANA-AFS sont « atrophiés phonétiquement ». Elle exprime aussi que les apprenants utilisent parfois un lexique qu'elle ne comprend pas ou qu'ils utilisent des mots français, mais avec une signification différente. Une autre difficulté que l'enseignante met en avant est le « vouvoiement ». Elle précise que lors des stages en entreprise que font les apprenants, plusieurs EANA-AFS ont tutoyé les clients ou les patrons. Elle précise alors qu'il s'agit d'un aspect qu'elle trouve fondamental à travailler.

→ E10 exprime qu'en général les EANA-AFS aiment beaucoup participer en classe et qu'ils ont envie de montrer qu'ils savent.

→ E10 indique être très intéressée par un travail sur les variétés du français, mais que pour l'instant elle n'en fait pas. Elle indique aussi qu'elle ne fait que rarement appel aux langues des apprenants, même si elles s'intéressent à ces dernières.

→ E10 crée tous ses supports elle-même, puisqu'elle met en avant que c'est du « travail de dentelle » et que les outils existants ne sont souvent pas appropriés.

→ Dans les outils qu'elle souhaite pour accompagner ce public, elle cite des fiches d'information sur la scolarité dans ces pays, des portfolios européens des langues adaptés à ce public, des projets et des trames de séance sur les variétés africaines du français, des fiches de phonétiques et de grammaires contrastives plus ludiques que celles déjà existantes.

### Annexe 3 Transcriptions des entretiens avec les EANA-AFS

Dans cette annexe, les transcriptions des entretiens de trois élèves sont mises en avant : celles de Mamoudou, Francis et Mohamed (les prénoms ont été modifiés pour garantir leur anonymat). Suite à cela, les notes prises lors des entretiens avec les autres EANA-AFS sont retranscrites (Alpha, Lassa, Adama, Bakary).

Avant de présenter les transcriptions, je souhaite présenter les normes de transcription retenues. Puisque le but est surtout de repérer les représentations des apprenants et leur parcours, c'est une transcription orthographique simplifiée qui a été choisie. Voici les normes utilisées dans ces transcriptions :

<b>Normes de transcription :</b>	+	Pause courte, la longueur de la pause est indiquée par le nombre de +
	X	Mot incompréhensible
	XXX	Suite de mots incompréhensible
	[ ]	Indique une transcription phonétique (norme API)
	( )	Indique un comportement non-verbal
	?	Intonation interrogative
	***	Noms propres ou dates anonymisés

<b>Légende des couleurs :</b>	<b>vert</b>	affirmations donnant des informations sur la conscience linguistique de la personne
	<b>rouge</b>	mots ou expression des variétés
	<b>bleu</b>	représentations et attitudes négatives face à la variété
	<b>rose</b>	représentations et attitudes positives face à la variété
	<b>jaune</b>	évoqueries de l'utilisation des autres langues du répertoire

## 1. Transcription de l'entretien de Mamoudou :

Durée : 17 minutes et 30 secondes

L	Est-ce que tu peux me dire ton âge et ton pays d'origine ?
M	Ok + pas de problème + moi je suis né le *** <b>cinquième mois</b> *** ++ *** mai ***
L	Ok + et tu viens de quel pays ?
M	La Côte d'Ivoire moi
L	La Côte d'Ivoire super + tu viens de quelle ville ?
M	Je viens d'Abidjan de la capitale Abidjan
L	Et tu es en France depuis quand ?
M	Je suis en France bientôt + depuis le 20 novembre 2018
L	Ok + donc ça fait 3 ans déjà presque
M	3 ans ouais ouais + presque 3 ans ouais voilà + ça va faire 3 ans ouais
L	Et tu vas à l'école depuis combien de temps + en France ?
M	C'est l'année 2019 hein + 2019 + en fait bon ++ je suivais le cours particulier en fait avec une association qui s'appelle *** ++ voilà donc souvent je faisais le cours + le cours de bénévoles en fait + il y avait des + ouais + après ça maintenant c'est XX + j'ai fait un test de cours de cinéma et bon + j'étais inscrit à Lycée ***
L	Ok + et est-ce que avant d'arriver en France tu as déjà été à l'école ?
M	Nan nan +
L	Ok + donc quelles langues est-ce que tu parles à part le français ?
M	Non j'ai ma langue maternelle en fait + le bambara je parle le mandingue je parle le soninké + et puis bon avec le français
L	Et depuis quand est-ce que tu parles français ?
M	Bon depuis en Côte d'Ivoire hein + parce que en Côte d'Ivoire en fait on parle le français
L	Ouais + donc tu as appris + est-ce que tu as appris avec ta famille ou avec tes amis ou euh + juste dans la vie de tous les jours
M	Non bon euh + avec la famille à la maison on parle que la langue maternelle en fait ++ maintenant quand on + maintenant bon si on sort de la maison on + on parle le français parce que c'est la langue
L	Ok + donc pour tout ce qui est en dehors de la maison + tu parlais français ?
M	Voilà + mais mon français c'était pas aussi ++ en fait très efficace quoi + en France ça c'est amélioré un peu + c'est arrivé en France faut s'adapter au + bon + en fait + à la langue français en fait + c'est pas le même accent comme +++
L	Ok bah c'est super que tu en parles parce que justement ma prochaine question c'était si tu trouves qu'il y a des différences entre le français que tu connais de Côte d'Ivoire et celui donc que tu connais en France que tu parles à l'école en France ?
M	<b>Oui oui oui + si si si si y'a beaucoup de différences + si si y'en a beaucoup plein plein + y'a beaucoup de différences oui</b>



L	Donc y'a la prononciation tu as dit hein ?
M	Oui oui la prononciation et puis en fait les verbes en Afrique on + nous en fait on mélange tout ensemble + on connaît pas la différence + voilà on connaît pas la différence + on mélange tout + comment s'adresser à une grande personne + comment s'adresser +++ déjà à une personne qu'on connaît pas tu vois + XXX + pour nous en Côte d'Ivoire grande personne petite personne + nous on dit tout le monde tu vois
L	Ah d'accord + vous utilisez pas vous c'est ça ?
M	Voilà ++ tu vois c'est ça que nous + ok en France faut donner X à la personne âgée + une personne inconnue en fait faut + tu dois t'adresser vous + c'est un peu différent ça en fait + la prononciation + les accents + ouais
L	Est-ce que y'a des mots aussi qui sont différents + du vocabulaire ?
M	Ehm +++ pas trop hein + pas trop + c'est les accents en fait
L	C'est beaucoup les accents + ok + donc les accents et l'utilisation + ok + est-ce que tu préfères le français de Côte d'Ivoire ou de France
M	Ici c'est mieux hein
L	Tu trouves que c'est mieux ici ?
M	Ouais ouais le français de France c'est mieux on peut dire c'est l'original en fait + nous on essaie de s'adapter + on essaie de s'adapter + les accents c'est pas les mêmes et après la prononciation tu vois + c'est pas la même en fait
L	Et donc le français de France tu le trouves plus difficile ou pas forcément ?
M	Ouais, c'est plus difficile mais ça + c'est encore difficile mais c'est encore mieux + ça se comprend un peu mieux que par rapport à pour nous
L	D'accord ++ et quand t'as appris le français + ici quand tu étais en cours avec *** + qu'est ce que tu trouvais difficile + en cours de français
M	Bah +++ normalement bah ++ au début c'était c'était l'écriture + parce que moi en fait l'écriture ça m'a beaucoup fatigué + moi j'écrivais que à +++ à majuscule mais pas à minuscule + j'écrivais que en majuscule en minuscule c'était un peu difficile pour moi + donc à tous mes écritures pour moi c'était des majuscules + donc y'avait des difficultés là-bas avec *** bon + j'essaie de m'adapter et puis bon + elle a fait des efforts et puis bon + en lecture aussi en fait + en lecture + voilà donc + ça va en tous cas + ça ça c'est bien passé + mais bon maintenant ça va ça va y'a du mieux + ça va
L	Est-ce que y'a des choses que tu as trouvée facile par rapport au cours de français peut-être aussi ?
M	Bon ++ en fait bon c'était la langue bon moi + pour parler le français + plus que bon + du coup je pouvais parler le français mais c'était les accents bon les verbes qui étaient un peu différents pour moi + bon du coup bon + je n'ai pas eu trop de difficultés en français à la langue française en fait + mais à part les verbes et les accents + ouais ++ c'est ça
L	C'était surtout l'accent et l'écriture qui étaient plus compliqués pour toi
M	Oui c'est ça

<b>L</b>	Ok + et donc ma prochaine question c'est est-ce que y'avait des exercices ou des activités que tu aimais ou que tu aimais pas en cours de français ? Par exemple est-ce qu'il y avait des choses trop simples, des choses trop compliquées ou euh ++
<b>M</b>	Bon en fait ce que je n'aimais pas trop + en fait les questions posées étaient un peu facile ou + bon quand on nous donnait sujet + quand on nous donnait un sujet à traiter bon + si il y a les questions et réponses ça c'était un peu facile pour moi + mais + quand on me disait moi-même de + de chercher dans ma tête en fait ++ d'écrire à ma manière bon + tu vois y'a des mots souvent mais je ne sais pas comment écrire ( <i>rire</i> ) + voilà + souvent y'a des mots + moi-même de chercher de moi-même bon + c'était un peu difficulté pour moi + y'a toujours de la difficulté pour ça + voilà
<b>L</b>	D'accord + donc quand tu devais + réfléchir toi-même à quoi écrire c'était plus compliqué que quand il y avait une phrase déjà écrite à recopier c'est ça ?
<b>M</b>	Voilà en fait + oui oui en fait c'était ça + ok + en fait parce que nous c'est la différence + un enfant qui va à l'école à bas d'âge à l'adolescent + avec lui qui n'est pas allé à l'école à l'adolescence c'est + ils ont pas les mêmes idées et puis bon + ils ont pas les mêmes habitudes
<b>L</b>	Ouais + donc tu penses que l'école est très différente en Côte d'Ivoire que + en France ?
<b>M</b>	Ouais + bon ++ même si il y'a pas trop de différences + même si c'est pas trop mais y'a quand même un peu de différent parce que moi j'étais pas à l'école en Côte d'Ivoire + mais y'avait des amis qui étaient à l'école + parce que ici en France la différence l'école en fait c'est gratuit par l'éducation nationale + oui bon en Côte d'Ivoire c'est pas le cas en fait + c'est payant + voilà + donc du coup bon + vu qu'on avait pas assez de moyens bon + moi j'n'étais pas inscrit à l'école
<b>L</b>	Oui + et est-ce qu'à l'école ici tu utilises parfois des autres langues que le français ?
<b>M</b>	Bon ça va + on s'adapte à l'anglais + l'anglais c'est un peu difficile par exemple pour nous + voilà on essaie d'abord l'anglais + quand j'étais ++ parce que j'étais 1 an au lycée *** je sais pas si vous connaissez ? À ***
<b>L</b>	Ouais
<b>M</b>	Ouais + donc quand j'étais là-bas XXX donc là-bas du coup chaque semaine on avait deux heures ou quoi d'anglais
<b>L</b>	Ok + et c'était difficile l'anglais ?
<b>M</b>	Ouais ouais + c'est un peu difficile ouais + puisque le français on arrive pas bien à comprendre donc l'anglais donc avant ( <i>rire</i> ) c'est un peu difficile + en tout cas pour moi c'était un peu difficile + parce que j'arrivais bien à bien m'en sortir quoi
<b>L</b>	Ok + et la bambara ou le soninké parfois tu l'utilises avec des personnes à l'école ?
<b>M</b>	Oui oui + oui oui + des amis + des amis africains comme moi oui
<b>L</b>	Ok + d'accord + mais jamais en cours ? En cours vous en parlez jamais ?
<b>M</b>	Non non + en cours on en parle pas + c'est que le français + même souvent aussi + si si on essaie pas de comprendre mais qu'on parle en bambara le prof nous dit non non non non non non et ici c'est en français

L	Ah d'accord + donc les + les enseignants vous encouragent pas à parler le bambara ou le soninké ?
M	Oui oui + oui oui + c'est ça
L	D'accord + est-ce que toi tu aurais envie d'utiliser aussi ces langues à l'école ?
M	+++ ouais s'ils le permettaient + si le prof nous permet XX au lycée XXX on a fait ça l'année dernière + en fin de l'année ++ on a fait ça au +++ radiocampus en fait
L	Au super + et ++
M	Ouais on a fait ça sur radiocampus + avec un de nos profs + notre prof de français + elle s'appelait + ehm + oh + j'ai oublié son nom + madame + j'avais oublié ++ madame *** + la notre prof de français avec madame *** + elle a fait ça au ++ campus en fait + donc on a enregistré nos voix et puis bon ça a été super en fait + ils ont diffusé ça sur la radio de Grenoble même ++
L	Ah super
M	Ouais ça va quoi + je vais rentrer dans l'ascenseur ça va couper un peu + donc du coup vous n' <b>écoutez</b> pas
L	Pardon ?
M	Je suis dans l'ascenseur + ça va buger un peu le temps que j'arrive
L	Ah non non non + je te comprends très bien + ok + et du coup + toi tu trouverais ça bien de plus + d'utiliser ces langues là aussi ?
M	Oui oui + moi ça me dérange pas hein +
L	Ouais + est-ce que tu penses que ça pourrait t'aider de les utiliser pour comprendre aussi un peu + par exemple des choses grammaticales en français ou pas du tout ?
M	Si si + seulement souvent ça s'écrit en français hein + oui oui + mais même + souvent ++ moi + je je ++ ( <i>il interagit avec une autre personne</i> ) allo ?
L	Oui oui je suis là
M	Ok + moi-même parfois je peux + je peux + je peux + parler en bambara et traduire en français +
L	Ok + d'accord
M	Ouais ce que je + le mot + le mot + que je dis en bambara je peux le traduire en français
L	Ok + d'accord + donc ça + et j'ai une question vu que tu viens de Côte d'Ivoire + est-ce que tu sais ce que c'est le Nouchi ?
M	Le nouchi ? je connais le nouchi oui oui oui oui ( <i>rire</i> )
L	Ouais + tu parles un peu Nouchi ?
M	Oui + je parle un peu + un peu un peu seulement ( <i>rire</i> )
L	Ouais ? et tu aimes bien ou tu en penses quoi ?
M	Ah ouais je parle mais souvent y'a des mots compliqués dedans ( <i>rire</i> ) tu vois + mais tu vois + même salut + même salut souvent c'est le nouchi tu vois + quand tu veux dire bonjour à quelqu'un + tu utilises salut mon gars + ouais + voilà bon + bon même si tu

	veux dire + même si tu veux dire l'argent + tu veux dire un euro en nouchi + tu dis bon + mon frère [na] t'n'as pas [nanbilaba] ( <i>rire</i> ) + je sais parler un peu oui + ouais
<b>L</b>	Je te demande parce que je crois que c'est un mélange entre le français et + les langues de Côte d'Ivoire
<b>M</b>	C'est ça c'est ça c'est ça c'est ça oui oui oui + c'est ça c'est ça + même + mais ++ y'a les gens qui c'est mieux parler par rapport à moi en fait ( <i>rire</i> ) surtout les ivoiriens + ouais +
<b>L</b>	Ok + et est-ce que ça te plairait par exemple de + de + parler du nouchi un peu en classe ?
<b>M</b>	En classe ? ( <i>rire</i> ) avec le prof ? oui oui oui
<b>L</b>	Oui + en tant que sujet + est-ce que ça t'intéresse ? + ou tu trouverais pas ça bien ?
<b>M</b>	Non + même + même souvent avec les amis on parle + moi y'a des amis africains à l'école + on est + on est dans le même + dans le même formation à *** + *** ils vient de la Côte d'Ivoire + souvent on + on parle le nouchi entre nous + oui + parce que lui c'est un Ivoirien et il comprend aussi + ce que moi je dis + c'est que lui + moi je comprends en fait + mais les autres ne comprend pas ( <i>rire</i> )
<b>L</b>	D'accord ( <i>rire</i> ) bah du coup elle a + ouais + elle a une place dans ton cœur la langue quand même le nouchi
<b>M</b>	Ah oui oui oui oui oui oui + on peut pas oublier ça oui
<b>L</b>	Bon bah merci beaucoup d'avoir répondu à mes questions

## 2. Transcription de l'entretien de Francis

Durée : 21 minutes, 30 secondes

L	Donc tout d'abord + tu viens d'où + tu viens de quel pays ?
F	Euh + je viens de Côte d'Ivoire
L	De Côte d'Ivoire + ok + de quelle ville ?
F	Euh +++ de Kolia + mais où je suis né c'est Boundiali + nord nord de la Côte d'Ivoire
L	ok
F	nord l'ouest de la Côte d'Ivoire quoi
L	Donc tu viens d'une zone plutôt rurale ou plutôt d'une ville ?
F	Eh + je + plutôt on peut dire ++ un peu ville quoi
L	Une petite ville ?
F	Pas trop grande ville + un petit ville
L	D'accord
F	Une ville de banlieue quoi.
L	Ok. T'as quel âge ?
F	18
L	18 ok + t'es ++ ça fait combien de temps que t'es en France ?
F	Mh +++ bientôt ++ là ici depuis 4 années + là ici dans ++ c'est ça hein ? ( <i>s'adresse à une coordinatrice du stage</i> )
L	4 ans ?
F	Bientôt ouais + parce que 2019 20 21 22 + ouais + c'est ça + 4 années
L	Et tu vas à l'école depuis 4 ans ou tu +++ ça fait combien de temps que tu vas à l'école ?
F	3 ans maintenant
L	3 ans
F	Je suis dans ma 4 <sup>ème</sup> année ici à l'école ouais
L	Ah super + et est-ce que avant d'arriver en France t'étais déjà à l'école en Côte d'Ivoire ou dans un autre pays ?
F	Euh ++ en Côte d'Ivoire quand même je +++ suis allé à l'école mais c'était l'école franco-arabe quoi
L	Franco-arabe ok
F	Ouais ils nous apprenaient c'est +++ c'est l'école de ++ on peut dire l'école religieux quoi
L	ok
F	Ouais c'est ça
L	Ouais + et tu y étais pendant combien d'années ?
F	Euh + toute mon enfance hein

L	Toute ton enfance ?
F	Ouais + après j'ai fait d'autres choses + parce que mon père il était couturier + des fois aussi je partais aider mon père aussi à coudre ++ donc j'ai appris aussi un métier avec mon père
L	Donc t'as scolarité c'était en français et en arabe + c'est ça ?
F	Plutôt arabe + français c'était pas trop + arabe et puis ma langue maternelle
L	Ok + t'as langue maternelle c'est quoi du coup ?
F	Ma langue maternelle c'est Mandingue
L	Mandingue ok + et est-ce que tu parles d'autres langues à part le Mandingue ?
F	Ouais + je parle 6 langues + en Côte d'Ivoire on parle 32 langues + donc il y a que 6 langues moi je parle + le reste c'est ++ tous les 6 langues c'est + on peut dire c'est c'est les langues du nord quoi + c'est que du nord dit on se comprenne + c'est des langues différents mais vu que on vient tous du nord + donc on se comprenne + bon après sud + je connais pas trop sud
L	Et du coup c'est lesquelles les 6 langues que tu parles ?
F	Euh... Odienné + y'a Mandingue + et puis y'a Sénoufo + et puis euh ++++ y'a Koulango + et puis [budãkwě] avec euh ++ Baoulé + ouais
L	Ok + oui + ça fait beaucoup
F	Bah toute ton enfance + dès qu'on te déplace + t'es là + d'autres ils parlent d'autres langues + ils vont pas te parler ta langue maternelle ils vont te parler et leur langue + t'es obligé de comprendre + parfois on est tout petit on va là on nous parle les langues + on parle aussi juste + on a grandi avec ça quoi
L	ok
F	Ça fait que tu grandis tu peux parler + y'a d'autres gens qui parlent plus des langues plus que moi hein + y'a d'autres africains que je les connais ils parlent 10 7 8 +
L	Bah 6 c'est déjà bien hein
F	Pour moi c'est trop petit + y'a d'autres hein + ils parlent plus que moi
L	Et est-ce que tu parlais déjà français du coup en Côte d'Ivoire avant de venir ici
F	Ouais bien sûr ouais ++ ouais ouais c'est très différent + ça a rien à voir avec le français d'ici
L	Ouais + c'est ce qui est intéressant pour moi ça + parfait
F	(rire)
L	Euh + tu as appris à parler français où du coup + un peu à l'école j'imagine et sinon dans t'as famille avec tes amis
F	Dans ma famille on a une langue + la langue [mulje] ++ on parlait ça + ma famille aussi ils parlaient ça + mon père il me parlait en français + la langue [mulje] quoi en français ivoirien et c'est ma mère qui me parlait ma langue maternelle + elle ne m'a jamais parlé la langue [mulje] + après ma grand-mère aussi me parlait + et les autres + les personnes âgées quoi

L	ok + donc dans votre famille vous utilisiez pas trop le français ?
F	Pas trop non + avec mon père le reste n'utilise pas
L	D'accord + et du coup tu parlais français avec tes amis ou euh + dans la ville ou euh +
F	Dans la ville ils parlent français + mes amis je parlais français avec eux et puis bah euh ++ vu que c'est devenu une langue commerciale tu peux pas l'acheter quelque chose sans parler français ++ après on avait nous-même nos langues commerciales aussi + qui étaient mandingue c'est parlé partout en Côte d'Ivoire + après le français vient qui est beaucoup parlé aussi + mais pas français d'ici la langue [mulje] + c'est ça qui est beaucoup parlé ouais
L	Ehm ++ et du coup + tu viens de dire que le français que tu utilisais en Côte d'Ivoire tu le trouves très différent du français ici
F	Trop même
L	Ouais + et c'est quoi qui est différent + c'est les mots + les phrases + les
F	Les mots sont différents + les phrases aussi sont différents + et puis bah + seulement les conjugaisons c'est +++ on utilise un peu les conjugaisons + genre vous + on utilise que du présent quoi + vous tu + après le reste on parle en langue [mulye] quoi
L	Ok
F	On conjugue un peu + on prend le français pour conjuguer un peu + et puis le reste c'est que nos mêmes langues
L	D'accord + donc c'est mélangé avec d'autres langues + et tu le trouves plus facile ou plus difficile le français qui est euh + parlé en Côte d'Ivoire
F	Le français qui est parlé en Côte d'Ivoire + c'est euh + facile ++ mais ici + les gens les habitants d'ici + ça serait très difficile pour eux pour apprendre + mais moi ce qui m'a aidé vu que parlé ça se ressemblait beaucoup + et puis bah y'a des gens ceux qui sont potes à l'école aussi qui nous parlaient aussi le français normal que je comprenais aussi + après arrivé ici ça m'a facilité un peu la tâche quoi + vu que des fois on parlait aussi un peu à l'école + donc quand je suis arrivé ici + ça + ça m'a facilité la tâche de + je comprenais déjà quand le gens me parlaient
L	Est-ce que tu as des exemples de mots qui sont différents ? +++
F	Exemple +++ quand tu veux dire tu t'en vas te laver + tu dis je m'en vais me [dʒegɛ] + ça veut dire tu vas te laver mais on dit [dʒegɛ] + tu vois après + même l'argent même + nos manières d'appeler l'argent + parce que chez nous c'est franc CFA qu'est mangé + mais franc CFA on l'a + on n'a un autre mot qu'on l'appelle en langue [mulje] + on disait + 100 francs on dit [togo] [bese] [kɛika] ou [ruzu] et puis euh ++ [bõ] et puis euh + [bafis] + ouais + tout ça c'est la langue [mulye] mais y'a que des ivoiriens qui comprennent quoi (rire) + donc ça aussi dès que t'arrives + t'arrives en ville + tu parles tu veux acheter quelque chose + si tu parles ++ en français si tu dis ah je suis deux milles francs + ils va savoir directement que tu connais pas la langue + il est capable si tu fais pas attention il va t'escroquer quoi + et si je suis les milles francs il peut dire 1500 ou 2000 + mais si tu lui parles en langue [mulye] en fait + il fait pas quoi + il sait déjà que tu connais XXX
L	Donc c'est important de + de savoir

<b>F</b>	C'est très important ouais
<b>L</b>	Ok + ehm + est-ce que quand tu es arrivé ici à l'école il y a des choses que tu trouvais difficile quand tu apprenais le français ?
<b>F</b>	Bon + vu que j'avais appris un peu + au pays + quand je suis arrivée ça m'a facilité un peu la tâche + mais le plus grand souci qui m'a fatigué même c'était conjugaison +
<b>L</b>	La conjugaison
<b>F</b>	Ah ça ++ conjugaison avec grammaire ça ouais + ça j'avoue ça m'a fatigué ouais
<b>L</b>	Ça t'a fatigué juste la conjugaison + les différents temps ?
<b>F</b>	Les différents temps et ++ et puis + j'ai mis certain temps même pour pouvoir écrire même et + présent futur et l'imparfait + y'a une manière d'écrire aussi je tu + les conjugaisons tu dois aussi savoir écrire tout ça + et puis l'auxiliaire tout ça + tu dois connaître tout ça en écriture aussi + c'était au début c'était trop dur pour moi franchement + mais avec le temps ++ avec le temps ce qui m'a beaucoup aidé + j'étais dans une famille + dans une famille d'accueil française même + ils étaient français à la base + il y avait pas de télé et j'avais pas de jeux là-bas + y'avait que des livres + donc +++ ils m'ont montré et puis j'ai profité quoi le temps qui ++ donc j'ai profité beaucoup avec eux franchement + ils m'ont montré beaucoup ouais
<b>L</b>	J'ai oublié de demander + tu savais déjà lire et écrire le français en arrivant ici ?
<b>F</b>	Oui + je savais lire un peu + pas trop + légèrement un peu quoi parce que vu que j'apprenais un peu l'arabe + je savais lire un peu + et puis je savais écrire aussi un peu + mais faisais pas la différence entre les conjugaisons + ouais + je faisais pas la différence ++ ce que j'entends c'est ce que j'écris + donc maintenant je sais que l'imparfait ça se termine comme ça et présent ça se termine comme ça + passé composé ça se termine comme ça + ouais
<b>L</b>	Ok + t'as déjà dit que tu avais des facilités à comprendre du coup le français ici + est-ce que tu avais d'autres facilités par rapport au fait que tu parlais déjà français ?
<b>F</b>	Non + je parlais déjà + mais + vu que je vivais parmi au milieu de les français + y'avait pas + y'avait personne qui parlait le même langage avec moi + donc c'est ce qui m'a beaucoup aidé quoi + quand je dis bonjour là ça parle français autour du monde + donc au début quand même y'a certain mot quand même + par exemple aller pique-niquer + par exemple + y'avait certains mots et +++ je peux dire en langue familier je comprenais mais en langue soutenue ou en français + et c'est pas XXX + en langue soutenue et puis en familier en fait + je comprenais beaucoup en familier mais en langue soutenue là c'était un peu dur pour moi + donc peu à peu ma famille me montrait un peu + même exemple y'avait un mot que je lisais X parce que j'ai commencé avec des livres des enfants + ouais c'est avec ça ils m'ont donné un peu un peu + avec + me rappelle + mon premier livre qu'ils m'ont donné le petit prince + ils ont acheté pour moi j'ai lu un peu et y'avait livre et ou euh + ils avaient écrit que le loup qui fanfaronne + je connaissais pas le mot fanfaron + le mot fanfaronner connaissais pas quoi + donc j'entends le nom puis je j'ai vu y'a certains mot qui aussi je voyais pas ça + j'ai dit madame ma famille fanfaronner ça veut dire quelqu'un qui fait trop le malin quoi + qui avec + quelqu'un qui est arrogant intelligent tu vois donc ++ après y'a certains mots quand même j'ai beaucoup demandé + quand je lis je lis mais je comprends pas ce que ça veut dire certains



	mots et je leur posais question et ils me montraient + ouais ouais ouais ouais + époustouflante ou admirer je connaissais pas
L	Ouais et est-ce que ça t'est arrivé aussi que y'avait des mots que tu connaissais qui ont une autre signification ici ?
F	Euh + ici ?
L	Par exemple des mots que tu connais + bah des mots de français que tu connais de Côte d'Ivoire mais qui ont pas la même signification ici ?
F	Oui + oui ++ exemple quand tu dis à quelqu'un ++ viens manger + chez nous + viens on [mãŋ] + mais + tu vois nous on dit viens on [mãŋ] mais ici on dit vient manger + tu vois la signification + si tu dis à un ivoirien viens on va manger il va pas trop comprendre quoi mais si tu dis viens on [mãŋ] il sait directement + toi tu dis [je mãŋ] ++ tu tu X la conjugaison mais tu dis [je mãŋ] + il sait directement que ça veut dire ouais + tu vois ++ y'a quand même des mots qui se ressemblent mais qui sont un peu différents quoi
L	Ok +++ est-ce que à l'école ça t'arrive d'utiliser d'autres langues que le français + ici à l'école
F	Sauf si je cause avec mes frères qui parlent le même langage avec moi + ouais je parle avec lui mon langage + on parle la langue maternelle + ouais
L	Ok + donc quand t'as des potes qui ++
F	Quand j'ai des potes qui parlent d'autres langues je parle d'autres langues avec eux + et quand je sors avec mes potes qui sont ici je parle que français +
L	Ça te fait plaisir de parler les autres langues que le français ?
F	Bah si je peux apprendre plus je vais apprendre + plus tu comprends plus de langues plus tu ++ ça te facilite la tâche quoi + et puis plus tu voyage + je peux aller dans pays + et t'essaies un peu anglaise quoi + tu vas pas trop galérer quoi + c'est ça le problème quoi
L	Mais + quand t'utilises par exemple ta langue maternelle avec tes potes ça te fait plaisir de reparler d'autres langues que le français à l'école ?
F	Ouais + c'est un plaisir quand même ouais + tu trouves tes frères et vous trouvez que vous parlez le même langage + des fois ça peut être des années tu parles pas ta langue maternelle + tu croises quelqu'un qui parle + bah tu serais trop content parler
L	Oui + je suis d'accord + oui +++ t'as des amis avec qui tu parles français aussi t'as dit + tu utilises le même français avec eux que celui que tu parles à l'école ?
F	En fonction des +++ mes potes qui parlent avec moi parce que + parce qu'on parle beaucoup en familial + donc quand je sais que c'est des personnes qui sont + genre les profs + les + et puis euh + je suis obligé de parler français soutenu avec eux et puis en mode respect quoi ++ ouais donc mais avec mes potes on parle en familial on s'en fout + on parle ce qu'on a envie de parler quoi
L	Ouais + est-ce que tu + à part avec tes amis ça t'arrive qu'un enseignant s'intéresse à tes langues maternelles ?
F	Ouais + parce que ++ dans la famille d'accueil j'étais là et y'avait des filles + des enfants + une qui avait trois ans et puis l'autre elle a +++ 3 ans ouais et l'autre 4 ans et demi +

	<p>elle va bientôt avoir 5 ans + et par contre on parle en français tout le temps tout le temps + donc des fois + moi je leur parlais en langue mandingue quoi ++ donc les parents ils ils aimaient un peu quoi + je les apprenais même à parler + parce que la plus grande *** elle me demandait tout le temps + Francis comment on parle vos langues tu vois + donc moi aussi je dis bah ok si c'est ça je vais te montrer et elle elle était d'accord donc je lui ai montré + et puis y'a une de sa tante aussi qui venait parfois à la maison elle aussi + des fois quand j'appelle mes potes qui parlent le même langage avec moi je parle en mandingue + elle attend et dit ça l'intéresse un peu + donc pour moi c'est un plaisir aussi de partager ma langue maternelle avec les autres + ouais pour moi c'est un plaisir ouais</p>
<b>L</b>	Et à l'école ça arrive parfois ça ? En cours de français ou de +
<b>F</b>	<p>En cours de français j'ai beaucoup de potes + disons j'ai beaucoup de potes maliens + qui comprennent pas trop ++ un peu y'a certains mots ils comprennent pas en français + donc ce côté je suis obligé de utiliser ma langue maternelle pour les bien expliquer + et puis bah + ça marche quoi + ouais + parce que quand le prof parle + parce que parfois le prof il parle très vite et puis si tu écoutes pas bien y'a des mots que d'ici qu'ils comprennent pas + parce que français en fait c'est la compréhension quoi + si tu comprends pas tu es dans la merde quoi + donc des fois y'a des contrôles qu'on nous donne les profs ils expliquent si tu comprends pas bah + même si t'es bon mais si tu comprends pas tu peux prendre 0 à la base quoi + donc des fois j'utilise ma langue maternelle pour les expliquer + la les profs même ils sont contents + ouais ouais</p>
<b>L</b>	Super + est-ce que + est-ce que y'a des choses que tu aimes ou que tu aimes pas trop + par exemple en cours de français + est-ce que y'avait des exercices que tu aimais plus que d'autres ou euh + des activités + je sais pas si tu te rappelles ça fait déjà du temps
<b>F</b>	<p>Moi la base + je prends beaucoup de notes et puis + la base euh + vu que j'ai eu la chance quand même de tomber avec une bonne famille qui ++ qui m'a beaucoup aidé depuis qui m'ont montré beaucoup + qui m'ont donné des livres + donc moi-même de base j'étais fan de l'histoire + donc je suis quelqu'un de très passionné en matière d'histoire + l'histoire je connais pleins je connais pleins de choses quand même + parce que chez nous l'histoire on lisait pas + on c'était les griots qui nous expliquaient l'histoire et puis avec le coran là + ça d'abord la base depuis mon enfance j'étais fan de ça et puis bah + vu que + je commençais + à rentrer dans + l'école tout ça machin j'ai beaucoup aimé l'histoire + ça fait que l'histoire c'est ma matière préférée quoi + là bas au lycée j'ai une bonne note dedans</p>
<b>L</b>	D'accord + donc tout ce qui est l'histoire
<b>F</b>	L'histoire ouais + l'histoire de la France tout ouais + Marie Antoinette + j'ai oublié son nom + la femme du rois c'est ça hein
<b>L</b>	Oui
<b>F</b>	Tout ça + j'avais le livre chez ma famille + je lisais je lisais + ils mettaient un marque page même + content quand moi on m'explique + et des fois je lis comme ça
<b>L</b>	Intéressant + j'ai une question + est-ce que tu sais ce que c'est le Nouchi ?
<b>F</b>	Ouais + ça c'est (rire) ça c'est la langue [mulje] ça Nouchi ouais
<b>L</b>	Donc toi t'appelles ça la langue [mulje] du coup ?

<b>F</b>	Moi j'appelle ça la langue [mulje] mais c'est nouchi + la base même on appelle ça nouchi quoi + on peut dire ça a été inventé ça date ça + nouvelle génération après + nous on laisse l'autre génération qui vont venir on continue + et puis au fur et à mesure y'a certains mots qui développent qui apprend qui prennent encore + on utilise + y'a même un langage qui est utilisé ici + les français même ils utilisent hein + genre go ils appellent les filles go + même pleins de mes potes ils utilisent ça quoi mais ça vient de la base + c'est une langue [mulje]
<b>L</b>	Ouais s'enjailler aussi je crois
<b>F</b>	Ouais s'enjailler aussi
<b>L</b>	Ok + donc c'est ce que tu disais + c'est un mélange de français et des autres langues
<b>F</b>	Français ivoiriens on peut dire ouais
<b>L</b>	Et du coup ça c'est ce que tu utilisais +
<b>F</b>	Avec mes potes et + ouais + quand je crois un ivoirien qui on a l'habitude de parler on parle Nouchi quoi + euh quand on se croise net + j'ai un pote qui est au lycée *** + lui c'est un ivoirien ouais + donc quand on se croise + on est pas dans la même classe mais des fois quand on se voit on se croise au lycée on parle que mouchi quoi + on parle la langue [mulye] quoi + on parle même pas français quoi + mes potes qui sont arrêtés ils entendent je tu mais le reste ils entendent rien + mais après on les explique un peu aussi quoi
<b>L</b>	Merci pour toutes tes réponses

### 3. Transcription de l'entretien avec Mohamed

<b>L</b>	donc tu viens du Mali + c'est ça ?
<b>M</b>	oui
<b>L</b>	c'est quoi tes langues maternelles ?
<b>M</b>	soninké
<b>L</b>	et tu parles une autre langue que le soninké ?
<b>M</b>	oui + je parle bambara ++ oui bambara c'est tout
<b>L</b>	le bambara + et le français du coup
<b>M</b>	oui + le français oui
<b>L</b>	ok super + est-ce que tu as été scolarisé + t'as été à l'école au Mali + ou pas du tout ?
<b>M</b>	au Mali ++ ouais j'étais scolarisé quand j'étais enfant + juste un an + après ouais + après c'est fini +
<b>L</b>	et c'était en quelle langue ?
<b>M</b>	en français + oui
<b>L</b>	ok + donc tu parlais déjà un peu français avant d'arriver en France
<b>M</b>	non + pas du tout
<b>L</b>	pas du tout ? + même pas quelques mots ?
<b>M</b>	juste + comment tu t'appelles et tout
<b>L</b>	d'accord + tu savais déjà un peu lire ou écrire ?
<b>M</b>	non
<b>L</b>	ok + et les quelques mots de français + que tu connaissais + tu les connaissais de l'école + ou de la famille + ou
<b>M</b>	bah de l'école + et avec + des amis + la famille + ouais + avec des amis
<b>L</b>	donc tu parlais aussi un peu français avec tes amis + avec ta famille au Mali
<b>M</b>	non + avec des amis ici + mais au Mali non + le français pas du tout
<b>L</b>	ok + ehm +++ est-ce que au Mali du coup + c'est où qu'on parle français ? + c'est dans la rue + ou à la télé + ou dans les journaux
<b>M</b>	ouais + dans les journaux à la télé + à l'école aussi
<b>L</b>	d'accord + pas trop dans la rue ?
<b>M</b>	non + pas trop + dans la rue c'est bambara
<b>L</b>	ok + et tu viens de quelle ville ? ++
<b>M</b>	Kayes + oui
<b>L</b>	c'est une grande ville ? + une petite ville ?
<b>M</b>	oui + c'est première région du Mali
<b>L</b>	c'est la première région ?
<b>M</b>	oui +

L	ok + donc c'est assez grand +
M	c'est assez grand oui
L	et ++ quand tu es arrivé ici + qu'est-ce que tu trouvais difficile ou facile quand tu apprenais le français
M	difficile et facile + parce que déjà ++ il faut prendre rendez-vous avec une association + soit parler avec quelqu'un en français + qui ne me comprend pas ta langue + ouais c'est difficile
L	d'accord ++ est à l'école ? + quand tu as appris le français + qu'est-ce que tu as trouvé difficile ou facile ?
M	déjà écrire ++ écrire + c'est pas facile pour moi + mais maintenant ça va + soit parler avec des profs +
L	d'accord + donc écrire c'était pas facile + ok + est-ce qu'il y a des choses que tu as trouvé facile ? +++
M	trouver facile ++ j'ai trouvé ++ sauf +++ j'ai trouvé + les Maliens à l'école + déjà je parle avec eux en bambara ++ ils me expliquent des choses et tout
L	d'accord + donc ça te fait plaisir + d'avoir des gens qui te parlaient bambara +
M	les gens + déjà y'a Maliens + Sénégalais un peu ++ Guinéens et Côte d'Ivoire c'est dioula + ouais + c'est même langue ouais
L	d'accord + donc avec tes amis ici tu parles plutôt +
M	bambara
L	ok + et tu aimes bien ?
M	euh ouais des fois ++ mais j'aimerais bien apprendre le français +
L	mais tu parles déjà bien français
M	pas trop
L	si ++ est-ce que tu parles français parfois avec tes amis ou pas du tout ?
M	oui oui + parfois
L	c'est le même français ? + que celui que tu parles en classe + ou tu le mélanges + avec
M	non non + je mélange pas +
L	pourquoi ?
M	parce que j'ai pas l'habitude de mélanger avec français et bambara ++ c'est les Ivoiriens qui mélangent comme ça + nous les Maliens on mélange pas comme ça
L	et tu trouves ça comment + de mélanger
M	euh +++ je trouve ça ++ je sais pas comment expliquer en français +++ mais + c'est pas du tout bon en fait
L	tu trouves pas ça bon + d'accord ++ et est-ce que ++ le français au Mali + c'est le même français que celui en France ?
M	++ oui + c'est le même français + mais l'accent est un peu différent + l'accent

L	l'accent est différent + d'accord + est-ce qu'il y a d'autres choses + les mots ? + les phrases ? + ou juste l'accent ?
M	bah + juste l'accent + parce que avant + quand j'étais au Mali + je comprends pas français ++ c'est là que j'ai réalisé que c'est pas pareil ouais +
L	d'accord + donc au Mali + quand tu + quand tu es parti du Mali + tu pensais que tu parlais le même français que celui de France ?
M	oui + oui
L	et tu pensais que ça allait être facile de parler français ici ? +++
M	bah oui + parce que je suis arrivé ici + déjà ++ toi-même tu sais que tu parles pas d'autres langues que le français en fait + avec d'autres gens + soit avec des amis tu peux parler bambara + soit + soit + malinké ++ mais + euh + avec des profs + tu peux pas parler d'autres langues que le français
L	ok + donc tu utilises pas tes autres langues ici ?
M	hm ++ à l'école des fois
L	ouais + en classe aussi ?
M	ouais
L	pour quoi faire ? + pour expliquer ?
M	pour expliquer oui
L	okay + et ça aide ?
M	euh + oui ça aide +
L	okay + est-ce que parfois tu compares le français + par exemple + au soninké + ou au bambara ?
M	euh +++ par exemple ? +
L	par exemple en traduisant + tu dis ah oui d'accord ce mot là c'est celui là
M	oui + oui oui +
L	est-ce que ça t'aide de traduire ?
M	oui oui un peu ++ oui maintenant je peux traduire un peu
L	okay + et est-ce que comparer les phrases + parfois tu le fais aussi ?
M	oui ++
L	oui + et ça t'aide à comprendre + mieux le français ?
M	oui + ça m'aide beaucoup en fait + parce que déjà là ++ ça fait deux ans que je suis là + avant
L	et + est-ce que parfois vous le faites en cours + comparer vos langues ?
M	ah non + jamais + jamais
L	tu penses que ça pourrait être utile ?
M	oui + oui oui +
L	okay +++ et est-ce que tu lis parfois en soninké ou en bambara + par exemple des contes + ou un livre

<b>M</b>	oui en soninké + mais pas en bambara
<b>L</b>	d'accord ++ tu lis quoi en soninké ?
<b>M</b>	y'a +++ euh +++ les salutations + avec un personnage ++
<b>L</b>	okay ++ et tu savais déjà lire soninké avant de venir en France ?
<b>M</b>	euh + oui un peu + mais pas trop + j'ai appris pendant presque un an
<b>L</b>	vous avez appris à l'école ?
<b>M</b>	pas à l'école + euh + avec des cours de soninké
<b>L</b>	avec des cours de soninké + okay + au Mali ?
<b>M</b>	ouais
<b>L</b>	et tu aimes bien lire le soninké ?
<b>M</b>	oui oui + un peu oui
<b>L</b>	tu préfères lire le soninké ou tu préfères lire le français ?
<b>M</b>	bah déjà + je sais bien lire le français plus que le soninké
<b>L</b>	pourquoi ++ tu sais mieux ou tu préfères ?
<b>M</b>	ouais + je sais mieux
<b>L</b>	parce que tu as plus travaillé ici
<b>M</b>	exactement
<b>L</b>	okay + d'accord + j'ai une dernière question + est-ce qu'il y a des choses que tu aimes + ou que tu n'aimes pas + euhm + en exercices + à l'école
<b>M</b>	en exercice ?
<b>L</b>	ouais + quand tu apprends le français ++ est-ce qu'il y a des exercices que tu aimes + ou des exercices que tu n'aimes pas ? ++ c'est anonyme hein
<b>M</b>	déjà tous les exercices moi j'aime + mais parfois + les histoires + c'est ça qui me + qui est difficile
<b>L</b>	qu'est-ce qui est difficile + en histoire ?
<b>M</b>	ehm ++ même là + on a travaillé avec + avec le ++ comment dire ++ on est en train d'écrire des histoire comme ça ++ imaginer les choses qui passent dans la tête + comme ça
<b>L</b>	ah d'accord + des histoire imaginaires
<b>M</b>	ouais
<b>L</b>	okay + est-ce que tu as du mal ++ à l'oral + à raconter des histoires imaginaires ?
<b>M</b>	ouais ouais + j'ai du mal à ++ même à écrire
<b>L</b>	okay + est-ce que dans ta langue maternelle tu as du mal à imaginer une histoire ?
<b>M</b>	non non non + pas du tout + ( <i>rire</i> )
<b>L</b>	d'accord + donc c'est que en français ?
<b>M</b>	ouais + que en français
<b>L</b>	est-ce que parfois du coup + tu imagines l'histoire en soninké + et tu la traduis en français + ou pas du tout ?

M	non pas du tout +
L	okay + parce que ça peut être intéressant de faire ça ++ du coup si tu as pas du mal à imaginer en soninké
M	ouais et écrire en français ++ non j'ai jamais essayé ++
L	peut-être + je sais pas ++ je me dis + si c'est plus facile pour toi d'imaginer en soninké + ça peut aider
M	oui + ça peut aider oui ++
L	donc sinon tu aimes bien tout ?
M	oui
L	okay + bah merci + c'était déjà tout
M	avec plaisir
L	ça m'a beaucoup aidé + merci

#### 4. Prise de note de l'entretien avec Alpha

**Durée :** 15 minutes

→ Alpha vient de Guinée Conakry, sa langue maternelle est le peul. Il indique également parler sénégalais et un peu d'italien. Il dit ne jamais avoir été scolarisé avant son arrivée en France. Il dit quand même avoir connu quelques mots de français avant son départ de Guinée.

→ Pour la Guinée, il raconte que certains Guinéens parlent français. Il indique que les médias sont un mélange entre le français et les langues locales, mais que l'école est en français. **Il dit que le français de Guinée est différent du français en France. Il note la différence dans le lexique en usage et aussi dans la prononciation. Il dit qu'il a du mal à comprendre le français de Guinée. Il précise aussi que le français de Guinée est mélangé aux autres langues locales.**

→ Alpha dit qu'il n'aime pas le français de Guinée, parce qu'il ne trouve pas ça bien de mélanger des langues.

→ Il qualifie ses connaissances du français en Guinée comme « un peu un peu » et met en avant que pour lui ses connaissances ne comptent pas vraiment.

→ Il dit qu'il trouve difficile d'apprendre le français, mais que c'est plus facile que l'italien. Il dit aussi qu'il a du mal à retenir tout le nouveau vocabulaire. Il dit aussi qu'il a du mal à créer des phrases, mais qu'il trouve ça facile de communiquer à l'oral.



→ Alpha dit qu'il n'a pas utilisé le peul depuis son arrivée en France. Il dit aussi que le peul ne lui manque pas et qu'il ne ressent pas l'envie de le parler. Il dit qu'il ne voit pas l'intérêt de parler sa langue s'il n'y a personne d'autre qui la parle autour de lui. Il dit aussi qu'il n'a jamais eu de camarade de classe qui parlait sa langue maternelle.

→ À propos de la comparaison des langues, il dit qu'il ne l'a jamais fait. Il dit qu'il ne veut que parler français, parce que ça lui permet d'apprendre plus vite.

## 5. Prise de notes lors de l'entretien avec Lassa

**Durée :** 15 minutes

→ Lassa est Malien, a 18 ans bientôt 19 ans et est en dernière année de CAP. Il est arrivé en 2018, a été scolarisé en 2019 en UPE2A. Au Mali, il a été en école maternelle pendant 2 ans. Il vient d'un milieu rural. Il dit avoir arrêté parce qu'il n'aimait pas l'école. L'école était une école franco-arabe.

→ Il dit ne pas vraiment savoir bien parler français avant son arrivée en France. Il parle bambara, soninké, un peu arabe et français.

→ Dans les différences entre l'école au Mali et en France, il dit qu'au Mali il n'a pas appris les verbes et l'alphabet. Il dit qu'il a mieux appris le français ici.

→ Dans ses difficultés d'apprentissage, il cite les maths et l'histoire. Il dit qu'il n'aime pas les apprendre. Il dit qu'il trouve les cours à l'atelier facile, parce que ça le met en pratique. Il dit qu'il aime bien en général la pratique. En cours d'UPE2A, il dit qu'il n'a pas eu de difficulté parce que l'enseignante expliquait bien.

→ La première fois que je lui demande s'il aimerait bien utiliser d'autres langues que le français en cours, il répond qu'il aimerait bien apprendre l'espagnol et qu'en ce moment il apprend l'anglais, mais qu'il n'aime pas, qu'il trouve ça compliqué. Quand je lui repose la question en précisant que je parlais du bambara et du soninké, il dit qu'il utilise parfois le bambara avec ses amis maliens à l'école. Il dit que ça lui fait plaisir de parler bambara avec eux. Quand je lui demande s'il aimerait utiliser le bambara / le soninké à l'école, il dit qu'il ne sait pas. Je lui demande s'il y a déjà des enseignants qui lui ont demandé de parler bambara. Il dit que oui, mais que pour lui demander quelles sont les langues qu'il parle et pour lui demander de traduire certains mots. Il dit qu'à l'école où il est maintenant, il n'a pas trop l'occasion de parler ces langues, parce qu'il n'y a pas beaucoup d'autres élèves africains.

→ Je lui demande si c'est commun au Mali de mélanger le français avec les autres langues du pays. Il dit que c'est une pratique très courante au Mali. Il dit que c'est considéré comme stylé de mélanger les langues. C'est la partie de l'entretien où il est le plus enthousiaste pour parler. Il dit qu'il le fait aussi avec ses amis maliens en France.

## 6. Prise de notes lors de l'entretien avec Adama

**Durée :** 10 minutes

→ Adama est originaire du Mali, sa langue maternelle est le bambara. Il indique ne jamais avoir été à l'école. Il vient d'une zone rurale et a dit qu'il avait été en contact avec le français par le biais de la télévision et les journaux, mais qu'il ne comprenait pas le français.

→ Parmi ses difficultés en français, il cite l'écrit mais aussi la production orale. Il met en avant qu'il ne sait souvent pas quoi dire ou écrire.

→ Quand je lui demande s'il utilise le bambara en France, il me dit qu'il parle bambara avec ses amis à l'école et que ça lui fait plaisir de parler bambara parce que c'est sa langue. En cours, il utilise le bambara seulement pour demander des traductions de mots à ses camarades maliens.

→ Il dit que le français au Mali est un français mélangé au bambara. Cependant, il dit qu'il ne trouve pas ça bien, puisque pour lui « si quelqu'un est fort, il ne mélange pas ».

→ Il dit qu'il aime beaucoup s'entraîner à lire et écrire, il indique surtout aimer recopier. Quand je lui demande s'il compare le français au bambara, il dit que non, mais qu'il pense que ce serait intéressant.

## 7. Prise de notes lors de l'entretien avec Bakary

**Durée :** 7 minutes

→ Bakary vient du Mali, ses langues maternelles sont le soninké et le bambara. Il dit aussi parler quelques mots de français au Mali. Il précise qu'au Mali, si on n'a pas été à l'école on ne parle pas français.

→ Il dit qu'il a des difficultés pour apprendre à parler le français en général. Il dit également avoir des difficultés en mathématiques et en anglais. Il dit adorer les cours de français.

→ Avec ses amis, ils parlent ses langues maternelles. Il dit aimer parler ses langues, parce qu'il les comprend mieux. Cependant, il dit qu'il ne les utilise pas en classe. Parfois il se sert de ses langues maternelles pour traduire, mais il ne compare pas les langues entre-elles. Il dit qu'il voudrait apprendre à lire le soninké et le bambara parce qu'il pense que c'est important de pouvoir lire sa langue.

→ Il indique que le français au Mali est différent, parce qu'il est mélangé à d'autres langues et qu'il a du coup des difficultés à comprendre. Il trouve que le français est mieux en France, parce qu'il n'est pas mélangé.

#### Annexe 4

### Focus groupe avec la classe d'UPE2A-NSA ayant eu lieu avant la mise en place du projet

**Durée :** 35:24

**Participants :** moi (L), E10, Ismael (I), Hamza (H), Manuella (M), Wilfried (W), Sekou (S), Issiaka (Is), Amadou (A), Calaso (C), Naila (N), Ousmane (O), Yacine (Y)

<b>Normes de transcription :</b>	+	Pause courte, la longueur de la pause est indiquée par le nombre de +
	X	Mot incompréhensible
	XXX	Suite de mots incompréhensible
	[ ]	Indique une transcription phonétique (norme API)
	( )	Indique un comportement non-verbal
	?	Intonation interrogative
	***	Noms propres anonymisés

<b>Légende des couleurs :</b>	<b>vert</b>	affirmations donnant des informations sur la conscience linguistique de la personne
	<b>rouge</b>	mots de la variété
	<b>bleu</b>	représentations et attitudes négatives face à la variété
	<b>rose</b>	représentations et attitudes positives face à la variété
	<b>jaune</b>	évoqueries de l'utilisation des autres langues du répertoire

Le focus groupe a commencé par ma présentation, puis j'ai commencé à poser les questions.

L	Est-ce qu'on peut tous faire un tour de table dans lequel vous me dites vos langues maternelles et le pays d'où vous venez.
E10	On va commencer ici ( <i>montre la personne à sa droite</i> ) et faire le tour
I	je peux commencer ?

E10	non non on va faite le tour c'est plus pratique +++ donc le nom et le pays d'où vous venez et la langue
L	et la langue maternelle et les autres langues que tu parles
E10	(écrit les différentes étapes au tables) oui donc vous dites votre prénom ++ votre pays ++ et les langues que vous parlez + d'accord ? allez
H	bonjour + je m'appelle Hamza + je suis pakistanais et je parle urdu anglais [tyʁkiʃ] + hindi et c'est tout
E10	c'est beaucoup
M	et français Hamza
H	et un peu français + et français (rires de différents élèves)
W	je m'appelle Wilfried + je suis ivoirien et + je parle français bambara c'est fini
L	okay c'est très bien +++
E10	Sekou ?
S	je m'appelle Sekou + je suis malien + je parle le français un peu + et bambara soninké kasonké + ouais + et espagnol un peu (quelques élèves font des bruits d'admiration)
O	je m'appelle Ousmane je suis malien
L	tu es malien ?
O	ouais + parlé soninké bambara français petit (quelques élèves rigolent)
Y	je m'appelle Yacine je viens de Guinée Conakry + ma langue maternelle c'est le pulaar
L	okay
Is	je m'appelle Issiaka je viens du mali + je parle français + anglais + euh ma langue maternelle c'est malinké + je parle aussi le bambara un peu pulaar aussi
A	je m'appelle Amadou je viens de Guinée Conakry + ma langue nat + maternelle est soso + je parle aussi un peu de français et le X un peu
I	excuse-moi est-ce que moi je peux me présenter dans ma langue maternelle ?
E10	alors faites-le en français d'abord
L	parce que je comprends pas assez bien pour que tu
I	je m'appelle Ismael j'suis un ivoirien de la Côte d'Ivoire + je parle le + malinké et le [mure] un peu
E10	dites-le dans votre langue maternelle
I	(se présente dans sa langue maternelle)
M	je m'appelle Manuella je suis ivoirienne + je parle le malinké et un peu français + Calaso ?
C	ah c'est moi + je m'appelle Calaso ++ je suis somalienne et je parle + somali un petit peu arabe un petit peu anglais + et français

N	je m'appelle Naila je suis pakistanaise ehm je parle baloutchi + et + et je parle un peu français + et je parle un peu urdu
L	vous parlez tous tellement de langues + c'est incroyable
E10	ils sont polyglottes
L	alors je cherche mes questions + prenez la parole quand vous voulez + quand vous voulez dire quelque chose + ne coupez juste pas la parole aux autres + quand quelqu'un commence à parler on le laisse finir + d'accord ?
E10	si vous voulez dire quelque chose vous levez la main
I	en français ou ?
E10	oui sinon ( <i>d'autres élèves disent « en français »</i> )
A	moi je vois vous vous êtes pas présentée
L	moi ? oui bien sûr que je peux me présenter ( <i>se présente, les élèves disent qu'elle parle vraiment beaucoup de langue</i> ) mais vous aussi vous parlez plein de langues
A	moi qu'une langue + langue soso
L	et français
A	mais je parle pas bien le français moi
I	si
E10	si
I	moi moi j'parle deux langues + nouchi
L	le nouchi ? ( <i>quelques élèves rigolent</i> )
M	c'est français + le nouchi c'est français
L	c'est le français de Côte d'Ivoire non ?
M	c'est le français mélangé avec bambara + mais le nouchi c'est français
A	on dit [ladɔnʒɛ] euh
I	attends + tu as dit le nom nouchi ?
L	oui je connais le nouchi ouais ( <i>les élèves rigolent un élève dit « non non non »</i> )
E10	bon on va laisser Lea poser ses question parce que le temps avance
L	ma première question c'était + qui a été en contact avec le français avant d'arriver en France ? + donc un deux + c'est tout ?
M	Wilfried aussi
E10	en contact + qui a entendu le français ( <i>plusieurs élèves disent « ah entendu »</i> )
L	alors oui + à la radio à la télé dans la rue + tout compte
E10	dans votre pays
I	nous on parle du français chez nous madame

W	moi je suis francophone
I	nous on parle du français seulement dans notre pays
L	okay + racontez-moi comment vous avez été en contact + qui veut commencer + chacun peut parler
I	lorsque j'étais au bled + en Afrique + les gens ils disaient salut comment tu t'appelles + des trucs comme ça
L	donc les gens parlent français dans la rue
I	quand j'ai vu les gens parler français dans la rue + donc aussi j'ai ramassé [kuli] [kuli] [kuli] + j'ai construit + un de mes + mes ++
E10	Manuella ?
M	euh ++ qu'est-ce que je peux dire ? en fait moi j'ai entendu le français + en Côte d'Ivoire depuis toute petite mais c'est pas + c'est pas pareil comme ici ++ ici on abrège les mots et + en Côte d'Ivoire ++ c'est français mais c'est pas pareil + il y a des mots j'ai appris à parler ici + sinon ++
E10	vous avez des exemples de mots ?
L	qu'est ce qui est différent ?
E10	donnez des exemples de mots
L	vous pouvez tous donnez des exemples si vous en avez
I	par exemple ici + on dit vous + en Côte d'Ivoire on dit pas vous
M	on dit tu + grandes personnes + tu tu tu
L	on dit toujours tu
M	c'est ici que + que j'ai appris + à ++ utiliser
E10	employer
M	vous
W	on vouvoyait pas au bled ++ on tutoyait
M	on tutoyait tout le monde
W	mais y'en a + y'en a + y'en a qui + ceux qui + comment ont dit + ceux qui font l'école quand même + il sait un peu plus respecter les gens
M	ils savent utiliser le vous
W	donc ouais + les gens parlent pas comme ceux qui ont ramassé le français dans la rue comme ça + parce que eux ils savent pas comment on ++ comment on parle aux gens + quelqu'un qui est plus âgé que toi + donc il sait pas parler avec
L	d'accord
E10	Issiaka ?

Is	oui + j'ai entendu le français + mais je n'ai jamais allé à l'école + ehm en tout j'ai entendu + mais notre pays on parle vous aussi
L	vous avez pas le vous non plus ?
Is	on parle le vous aussi + oui parce qu'aussi si quelqu'un va à l'école + il parle vous tu
I	sinon en Côte d'Ivoire XXX même le premier jour que je suis arrivé ici en France + la dame m'a dit vous + mais moi j'ai dit + mais madame je suis tout seul + mais + en + en + tout le monde + comment moi je peux vous appeler vous + elle m'a dit mais c'est la France ici pas la Côte d'Ivoire + moi je lui ai dit + mais en Côte d'Ivoire quand vous êtes nombreux + quand vous êtes beaucoup + on dit vous + mais quand tu es seul on dit tu
L	d'accord donc c'est juste vraiment beaucoup de personnes
I	une personne tu
A	une seule personne ++ ouais donc moi aussi en fait + quand j'étais au pays + j'entends les gens parlent français + mais en fait moi + je parle pas bien du tout là-bas + lorsque j'étais là-bas + donc j'entends quand même les gens parlent + mais pas beaucoup + parce que là-bas + ceux qui parlent français + ceux qui font de l'école + ceux qui sont à l'école + donc ceux qui vont pas à l'école ils parlent pas français + c'est pas comme Côte d'Ivoire + si t'es allé à l'école + si tu n'es pas allé à l'école + le français qui parlent dans la rue + bah c'est pas comme ça + on parle nos langues + mais surtout soso + c'est ça qui domine là-bas
M	oui
A	Même si y'a comment on dit + on parle français là-bas mais si tu es as l'école + dès que les gens quittent l'école + qu'il va à la maison c'est + on parle + on parle + comment on dit + langue maternelle + parce que moi je n'ai jamais été à l'école là-bas + parce que j'étais là-bas je parlais pas du tout français
W	c'est pareil ici + le français à l'école + arrivé à la maison c'est le bambara que je parle
M	moi j'ai appris à parler français quand je vendais dans la rue + souvent + à la maison c'est bambara qu'on parlait ++ quand je vendais dans la rue il y a des personnes qui venaient payer + ils parlent français + ils parlent français pas bambara + donc j'étais obligée de parler français + comme le nouchi ++ y'a des + il y a des Maliens un peu + il comprend bambara + les Burkinabés ils parlent pas du tout bambara + des fois français tordu mais +
I	les Burkinabés + les Burkinabés ils parlent pas français
M	mais les Burkinabés ils parlent français hein
L	donc c'est pas le même français au Burkina que
I	non + c'est différent + le français c'est plus fort que la Côte d'Ivoire
M	que la Côte d'Ivoire +



I	Guinée aussi c'est plus fort que la Côte d'Ivoire + Mali pareil + en Côte d'Ivoire le français c'est trop bas + parce que nous + les mots nouchi + les mots nouchi + c'est pour tout le monde + même les grandes personnes + même un prof quand il va finir manger il va dire ouais je suis [be]
M	(rire)
I	quand moi je vous dit [zui be] [zui be] ++
M	[be] ça veut dire XXX même les profs
I	ah [zui be]
E10	vous voulez dire quelque chose Yacine ?
Y	moi j'ai commencé le français ici + avant quand même je parle pas
L	tu as entendu le français + ou pas du tout ?
Y	mh ++ ah oui + y'a des gens qui parlent bien quand même + chez nous
L	d'accord
Y	comme mes amis + quand ils jouaient au foot + on parle quand même en langue maternelle
L	et vous ?
S	moi j'ai entendu le français depuis le Mali
L	depuis le Mali ouais
S	en fait mon ami + tout ça il était à l'école + mais moi je suis pas passé à l'école + on a rentré des footballeurs qui parlaient français + et je comprends un peu
E10	et Ousmane ?
O	moi j'écoute en français depuis Mali + mais + moi + je ne + je ne ++ je pas passé à l'école
L	donc tu as entendu + mais tu parlais pas trop + c'est ça ?
O	oui
L	d'accord
I	madame + est-ce que vous savez + si vous avez le bac en Côte d'Ivoire + vous partez avec votre bac au Burkina + ils vont dire que non + vous devez retourner en seconde
E10	(sourir d'étonnement) vous devez refaire quelques années ?
M	deux années
I	deux ans + trois ans pour le bac au Burkina + le bac de Burkina il est plus fort
E	oula ++ d'accord + je ne savais pas
I	le français c'est pas pareil + les Burkinabés ils sont forts hein

E10	donc quand je vois des étudiants par exemple sur le campus de l'université + euh + qui viennent d'Afrique + à votre avis ils viennent peut-être beaucoup du Burkina Faso ? parce que leur français ( <i>tout le monde parle, c'est donc incompréhensible</i> )
I	les Burkinabés ils parlent bon français
M	les Burkinabé ils restent chez eux
E10	ah + ils restent au Burkina ( <i>tout le monde parle, c'est donc incompréhensible</i> )
A	madame c'est peut-être les Guinéens + les Ivoiriens + les Congolais
I	y'avait un jeune en Côte d'Ivoire + lui aussi c'était pareil + il était en bac + les profs ils envoyaient les dossiers + mais y'avait +++ y'avait +++ il a fait un an Burkina après il est allé en France
E10	d'accord + tu avais une autre question
L	oui + vous avez parlé du nouchi de la Côte d'Ivoire + est-ce que au Mali ou en Guinée il y a quelque chose comme le nouchi
A	non non non + en fait chez nous y'a pas nouchi + sauf les gens qui parlent français et y'a langue maternelle + comme je viens de vous dire + mais surtout à l'école + si tu es à l'école c'est là bah que les gens parlent français + mais dès que les gens sortent + ils sont partis de l'école + dans la rue c'est le soso qui représente
L	okay + donc on utilise pas trop le français dans la rue + merci ++ alors on va parler de la classe maintenant + comment ça se passe ici + donc pour tout le monde + c'est quoi les activités que vous préférez ?
M	j'aime bien le français
L	qu'est ce que tu aimes bien faire en cours de français ?
M	j'aime bien la conjugaison
E10	(rire)
M	j'aime la conjugaison + j'aime +++
S	le vocabulaire
L	le vocabulaire ?
S	bah oui
L	qu'est ce que tu aimes dans le vocabulaire ? ++ c'est le fait de découvrir de nouveaux mots ?
S	oui oui oui
A	bah moi ++
L	oui ?
A	bah moi je sais que ++ c'est le français + mais surtout oral ++ comme là on parle comme ça + parce que ça va m'aider à parler plus ++

L	donc toi c'est les activités orales
A	oui c'est ça + activités orales
L	d'autres avis ?
W	activité écrit encore
H	moi aussi
L	écrire lire ?
H	écrire lire + et écouter
W	écouter et comprendre aussi
I	moi + c'est écrire + et lire
L	écrire et lire
I	écrire et lire
Y	moi j'aime bien lire + avec connaître les verbes + parce que les verbes ++ si tu connais pas le verbe tu peux pas parler
L	d'accord
Y	parce que le verbe quand même
L	donc la conjugaison ou le vocabulaire
Y	ah non la conjugaison c'est ça
L	d'accord + d'autres avis ?
I	le vocabulaire aussi + comment ++ comment savoir + le ++ le verbe présent + le verbe passé ++ comment tel mot la finisse + comme tel mot la finisse + tout ça
L	donc les terminaisons ouais
I	les terminaison ouais
L	et vous deux qu'est-ce que vous préférez ?
C	XXXX
L	la conjugaison donc + et toi ?
N	moi +++ moi j'aime ++ moi j'aime bien l'écrit ++ et parler français
L	oui + d'accord
Is	moi j'aime + j'aime parler à l'oral + pour parler ++ mais aussi + les verbes composés + et verbes finissant comme ça et tout + c'est ça
L	okay ++ vous aimez tous la conjugaison en fait ( <i>rire</i> ) +++ l'autre question c'est qu'est-ce que vous trouvez difficile en français +++ qu'est-ce qui vous pose problème +
I	vous + vous + le vous ( <i>plusieurs personnes parlent en même temps</i> )
W	moi quand même le vous ça me fatigue

E10	<i>(rigole)</i>
I	excuse-moi madame + moi le vous ça me fatigue pas + mais y'a des mots quand le français il me parle + et madame + je lui demande mais ça veut dire quoi + et elle répète + elle me dit + elle commence à détailler les mots + XXX
L	d'accord + donc c'est l'explication
I	les explications + si on passe par le français ++
A	moi en fait + tu as fini ?
I	oui vas-y
A	en fait moi + avec le mot vouvoyer là + moi ça me fatigue pas + parce que j'ai l'habitude quand même + au début ça me fatigue + mais maintenant
E10	mais qu'est-ce qui vous fatigue en français ?
A	bah en fait +++ parler + oui + j'ai des difficultés à parler quand même un peu + voilà + quand je parle + j'arrive pas à dire ce que je veux
E10	pourquoi ? + pourquoi ? ++ vous trouvez que c'est difficile de parler
A	bah + parce que dans mon habitude + je vais me devoir à + exprimer en français + donc il faut que je parle comme ça
C	moi j'ai des difficultés pour parler français + parce que + tous mes XXX
L	donc toi aussi c'est parler la difficulté + ok + oui ?
M	oui + pour parler français
C	Manuella ( <i>sur un ton moqueur</i> ) ( <i>toute la classe rigole et lui fait remarquer qu'elle est très à l'aise à l'oral</i> )
M	la difficulté pour moi c'est le vous
L	vous aussi + ouais
H	moi j'ai des difficultés pour parler
E10	pourquoi Hamza ? + qu'est ce qui est difficile ?
H	oui + parler et comprendre + parce que ici beaucoup de gens parlent vite vite vite vite + ohlala + oui vous parlez doucement doucement + mais les autres + quand quelqu'un me parle + je dis oui oui oui oui
E10	c'est la vitesse alors
L	oui la vitesse
H	bah oui
Is	bah moi ++ j'ai des difficultés pour parler + parce que XXX
L	tu peux répéter s'il te plaît
Is	parce que quand on parle comme ça + on écrit pas comme ça + c'est ça qui me fatigue

E10	oui + on écrit pas comme on parle
Y	oui + moi + parler + parce que parfois il y a des gens ils parlent vite comme ça + langue familier + ils parlent vite
L	ils parlent en langue familier c'est ça ?
Y	oui + ils parlent en langue familier + parce que y'a des fois des gens qui parlent et ++ je ne suis pas <b>entendu</b> + je n'ai pas <b>entendu</b> + ils parlent familier quand même ++ ouais + y'a des gens qui parlent vite
L	Ok
A	parce que ici y'a des français + quand ils parlent + euh + c'est le mot qu'on appelle abréviation + donc + il finit pas les mots + on coupe + comme on dit pas je suis on dit [syi] + donc ils parlent comme ça beaucoup + et nous on comprend pas ce qu'il dit
L	donc parce que le mot abrégé c'est difficile ++ autre chose ?
W	ah oui + euh + moi + XXX
N	moi + j'ai des difficultés quand quelqu'un parle très vite + je comprends pas + et j'ai des problèmes avec [ʁ] ( <i>l'enseignante et les élèves rigolent gentiment</i> )
E10	et le [œ] ( <i>en rigolant</i> ) de deux
W	mais quand même le vous
N	et tu aussi
L	d'accord + donc toi la prononciation beaucoup + d'autres choses ? ++ vous deux vous avez rien dit + vous avez pas de difficultés ( <i>les autres rigolent</i> )
O	vas-y Sekou
I	lui là + difficultés + oh
S	pour parler + ouais + j'ai besoin de parler en français + parce que
L	qu'est-ce qui est difficile ? + est-ce que ce sont les mots qui manquent ou tu sais pas + tu as quelque chose dans ta tête mais tu n'arrives pas à le dire
S	ouais + j'ai besoin de parler avec quelqu'un + mais quand il parle vite je n'ai pas compris
L	ah + d'accord + donc c'est la vitesse
I	une exemple par exemple + si lui-à + ils veut dire des mots + bah il sait pas comment il dit + il peut pas s'exprimer + donc c'est ça qui le fatigue
L	ok + ça vous fatigue tous ça de vouloir dire quelque chose et de pas pouvoir en français ? ( <i>les élèves hochent tous la tête</i> ) + ok +++ est-ce qu'il y a quelque chose que vous aimeriez plus travailler en cours ++ donc des exercices que vous aimeriez faire plus
M	les verbes

Is	les verbes oui
L	parce que vous aimez bien ou parce que c'est difficile
M	parce que c'est difficile
E10	est-ce que vous avez quelque chose à me proposer + qu'on pourrait faire ensemble + qu'on pourrait travailler ensemble en classe
I	oui oui oui + moi moi moi + toujours vous
E10	un travail sur vous + Manuella elle a dit les verbes
W	oui + avec les terminaisons
E10	oui d'accord + autre chose
C	production orale
E10	production orale + parler plus
W	écrivez beaucoup
L	écrire + d'accord
W	oui oui + écrire beaucoup ++ et lire beaucoup aussi
L	vous aimeriez lire quoi ? +
I	ouais bah du vocabulaire + parce qu'il y a plein de mots qui sont dedans + que on peut apprendre + par exemple + moi j'aime un poème ++ j'ai dû apprendre ça ici
E10	il aime beaucoup la poésie Ismael + il adore la poésie
L	ok
I	quand je vois je connais pas + je vois le mot + j'utilise google
L	ça existe la traduction dans vos langues maternelles
I	oui oui + ça existe
M	Non
I	la traduction ça existe
M	non + pour le bambara ça existe pas
A	non ça existe pas
I	si si ça existe
S	si ça existe + je traduis en bambara XXX
L	qui utilise des traducteurs ?
E10	moi je vous ai déjà vu utiliser Amadou ( <i>tout le monde parle en même temps</i> )
L	qui utilise un traducteur + parfois quand vous ne comprenez pas les mots
I	y'a y'a des applications + par exemple + salut + salut XXX et comment vous appelez tout

L	est-ce que + pour tout le monde + est-ce que vous utilisez parfois vos langues + pour mieux comprendre le français
M	Non
W	Non
A	moi + jamais + parce que + je crois que c'est mal
I	dans notre langue ( <i>plusieurs élèves parlent entre eux</i> ) + parce que + en langue que le Malien il dit + c'est pareil + mais c'est un peu différent + et le malinké c'est pareil + un peu différent
L	est-ce que vous utilisez parfois vos langues entre vous
S	bah oui
I	oui + oui + on utilise ensemble ++ par exemple lui + quand moi je parle + lui il sait + quand moi je parle
L	et vous deux vous utilisez parfois vos langues aussi ?
Y	oui
Is	oui
L	pourquoi ? + pour vous expliquer des choses + ou ? ( <i>tout le monde parle en même temps</i> )
H	nous + parfois on parle anglais un peu ensemble
L	est-ce que ça vous arrive de comparer le français avec votre langue ? + par exemple de vous dire + ah dans ma langue maternelle on dit comme ça + en français on dit comme ça
H	oh oui + oui
I	oui oui + chez nous + notre langue c'est mélangé avec le français ( <i>tout le monde parle</i> )
L	j'entends pas quand vous parler en même temps
E10	Yacine + puis après vous + Yacine
Y	le pulaar + y'a beaucoup de mots en français + je connaissais quand même avec ma langue
L	et toi
I	moi c'est pareil + par exemple je suis comme ça + dans ma langue je peux dire + ah ça se dit comme ça
L	d'accord
E10	quand on travaille les phrases + par exemple + est-ce que les phrases dans votre langue maternelle + est-ce que les phrases dans votre langue maternelle + c'est pareil que les phrases en français + est-ce que on met les mêmes mots les uns à côté des autres + est-ce qu'il y a des mots qui n'existent pas dans votre langue

I	c'est pareil + les mots en français + dans d'autres langues c'est pareil
L	c'est pareil ? + mais je crois que Manuella elle a pas l'air d'accord + ( <i>les élèves rigolent</i> )
I	moi je +
E10	allez-y Manuella
M	euh quoi ? + même mots en français que + quand on fait des phrases ++ non + chez nous on fait pas de phrases + on fait pas de phrases
I	déjà + excuse-moi madame + vous arrivez dans une entreprise + vous voulez vous présenter + vous dites + bonjour monsieur + je m'appelle Ismael + je + je suis marié + je suis un débutant + en Côte d'Ivoire ++ oui oui + ça se fait ( <i>il dit la même chose dans sa langue maternelle</i> ) + mais pareil le mot + le même que vous parlez + c'est pareil
L	et + mais ça peut être différent de langue en langue + par exemple en français + si je dis ++ je suis étudiante + il y a d'abord je + après le verbe + après étudiant + est-ce que c'est pareil dans toutes vos langues ( <i>il y a un oui général, puis tous les élèves parlent en même temps</i> )
A	on peut dire ça aussi + chacun peut dire ça
L	après vous avez pas les mêmes langues + donc il se peut qu'il y a un qui dit oui + un qui dit non
I	excusez-moi + mais c'est comme l'anglais + vous voyez en anglais + par exemple on salue avec + avec + on salue en français ++ en quatre mots
E10	par exemple en chinois + en chinois + euh + j'ai appris un petit peu le chinois + en chinois on ne + c'est rare quand on dit + on met je dans une phrase + par exemple on va dire + m'appelle Mme. *** ++ je dis pas je m'appelle Mme. *** ++ le chinois il va dire + m'appelle ++ il dit pas le je + parce que c'est moi qui parle + donc c'est évident que c'est moi + vous voyez + y'a des langues + par exemple en chinois il n'y a pas + y'a pas le le le un + le les ++ en chinois on dit table ++ est-ce que chez vous c'est pareil ?
I	non + la c'est la XXX
M	c'est pas la même chose Ismael
I	et je suis en train de parler
A	en fait y'a pas + comment dire + ma langue maternelle + y'a pas la + y'a pas le ++ mais on a je + comme par exemple ( <i>Ismael essaie de reprendre la parole, il semble frustré</i> )
E10	est-ce qu'il y a d'autres mots qui existent en français + mais qui existent pas dans votre langue maternelle + alors on a dit le la le + ça n'existe pas dans ma langue maternelle + y'a autre chose ?
I	euh + excusez-moi + madame + vous savez +
E10	laissez parler les autres aussi Ismael + une dernière chose et après on fera participer les autres



I	excusez moi + c'est vrai que + ici les Ivoiriens ils savent pas parler les langues maternelles + le + le + le bambara + ils se sont Sénégalais + ils savent pas parler + mais maintenant rien du tout ++ mais moi j'ai l'application + et y'avait une fille + elle est malienne + et à chaque fois je lui apprenais à parler
E10	d'accord + Hamza vous vouliez dire quelque chose ?
H	non
E10	qui veut dire autre chose ? + Yacine tu voulais dire quelque chose ?
Y	moi quand même dans ma langue + pour je on dit en plusieurs mots + ( <i>parle dans sa langue maternelle, les autres apprenants rigolent</i> )
E10	le je est composé chez vous ? ( <i>tous les élèves parlent</i> )
L	mais par exemple + dans vos langues vous dite + j'ai mangé j'ai vu + exactement pareil avec avoir ( <i>plusieurs élèves répondent oui</i> )
A	on a tout aussi + imparfait + passé composé
I	tout + tout + dans notre langue il y a tout +
L	j'ai encore une dernière question + sur les murs de la classe vous aimeriez voir quoi
S	poster
E10	Sekou poster + attendez
O	les verbes
M	moi les mots + le vocabulaire
I	moi les mots le vocabulaire
A	les verbes
H	les verbes
N	les mots
Y	beaucoup les verbes quand même
E10	merci beaucoup
L	une dernière question + est-ce que vous savez lire votre langue maternelle
I	oui
Y	oui
A	non + moi j'ai jamais fait ça
W	moi + je n'ai jamais écrit une mot dans ma langue ( <i>la cloche sonne</i> )
L	merci beaucoup + à bientôt

## **Annexe 5**

### **Carnet de bord des observations de classe**

En tous, j'ai effectué des deux observations de classe. Je ne fais ici pas part de toutes les notes de l'observation, mais uniquement celles qui me semblent importantes pour le sujet du mémoire.

#### **Observation 1 – Dans la classe de E9**

Il s'agit d'une classe de FLE (il ne s'agit donc pas du dispositif UPE2A) dans un lycée professionnel. La séance a duré 3 heures.

Dans cette classe, il y a un total de 10 élèves, dont 3 viennent d'Afrique francophone subsaharienne. Il est intéressant que l'enseignante, quand elle parle des élèves « francophones » ne fait pas référence à leur pays d'origine, mais à leur compétence en français. Ainsi, les trois élèves qu'elles considèrent comme francophones viennent de Tunisie, Kosovo et Angola.

Deux des EANA-AFS viennent du Mali et un vient de Guinée. L'enseignante dit qu'ils sont tous NSA et qu'ils n'avaient pas de compétence en français avant leur arrivée en France. Elle explique aussi qu'ils sont tous MNA.

La séance est une séance d'écriture créative : les élèves écrivent un calligramme. Au début de la séance, l'enseignante rappelle les contenus de la dernière séance, puis elle explique l'objectif de la séance. Les élèves regardent une vidéo, dans laquelle les étapes à suivre pour la production d'un calligramme sont décrites. L'enseignante leur donne une fiche de travail à compléter : elle est élaborée sur 3 niveaux – débutant – intermédiaire – avancé. Elle distribue la fiche selon les niveaux des élèves. L'enseignante m'explique qu'elle élabore toutes ses fiches de travail sur les trois niveaux.

Les élèves choisissent un dessin parmi ceux proposés. L'enseignante leur dit de réfléchir aux mots que l'objet leur inspire. Pendant qu'ils écrivent leur calligramme, l'enseignante passe dans les rangs, aide un peu chaque élève. Je remarque que surtout les EANA-AFS ont du mal à « savoir quoi écrire ». Ils expriment tous une difficulté non pas face au geste graphique, mais face au contenu de ce qu'ils veulent écrire.

## Observation 2 – Dans la classe de E10

Il s'agit d'une classe UPE2A-NSA dans laquelle les séances ont également été mises en place. La séance a duré 2h30.

La séance observée portait sur le sujet de l'égalité homme-femme. L'enseignante affiche diverses affiches en l'honneur de la journée de la femme. Les élèves les décrivent, puis en fin de séance l'enseignante leur distribue une fiche de travail, sur laquelle ils doivent résumer le « message » de chaque affiche.

Pendant toute la durée de la séance, je remarque que les apprenants participent tous beaucoup. Le sujet les intéresse beaucoup et donne lieu à des discussions interculturelles sur les rôles de la femme et de l'homme dans leurs différentes cultures.

Les élèves n'utilisent pas d'autres langues que le français pendant le cours. Cependant, ils les utilisent entre eux quand ils veulent s'expliquer des mots entre eux. Les EANA-AFS m'expliquent qu'ils savent tous parler bambara.

Pendant les interactions orales, je remarque à plusieurs reprises des mots issus des variétés africaines du français. Deux exemples sont « le troisième mois » à la place de « mars » et « vieille » à la place de « âgée » ou « basi » pour « balance ». Dans les trois cas, l'enseignante reprend les élèves et corrige le mot pour qu'ils le disent en français standard.

Lors du passage à l'écrit, je remarque que les EANA-AFS ont beaucoup de mal à formuler le message. Celui-ci a pourtant été formulé à l'oral pour chaque image. Quand je leur demande de le dire à l'oral, ils y arrivent, mais ont beaucoup de mal à l'écrire. Hamza, Calaso et Naila (qui ne sont pas EANA-AFS) n'ont eux pas du mal avec le passage à l'écrit.

Pendant la pause, l'enseignante m'explique les différents profils des élèves et insiste sur le fait que certains EANA-AFS avaient déjà un bon niveau en français, alors que par exemple un élève malien n'a aucune connaissance antérieure en français.

## Annexe 6

### Trame du projet sur les variétés africaines du français basé sur *Aya de Yopougon* tel qu'il a été proposé au CASNAV de Grenoble



#### Public :

Ces séances sont prévues pour un public d'UPE2A avec certains EANA originaires d'un pays francophone d'Afrique subsaharienne (Côte d'Ivoire, Guinée, Mali, etc.). Les séances ont été conçues de manière à convenir à un public NSA (plutôt en fin d'année) ou déjà scolarisé antérieurement

**Niveau oral :** à partir de A1 / A2

**Niveau écrit :** à partir de A1 / cycle 2 du socle commun

Cette séance est aussi envisageable avec un groupe hétérogène comprenant des petits lecteurs-scripteurs et des niveaux oraux A1, tant que la majorité des élèves ont le niveau recommandé.

#### Objectifs globaux de la séquence :

- Découvrir les conventions de lecture d'une BD (compétence discursive)
- Mettre en valeur les variétés du français des élèves
- Introduire du lexique du français d'Afrique (compétence lexicale)
- Créer une conscience sociolinguistique pour les différents usages (compétence sociolinguistique)

#### Tâches finales :

- Création d'un dialogue de BD en utilisant le lexique des variétés du français
- Création d'une vidéo sur les différences entre les variétés du français dans le monde du travail

#### Compétences travaillées (selon le CECRL) :

- **PO / IO** : se décrire, présenter des personnages, décrire un lieu public (A1 / A2)
- **CO** : extraire des informations sur la relation entre les personnages et leur façon de s'adresser l'un à l'autre dans des situations de la vie quotidienne (A1 / A2)
- **CE** : relever des mots et expressions familiers sur la vie quotidienne (famille, loisir, travail) (A1)
- **PE** : écriture créative : écrire des phrases simples sur des personnages imaginaires (A1)
- **Compétences socio- et interculturelles** : découvrir les différences et les similarités concernant les relations au travail.
- **Compétences sociolinguistiques** : le choix des formes d'adresse, reconnaître des marqueurs linguistiques lexicaux et phonologiques nationaux.

**Durée des séances :** Chaque séance est prévue pour une durée de 1h30. Selon le niveau des élèves, elles peuvent prendre plus longtemps (environ 2h)

### Séance 1 – Durée : 1h30-2h

**Objectifs de la séance :** entrée en matière, révision des membres de la famille, sensibiliser aux conventions de lecture d'une BD, mettre en avant le français de Côte d'Ivoire, permettre aux élèves de partager leurs langues

**Avant la séance :** Il faut préparer un mur avec les drapeaux de chaque pays représenté par les élèves (+ un drapeau français) et accrocher des feuilles de papier vierges en dessous de chaque drapeau.

Objectifs de l'activité	Compétences visées	Modalités	Durée (min)	Documents supports	Déroulement
1 - Introduire le thème de la séance	IO	Groupe Classe	10	1 BD et un roman  Document 1 affiché par vidéo-projecteur	<p>Au début de la séance, <b>l'enseignant montre une BD et un roman aux élèves</b> en leur demandant quelles sont les différences entre les deux livres (réponses attendues : commentaires sur le format et les illustrations). Il explique ensuite que l'un est une BD et l'autre un roman et qu'il s'agit de 2 façons de présenter une histoire.</p> <p><b>Le document 1 est affiché au tableau.</b> L'enseignant pose des questions sur l'image pour faire découvrir le thème :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Qu'est-ce que vous voyez sur l'image ?</li> <li>- Quel âge ont les deux personnes ?</li> <li>- Dans quel pays se déroule cette scène ?</li> <li>- À votre avis, est-ce que c'est dans une grande ville ou dans un village ?</li> </ul> <p>L'enseignant explique que <b>le sujet de la séance est la BD de Aya de Yopougon</b>. L'histoire se déroule dans un quartier d'Abidjan, qui est la capitale de Côte d'Ivoire. À ce moment, il peut montrer où se trouve la Côte d'Ivoire sur une carte.</p>
2 - Introduire les personnages de la Bande Dessinée.  - Révision des membres de la famille	CO	Individuel  Groupe Classe	35	Extrait du Film : 1:19-2:23  Document 2 : Fiche de travail individuelle	<p>Le document de travail est distribué aux élèves. L'enseignant explique que les personnes sur l'image sont <b>les personnages principaux de la Bande Dessinée</b>. Les apprenants regardent une première fois la vidéo. Puis l'enseignant et les apprenants lisent les étiquettes, l'enseignant explique qu'il faut les découper pour les coller au bon endroit. Ensuite l'extrait est reprojété deux fois (une fois pour repérer les prénoms des personnages, puis pour les membres de la famille)</p> <p>Avec des élèves de niveaux moins élevés, l'enseignant peut arrêter la vidéo après la présentation de chaque personnage pour laisser le temps aux apprenants de trouver la bonne étiquette. L'enseignant peut projeter l'activité au tableau grâce à learning apps : <a href="https://learningapps.org/watch?v=pm3rnd3jc22">https://learningapps.org/watch?v=pm3rnd3jc22</a></p>

						(attention à bien la mettre en plein écran). Si l'enseignant possède une souris sans fil, il peut la faire passer d'élève en élève pour qu'ils remplissent aussi la fiche au tableau.
3	- Découvrir le contexte de la scène  - Repérer les conventions de lecture d'une BD	IO	Groupe Classe	10	Document 3 :  Double page de la BD sur le concours de Miss Yopougon  Feutres pour tableau blanc	L'enseignant distribue la double page aux apprenants et l'affiche avec le vidéo projecteur. <b>Activité de prélecture</b> : Les élèves ne lisent pas encore le document. Par des questions, l'enseignant fait découvrir l'endroit où se passe la scène et les conventions de lecture de la BD. Exemples de questions :  - Que voyez-vous sur l'image ? (réponses attendues : beaucoup de personnes, des stands, des bus, des nuages, Adjoua et Aya, etc.) - À votre avis où se trouvent Adjoua et Aya ? (réponse attendue : au marché) - Qu'est-ce qu'on vend sur un marché ? (réponses attendues : de la nourriture, des légumes, des habits, des fleurs, des meubles, etc.) - Quels sont les sons qu'on entend sur un marché ? (réponses attendues : les marchands qui crient, de la musique, des hauts parleurs, etc.) - Que font Adjoua et Aya ? (réponse attendue : elles discutent) - Qu'est-ce que vous voyez sur le document ? (réponses possibles : plusieurs images, du texte, des personnages, etc.) - Est-ce que le texte est en lien avec l'image ? (réponses possibles : on dirait que ce sont les personnages qui parlent, il y a du texte sur chaque image) - Où se trouve le texte ? (réponses possibles : il se trouve sur un carré blanc, au-dessus des personnages, etc.). L'enseignant peut alors expliquer que l'endroit où se trouve le texte s'appelle la bulle. - Est-ce que toutes les bulles sont pareilles ? (il y a des bulles avec des zigzag, il y a des bulles plus grandes que d'autres, etc.) - Comment est-ce qu'on sait qui parle ? (il y a un trait blanc qui montre le personnage) - <b>Dans quel ordre est-ce qu'on lit les images / les bulles ? Pour cette question l'enseignant peut donner des pistes de réponses (de haut en bas, de droite à gauche) et faire une numérotation des images et des bulles au tableau. Les élèves peuvent également numéroter leur support.</b> (Pour les niveaux moins élevés, il est possible de numéroter au préalable toutes les bulles pour faciliter l'ordre de lecture).
4	Comprendre globalement l'extrait	CE	Individuel & groupe classe	15	Document 3	<b>Pour les petits scripteurs</b> : L'enseignant lit d'abord l'extrait en pointant à chaque fois la bulle qu'il lit. Ensuite, il demande aux élèves de lire à leur tour à haute voix. Pour ancrer la notion de dialogue,

					<p>l'enseignant peut demander à un élève de lire un rôle, il y a trois rôles : les personnes dans la voiture, Aya et Adjoua.</p> <p><b>Pour les scripteurs avancés :</b> Pendant 5 à 10 minutes les élèves prennent le temps de lire eux-mêmes la BD. Ensuite, la BD est lue une ou deux fois en groupe classe. Pour ancrer la notion de dialogue, l'enseignant peut demander à un élève de lire un rôle, il y a trois rôles : les personnes dans la voiture, Aya et Adjoua.</p> <p><b>Pour tous :</b> L'enseignant pose des questions de compréhension globale :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Quel est l'événement qui va avoir lieu ? (Le concours de Miss Yopougon) L'enseignant peut compléter en demandant aux élèves s'ils savent ce qu'est un concours de Miss.</li> <li>- Qui sont les personnages qui parlent ? (Adjoua et Aya)</li> <li>- De quoi parlent-elles ? (de se présenter au concours de Miss)</li> <li>- Laquelle des deux veut se présenter ? (Adjoua)</li> </ul>	
5	<p>- Repérer le vocabulaire du français ivoirien</p> <p>- Comprendre le principe de variété</p> <p>- Partager des mots de sa langue</p>	<p>IO</p> <p>PE</p>	<p>Groupe Classe</p>	<p>20</p>	<p>Document 3</p> <p>Feuilles de papier</p> <p>Drapeaux des pays représentés par les élèves</p> <p>+ un drapeau français</p> <p>Feutres</p>	<p>Après l'activité de compréhension, l'enseignant écrit ces 3 termes au tableau : « <b>freshnie</b> », « <b>claclos</b> » et « <b>rouler en parisien</b> » et demande aux apprenants de les repérer dans le texte. Une fois fait, il demande aux élèves qui comprennent ces termes de lever la main.</p> <p><b>Variante 1 :</b> L'enseignant peut alors demander aux apprenants qui connaissent les termes (par exemple les élèves ivoiriens) de ne pas donner la réponse et de laisser les autres deviner. Une fois la signification trouvée (freshnie = une jolie fille ; claclos = beignets de plantains mûrs ; rouler en = sortir avec)</p> <p><b>Variante 2 :</b> L'enseignant donne les équivalents en français standard (freshnie : une jolie fille ; claclos : beignets de plantains mûrs ; rouler en : sortir avec) et demande aux élèves de trouver l'équivalent ivoirien en relisant le texte. Les réponses pourront être validées par les élèves ivoiriens.</p> <p>L'enseignant écrit les équivalents français dans la colonne avec le drapeau français. Il montre ensuite les mots « claclos », « freshnie » et « rouler en parisien » écrits au tableau et demande ce que ces mots ont en commun (la réponse attendue étant que ce sont des mots qui n'existent qu'en français de Côte d'Ivoire). Si les apprenants ne trouvent pas par eux-mêmes, l'enseignant peut poser des questions pour les mettre sur la piste : Où se déroule l'histoire ? Est-ce que j'ai écrit les mots dans la colonne en dessous du français ? Dans quelle colonne pourrions-nous mettre ces mots ?</p> <p>Ensuite, l'enseignant écrit les 3 mots sur la feuille en dessous du drapeau de Côte d'Ivoire. Il demande ensuite aux élèves francophones s'il y a d'autres mots dans le français de leur pays qui veulent dire la même chose (sinon, ils peuvent aussi le traduire dans leur langue maternelle). Les élèves non francophones pourront <b>proposer une traduction</b> de ces mots dans leurs langues. Les élèves viennent écrire leur mot sur la feuille en dessous du drapeau de leur pays.</p>

					<p>Pour finir, <b>l'enseignant peut donner quelques mots en français ivoiriens</b> (liste ci-dessous) à traduire en français standard par les ivoiriens, puis dans les autres langues par les autres élèves de la classe. Attention à introduire ce vocabulaire en contexte, c'est-à-dire dans une phrase, pour faciliter le fait de trouver la signification. L'enseignant peut par exemple projeter des extraits de BD dans lesquels se trouvent ces mots ou créer lui-même des phrases. L'enseignant peut aussi demander aux élèves ivoiriens de présenter un mot de la liste en donnant l'utilisant dans une phrase.</p> <p><b>behou</b> : sortir, aller faire  <b>bellaïsse</b> : une beauté  <b>décaler</b> : danser  <b>djo</b> : un garçon  <b>en agouti</b> : en cachette, en douce  <b>enjailler</b> : plaire  <b>faro-faro</b> : se montrer, faire le malin  <b>gaou</b> : un idiot  <b>gazelle</b> : une jolie fille  <b>go</b> : une fille  <b>gnagne</b> : ne plus s'intéresser, s'en foutre  <b>grôtô</b> : personne qui a de l'argent  <b>maquis</b> : un restaurant pas cher dans lequel on peut danser  <b>môgô</b> : un gars  <b>papier de blancs</b> : savoir lire et écrire français  <b>pousser quelqu'un</b> : accompagner quelqu'un  <b>se zengo</b> : bien s'habiller, se saper  <b>le vieux</b> : le père  <b>la vieille</b> : la mère  <b>zôtôs</b> : l'argent  <b>yacô</b> : désolé</p>
--	--	--	--	--	---



## Séance 2 – Durée : 1h30-2h

**Objectifs de la séance :** créer un dialogue de BD, mettre en avant les variétés connues par les élèves, sensibiliser aux différences syntaxiques entre les langues, réviser la présentation à l'oral

Objectifs de l'activité	Compétences visées	Modalités	Durée (min)	Documents supports	Déroulement
1 - Rappel du contexte et remise en situation  - Sensibiliser aux différences syntaxiques entre les langues	IO	Groupe Classe	20	Document 4 : Couverture du tome intégrale 1	<p><b>L'enseignant affiche l'image au tableau et pose des questions aux apprenants :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Est-ce que vous vous rappelez de ces trois filles ? Comment s'appellent-elles ? Où vivent-elles ?</li> <li>- Quel évènement va avoir lieu à Yopougon ?</li> <li>- Qu'est-ce que nous avons fait la dernière fois ? (rassembler des mots dans différentes langues). L'enseignant peut ici demander aux apprenants s'il y a encore d'autres mots qu'ils souhaitent ajouter et venir écrire sur les feuilles.</li> </ul> <p>Ensuite, l'enseignant demande à un apprenant (de préférence d'un pays non francophone) de <b>former une phrase dans sa langue avec les mots qui ont été traduits lors de la séance précédente</b>. Cette phrase est écrite au tableau. Le reste de la classe essaie de traduire la phrase à l'aide des listes de mots. Cette activité pourra les sensibiliser aux différentes syntaxes existantes. Selon le temps à disposition, cet exercice peut être répété plusieurs fois avec des langues différentes.</p> <p>L'enseignant explique que les élèves vont créer eux-mêmes des BD pendant cette séance et qu'ils vont à présent préparer la création de ces BD.</p>
2 Comprendre le rapport entre oral et écrit dans la BD  - Réviser les conventions de lecture	CE	Groupe Classe  Trinôme	15	Document 5 : Extrait de la BD – Préparation au concours de Miss	<p>L'enseignant explique que les apprenants vont lire un extrait de la BD dans lequel les filles se préparent au concours de Miss, puis il distribue l'extrait et l'affiche au tableau.</p> <p><b><u>Pour les scripteurs avancés :</u></b></p> <p>Les élèves ont 5 minutes pour <b>lire eux-mêmes</b> la BD. Si nécessaire, l'enseignant peut reprendre les conventions de lecture au préalable. Suite au temps de lecture individuel, il y a un temps de lecture collective. Chaque élève peut lire une bulle. Cela permet de poser des questions aux apprenants telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Pourquoi les lettres « i » et « r » sont écrites plusieurs fois ? (réponses attendues : parce que à l'oral elle dit comme ça)</li> <li>- Qu'est-ce que ça veut dire chôcô ? (parler comme les blancs)</li> <li>- Quel est le plat dont parle Bintou ?</li> </ul> <p>La lecture peut également se faire <b>par trinôme</b>, chaque élève lit alors les bulles d'un des personnages.</p> <p><b><u>Pour les petits scripteurs :</u></b></p>

						<p>L'enseignant explique aux élèves qu'Adjoua et Bintou se préparent à présent au concours de Miss. Il lit ensuite une ou deux fois la BD lui-même (de préférence une lecture un peu théâtrale). <b>Il pose ensuite les questions suivantes aux élèves :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Pourquoi les lettres « i » et « r » sont écrites plusieurs fois ? (réponses attendues : parce que à l'oral elle dit comme ça)</li> <li>- Qu'est-ce que ça veut dire chôcô ? (parler comme les blancs)</li> <li>- Quel est le plat dont parle Bintou ?</li> </ul> <p><b>Puis, il invite 3 élèves à lire la BD en jouant les 3 rôles</b> (Aya, Bintou &amp; Adjoua). Ensuite, un autre groupe d'élèves peut lire à son tour le texte.</p>
3	- Mettre les élèves dans une dynamique créative	PO	Groupe classe	15	Objet pouvant servir de micro	<p><b>L'enseignant explique aux élèves que maintenant c'est à eux de se présenter et de répondre aux questions pour Miss et Mister (de la classe).</b> L'enseignant demande à une personne de venir devant pour lui poser les mêmes questions que dans la BD. Ensuite, il demande à quelqu'un de prendre sa place d'interviewer pour aller poser des questions à un autre apprenant et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de volontaire.</p> <p>L'enseignant explique que pour faire une BD, il suffit de mettre ce que les personnes disent à l'écrit et qu'il suffit donc de s'imaginer un dialogue pour remplir les bulles.</p>
4	- Écrire un dialogue de BD avec des mots issus de la variété	PE	En binôme	35	<p>Document 6 : Planches de BD à compléter (imprimées sur une feuille A3)</p> <p>(Document 7 : Listes des mots à intégrer)</p>	<p>L'enseignant explique que <b>les élèves vont se mettre par deux pour compléter les bulles</b> et qu'ils pourront choisir une des deux pages. Le but est d'imaginer le dialogue et d'utiliser des mots des variétés pour les mettre en valeur. Pour les binômes, il est recommandé de mettre des EANA originaires de pays d'Afrique francophone avec d'autres EANA.</p> <p><b>Variante 1 :</b> l'enseignant distribue le document 7 (plié en 2) aux apprenants pour qu'ils puissent lire la liste de mots en français de France. La consigne est d'intégrer le plus de mots possibles de cette feuille. L'enseignant demande aux apprenants d'utiliser un crayon à papier pour leur première écriture du dialogue. Quand ils ont rédigé leur dialogue, les élèves déplient la feuille et doivent remplacer les mots en français de France par ce du français de Côte d'Ivoire. (Il se peut, que certains apprenants ivoiriens ne soient pas d'accord avec les traductions proposées, dans ce cas l'enseignant peut leur demander comment eux le diraient et les laisser utiliser leurs propres expressions).</p> <p><b>Variante 2 :</b> les élèves créent des BD plurilingues, ils peuvent donc y intégrer des mots de toutes les langues en s'inspirant des listes de mots affichées créées lors de la séance précédente.</p> <p>Une fois les BD créées, elles sont accrochées en classe pour que tous les élèves puissent lire les BD des autres et poser des questions sur le contenu.</p>

### Séance 3 – Durée : 1h30 – 2h

**Objectifs de la séance :** lancer une réflexion interculturelle sur le monde du travail, éveiller la conscience sociolinguistique, découvrir ou réviser les normes sociolinguistiques des termes d'adresse.

Objectifs de l'activité	Compétences visées	Modalités	Durée (min)	Documents supports	Déroulement
1 - Présentation d'un nouveau caractère de la BD	CO	Groupe Classe Individuel	20	Extrait du film : rencard entre Aya et Hervé <b>17:32 – 18:58</b>  Document 8 : Fiche de travail de l'élève	L'enseignant explique qu'il y a un <b>nouveau personnage</b> qui va être introduit dans l'histoire d'Aya. Il distribue le document de travail et explique les consignes. Les élèves doivent relier chaque phrase au personnage à laquelle elle correspond.  L'enseignant lit chaque phrase avec les apprenants, pour <b>vérifier la compréhension</b> . Pour mieux expliquer les consignes, il peut afficher le document de travail au tableau. <b>L'enseignant fait passer l'extrait deux fois</b> , avec une pause entre les deux passages. Pour la correction, l'enseignant affiche le document de travail au tableau et invite les élèves à venir relier les phrases au tableau.
2 - Entrer dans le sujet du monde professionnel  - Sensibiliser aux différences dans l'accès au monde du travail (Formation)  - éveiller la compétence interculturelle	CO IO	Groupe classe	15	Extrait du film : entretien d'embauche <b>20:59 – 21:48</b>	Pour cet extrait, l'enseignant explique aux élèves qu'ils vont assister à <b>l'entretien d'embauche d'Hervé</b> . Si les élèves de la classe ont déjà dû faire des stages, l'enseignant peut commencer par leur demander comment ils avaient fait pour en trouver un. Puis l'enseignant demande aux apprenants de regarder la vidéo en se concentrant sur ce qui est différent dans cet entretien d'embauche.  <b>Après le premier visionnage</b> , l'enseignant demande aux apprenants ce qu'ils ont compris de la vidéo. Il peut les guider en posant les questions suivantes : - Quel métier Hervé veut-il faire ? - Qui est le chef du garage ? - Est-ce que Hervé trouve un travail dans ce garage ?  <b>Pour le deuxième visionnage</b> , l'enseignant demande aux apprenants de repérer quelle expérience professionnelle Hervé possède. Après le visionnage, l'enseignant guide les apprenants en leur posant les questions suivantes : - Comment Hervé a-t-il appris à réparer des voitures ? (réponses attendues : tout seul, sur le terrain vague, en réparant les voitures des personnes du quartier) - Hervé est-il allé à l'école ? (réponse attendue : non) - Hervé a-t-il eu une formation professionnelle ? (réponse attendue : non).  <b>Ensuite</b> , l'enseignant demande aux élèves si dans leurs pays il faut aller à l'école / faire une formation pour devenir garagiste. Pour dynamiser ce moment, il peut demander aux élèves de se lever ou de lever la main si dans leur pays il faut une formation professionnelle pour cela. <b>Il peut ensuite demander à quelques</b>

						<p><b>élèves de préciser comment ça se passe dans leur pays.</b> L'enseignant demande enfin comment cela se passe en France. Si aucun élève ne peut expliquer, ce sera à l'enseignant de le faire. Il est ici important de ne pas porter de jugement du type : « C'est mieux d'avoir une formation », pour ne pas heurter les élèves de pays dans lesquels ce métier ne nécessite pas de formation scolaire. L'enseignant peut cependant insister sur le fait qu'en France il est nécessaire d'avoir une formation pour faire ce métier.</p>
3	- Sensibiliser aux différences socio-linguistiques dans le monde du travail	CO IO PE	Groupe Classe	25	<p>Extrait du film : entretien d'embauche</p> <p>Document 9 affiché au tableau</p> <p>(alternative : coller l'affiche sous chaque tableau)</p> <p>Feutres pour tableau ou marqueur pour papier</p> <p>Document 10 : Fiche de travail pour l'élève</p>	<p><b>L'enseignant passe une troisième fois l'extrait du film</b> en demandant d'abord aux apprenants de se concentrer sur la façon dont les personnages s'appellent et si les personnages se tutoient ou se vouvoient.</p> <p><b>Après l'écoute, l'enseignant projette le document 9 au tableau</b> et demande aux élèves, s'ils ont entendu comment Hervé appelle Dieudonné (réponses attendues : tonton et patron). <b>Les élèves peuvent venir l'écrire au tableau</b> dans la bulle au-dessus de Hervé. L'enseignant pose ensuite la même question sur comment Dieudonné appelle Hervé (réponse attendue : mon petit). Comme avant, un élève peut venir l'écrire dans la bulle au-dessus de Dieudonné. L'enseignant demande ensuite si Dieudonné vouvoie ou tutoie Hervé (réponse attendue : il tutoie). Un élève peut alors écrire « tu » dans la bulle de Dieudonné. (Si un élève demande si Hervé tutoie ou vouvoie Dieudonné, il peut demander à un élève ivoirien ce qui serait typique dans cette situation. Il lui donne donc la position d'expert).</p> <p><b>Le document 9 est ensuite affiché sous chaque drapeau</b> des nationalités de la classe et <b>le document 10 est distribué aux apprenants.</b> Le document 9 doit être imprimé assez de fois pour que toutes les nationalités de la classe soient représentées. Il peut aussi être présenté avec les drapeaux à la place des noms des pays.</p> <p><b>L'enseignant demande ensuite aux élèves s'ils savent comment les mots « tonton » et « mon petit » sont utilisés en France</b> (réponses attendues : « tonton signifie oncle », « c'est pour des personnes proches »). Si les élèves ne connaissent pas les réponses, l'enseignant prend le relais de locuteur expert et leur explique. Ensuite, il demande aux élèves ivoiriens (ou des autres pays d'Afrique francophone subsaharienne) <b>si ces mots sont utilisés de la même manière dans leur pays d'origine</b> (réponses attendues : « le mot tonton est utilisé pour les hommes adultes qu'on ne connaît pas bien », « on utilise cela quand on ne connaît pas les prénoms », « c'est une forme de respect »).</p> <p><b>L'enseignant demande ensuite aux élèves comment est-ce que le patron en France appelle ses employés en France et comment les employés s'adressent à leur patron.</b> Ici les élèves peuvent s'appuyer sur leur propre expérience lors des stages. Les réponses seront écrites sur le document 9 sous le drapeau français et les élèves les recopient sur leur document de travail (réponses attendues : madame, monsieur, prénom, tutoiement ou vouvoiement)</p>

						<p><b>Cette étape est répétée pour les différentes nationalités représentées.</b> Les élèves prennent la position d'expert pour leur langue / pays. Cela peut ouvrir la discussion sur le fait que le tutoiement / vouvoiement n'existe pas dans toutes les langues et sur les formes de politesse.</p>
4	- Comprendre les implications des différents usages de la langue	CE PO	Groupe classe  En binôme	30	Document 11 : Extrait de la BD - Aya de Yopougon	<p><b>Avant la lecture, l'enseignant pose la question suivante aux élèves :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- À votre avis comment réagirait un français que vous ne connaissez pas si vous l'appellez « ... » en le rencontrant ? (l'enseignant peut ici insérer plusieurs termes qui sont apparus au fil de l'activité précédente). Ici, toutes les réponses sont bonnes, puisqu'il s'agit simplement de faire travailler l'imagination des élèves ou de les laisser raconter une anecdote qu'ils ont vécue. L'enseignant peut ensuite aussi demander aux élèves de Côte d'Ivoire ou d'un autre pays francophone comment un employeur réagirait si on utilise les règles de politesse françaises.</li> </ul> <p><b>Ensuite, l'enseignant explique qu'un personnage de la BD a fait un voyage en France</b> et qu'un jour, il parle avec une dame âgée dans le métro. Puis, l'enseignant distribue le document 11 et le projette au tableau. <b>L'enseignant lit lui-même de manière un peu théâtralisée l'extrait projeté au tableau. Il demande ensuite aux élèves de se mettre en binôme pour lire le texte</b> (chaque élève lit les bulles d'un personnage).</p> <p>Après cette lecture, l'enseignant pose différentes questions aux apprenants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Pourquoi l'homme appelle-t-il la dame « ma vieille » ?</li> <li>- Que signifient les points d'interrogations dans la deuxième case ?</li> <li>- La dame est-elle contente ou non ? Comment le remarquez-vous ?</li> <li>- Pourquoi est-ce qu'elle est en colère ?</li> </ul> <p>Enfin, l'enseignant demande aux binômes volontaires de <b>jouer la scène</b> devant les autres élèves (un élève joue la vieille dame, un élève joue l'homme, et un élève fait le figurant pour le passager).</p>

#### Séance 4 : Durée : 1h30 – 2h

**Objectifs de la séance :** découvrir / réviser les normes discursives de la relation client-employé dans différents pays, prendre conscience des différences sociolinguistiques dans ce domaine

	Objectifs de l'activité	Compétences visées	Modalités	Durée	Documents supports	Déroulement
1	- Rappeler la séance dernière	IO	En groupe classe	10	Document 12 : image d'Hervé au travail (projetée au tableau)	<p>L'enseignant affiche l'image au tableau et <b>rappelle la dernière séance</b> en posant les questions suivantes aux élèves :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Qui est le personnage qu'on voit devant ?</li> <li>- Qui est le personnage qu'on voit en arrière-plan ?</li> <li>- Quel est le travail d'Hervé ?</li> <li>- Qu'est-il en train de faire ?</li> <li>- Est-ce que c'est sa voiture ?</li> </ul> <p><b>Après ce rappel</b>, l'enseignant explique que les apprenants vont maintenant voir le moment auquel le client vient récupérer sa voiture.</p>
2	- Repérer les normes de conversation client / employeur en Côte d'Ivoire	CE	En groupe classe  En binôme	20	Document 13 : Page de la BD, Hervé avec un client.  Surligneur ou règle et stylo	<p>L'enseignant <b>distribue le document 13</b> aux élèves et l'affiche au tableau.</p> <p>L'enseignant lit lui-même de manière un peu théâtralisée l'extrait projeté au tableau. Il demande ensuite aux élèves de se mettre en binôme pour lire le texte (chaque élève lit les bulles d'un personnage). Suite à cette lecture, l'enseignant pose <b>quelques questions de compréhension</b> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Est-ce que Hervé a réussi à réparer la voiture ?</li> <li>- Pourquoi le client se plaint-il ?</li> <li>- Est-ce que Hervé accepte le paiement en deux fois ?</li> </ul> <p>Ensuite, l'enseignant explique aux élèves qu'ils vont <b>souligner / surligner</b> toutes les façons dont Hervé et le client s'adressent l'un à l'autre. Les élèves disent la dénomination et le numéro de la bulle dans laquelle elle se trouve, si c'est correct l'enseignant la surligne / souligne au tableau et les élèves font de même sur leur feuille.</p>

3	- Repérer les normes de la conversation client / travailleur en France	CO	Individuel  Groupe classe	15	<p>Extrait de la vidéo :  <a href="https://www.youtube.com/watch?v=DRJkyEQ3t4M">https://www.youtube.com/watch?v=DRJkyEQ3t4M</a>  <b>1:54 - 2:09</b></p> <p>Document 14 : Fiche de travail de l'élève</p>	<p>L'enseignant explique que les apprenants vont à présent regarder <b>une petite interaction entre une cliente et un garagiste</b> dans un garage français (attention l'extrait est très court, il ne dure que 15 secondes). Il explique que les élèves doivent faire attention à comment la cliente et le garagiste s'adressent l'un à l'autre.</p> <p>L'enseignant distribue le document 14 aux élèves et leur demande d'entourer les mots qu'ils entendent. Il peut d'abord les lire avec eux.</p> <p><b>L'enseignant passe l'extrait deux à trois fois, puis passe à la correction.</b></p> <p>À l'issue de cette activité, l'enseignant peut demander aux apprenants d'écrire ces mots en dessous des drapeaux de Côte d'Ivoire et de France.</p> <p>Il est également possible de demander aux élèves d'autres pays d'en faire de même pour leur langue.</p>
4	- Créer un dialogue humoristique mettant en scène les différences dans les situations  - Filmer les sketches produits.	PE  PO	En binôme	45	<p>Document 15 : Support de BD pour créer le dialogue.</p> <p>Un appareil pour enregistrer des vidéos</p>	<p>L'enseignant explique aux apprenants, qu'à présent c'est à eux de <b>s'imaginer des situations</b> dans lesquelles un employé ivoirien (ou de la nationalité qu'ils souhaitent) rencontre un patron ou un client français et de s'imaginer quels malentendus cela peut créer.</p> <p>Les élèves choisissent entre l'interaction client - employé ou patron - employé. Le document 15 les aide à créer / conceptualiser le sketch. Cependant, le résultat attendu est qu'il joue la scène devant les autres camarades et se filment afin qu'ils aient des vidéos à regarder à la maison.</p> <p>L'enseignant peut donner 30 minutes à la création et 15 minutes aux représentations.</p>



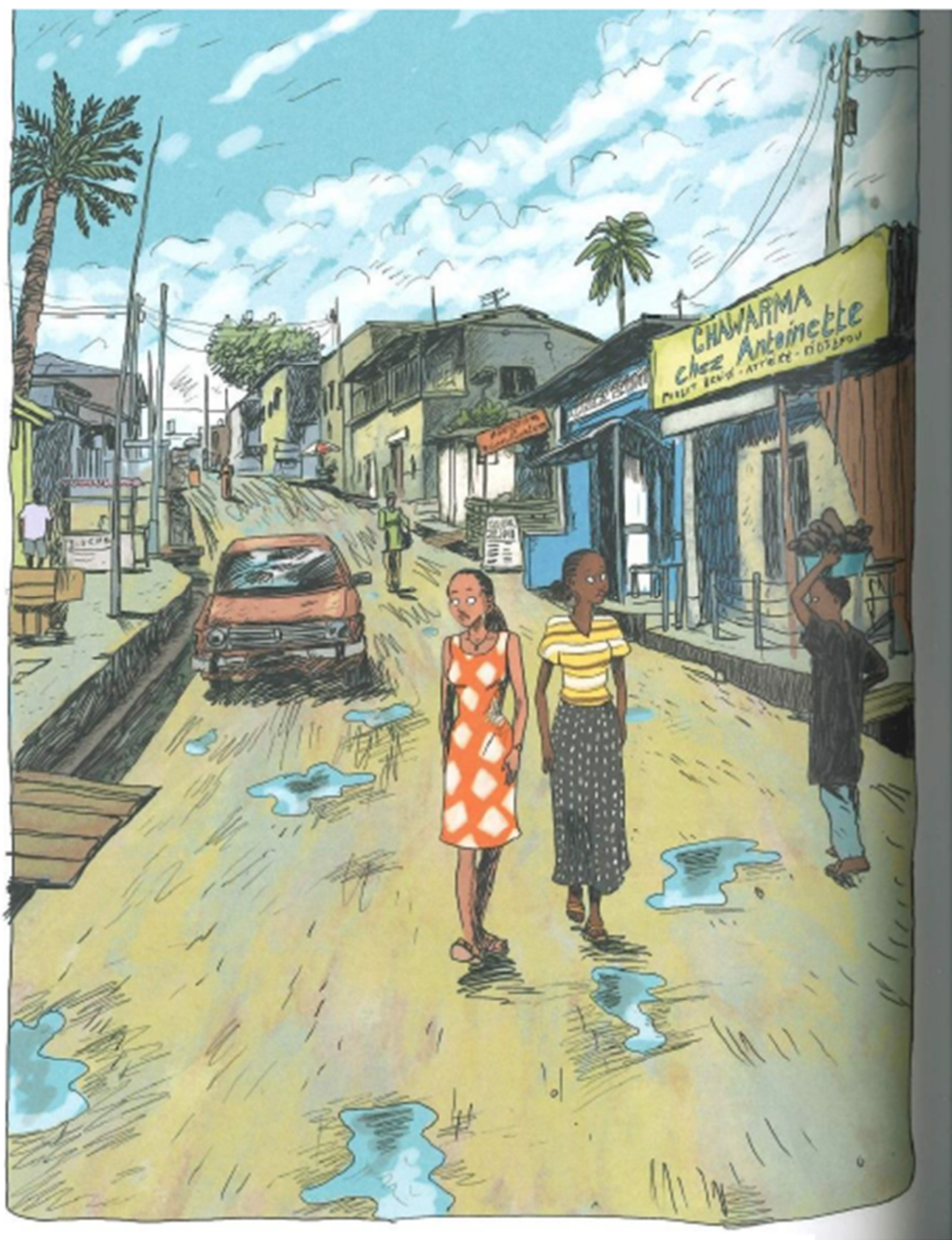
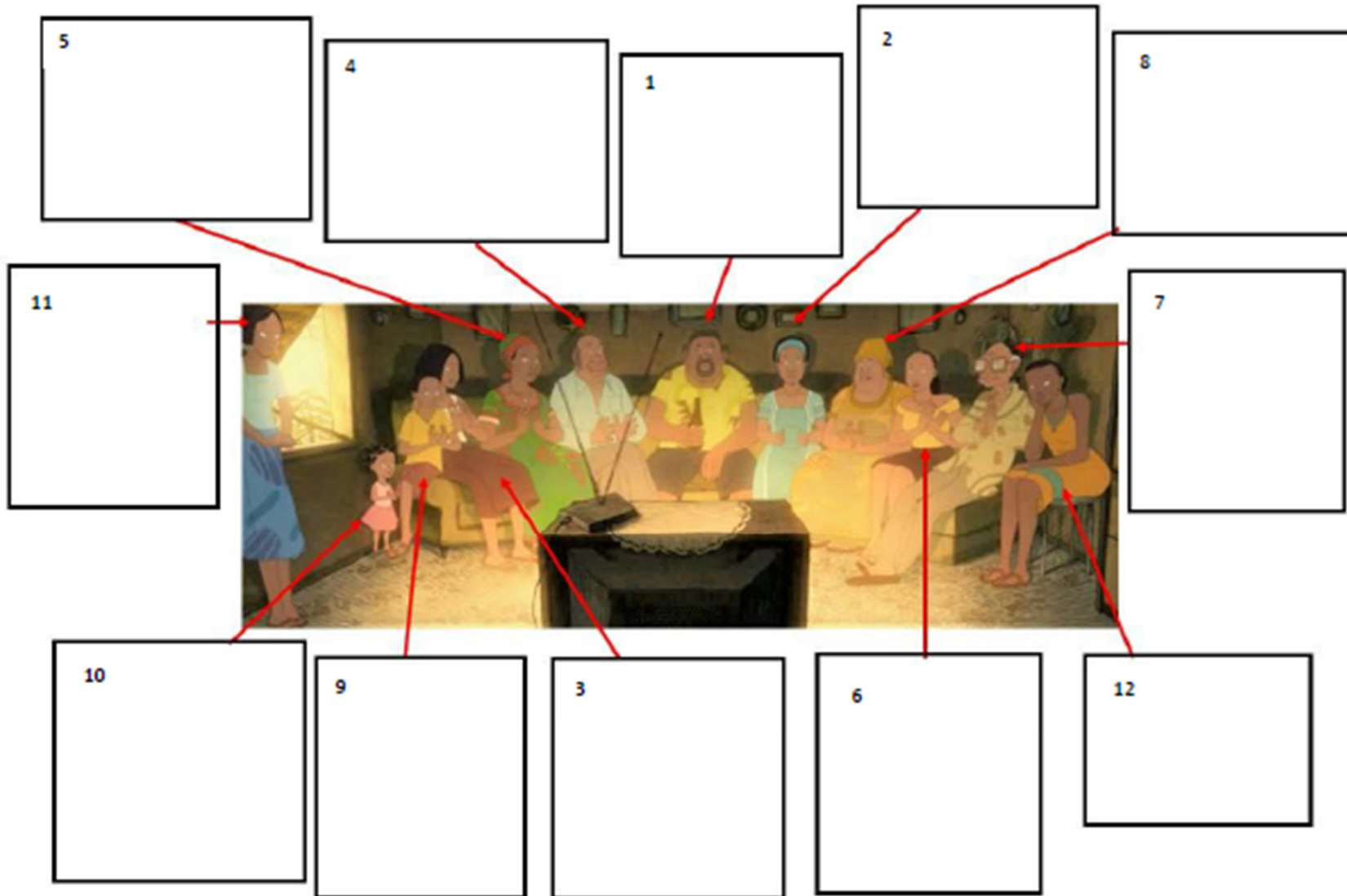



Image de *Aya de Yopougon*. Intégrale 1 de Marguerite Abouet & Clément Oubrerie (2016), p. 200



Document 2



Découpe et colle les étiquettes au bon endroit 


Les prénoms

a. KOROTOUMOU	b. IGNACE	c. KOFFI	d. AKISSI
e. HYACINTE	f. FANTA	g. AYA	h. FOFANA
i. ALPHONSINE	j. ADJOUA	k. FÉLICITÉ	l. BINTOU

Les membres de la famille

a. La mère d'Aya	b. Le père d'Aya	c. Le frère d'Aya	d. La sœur d'Aya
e. La meilleure amie d'Aya	f. La meilleure amie d'Aya	g. La mère de Bintou	h. Le père de Bintou
i. Le père d'Adjoua	j. La mère d'Adjoua		k. La bonne

---

Découpe et colle les étiquettes au bon endroit 

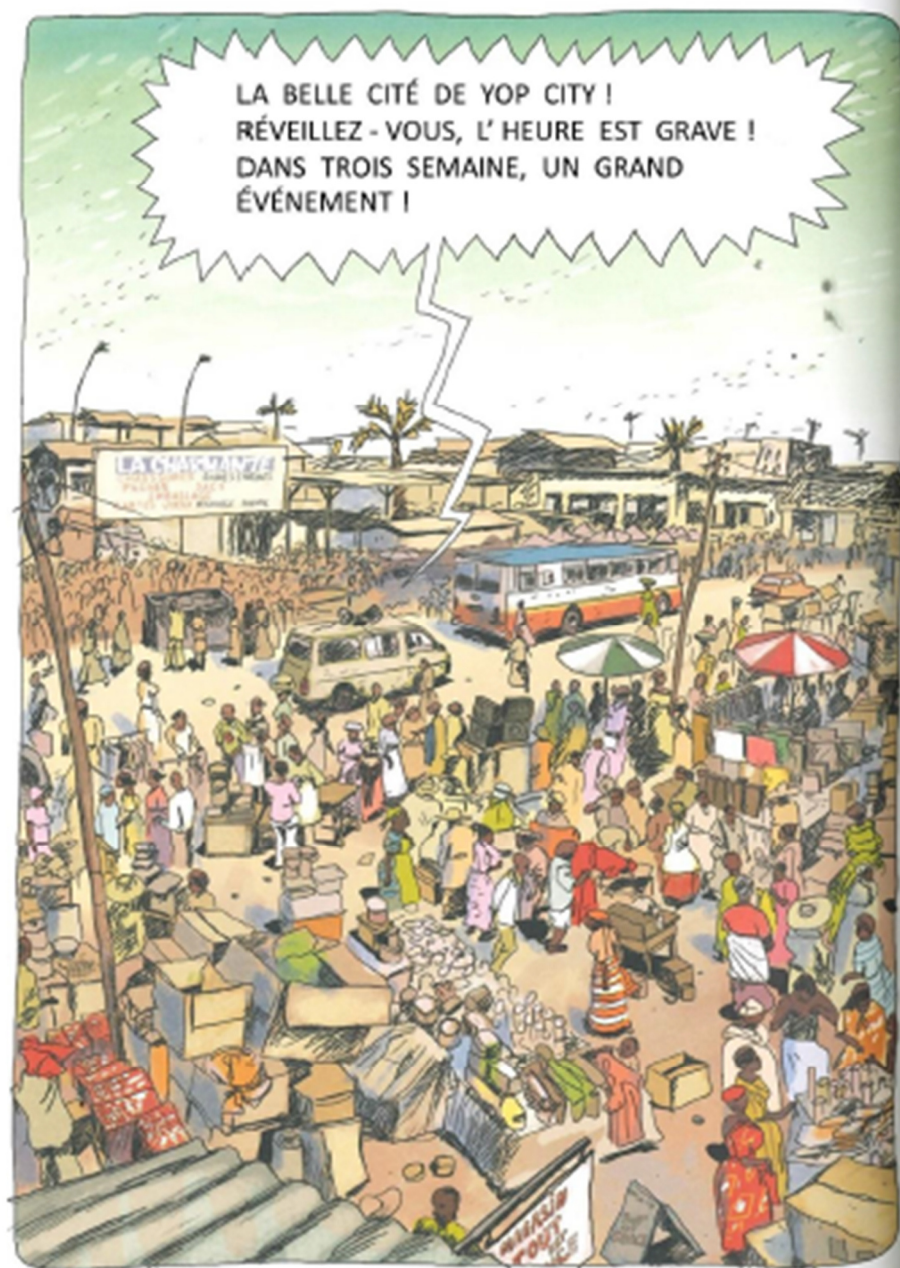
Les prénoms

a. KOROTOUMOU	b. IGNACE	c. KOFFI	d. AKISSI
e. HYACINTE	f. FANTA	g. AYA	h. FOFANA
i. ALPHONSINE	j. ADJOUA	k. FÉLICITÉ	l. BINTOU

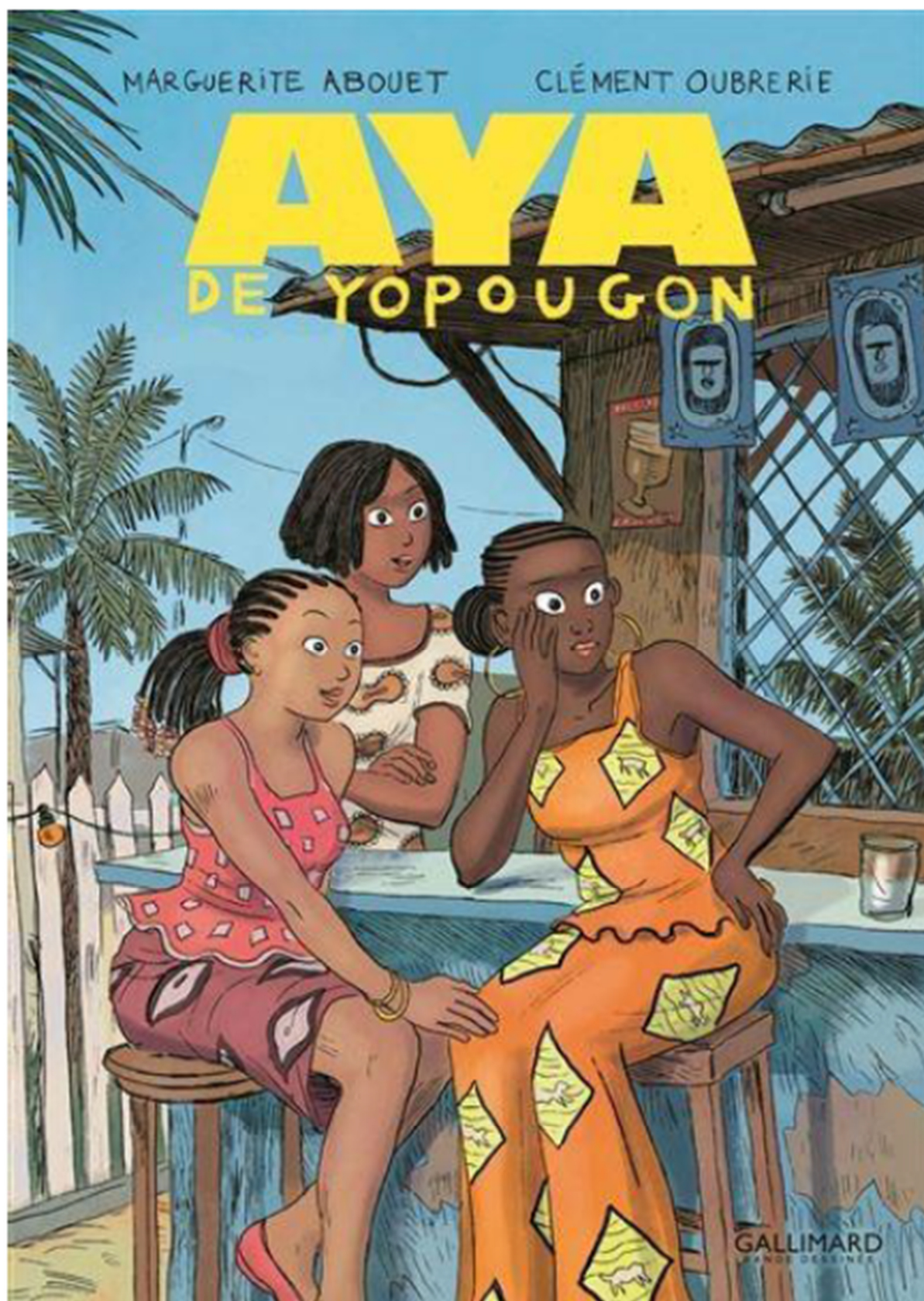
Les membres de la famille

a. La mère d'Aya	b. Le père d'Aya	c. Le frère d'Aya	d. La sœur d'Aya
e. La meilleure amie d'Aya	f. La meilleure amie d'Aya	g. La mère de Bintou	h. Le père de Bintou
i. Le père d'Adjoua	j. La mère d'Adjoua		k. La bonne

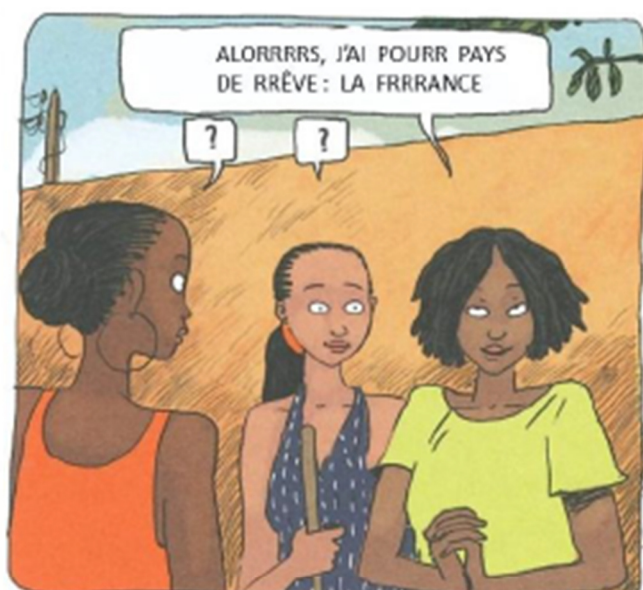




















un garçon	un môgô
une jolie fille	une gazelle
danser	décaler
une boîte de nuit	un maquis
un idiot	un gaou
une mère	une vieille
un père	un vieux
accompagner	pousser
désolé / pardon	yacô
faire le malin	faro - faro
raconter des ragots	palabrer
frapper	daba / walo
s' informer	affairer
compliqué	abramalaire
faire comme les européens	toubabouser



Reliez les personnages aux phrases



AYA



HERVÉ

- ... ne va pas à l'école.
- ... sait lire et écrire.
- ... est amoureux.
- ... est belle.
- ... est gentille.
- ... ne sait pas quel travail faire.
- ... habite chez son oncle

Document 9 : Image issue du film *Aya de Yopougon*



Document 10

Relation patron – employé dans différents pays

Pays :

Côte d'Ivoire

---

Langue :

Français

---



Pays :

France

---

Langue :

Français

---



Pays :

---

Langue :

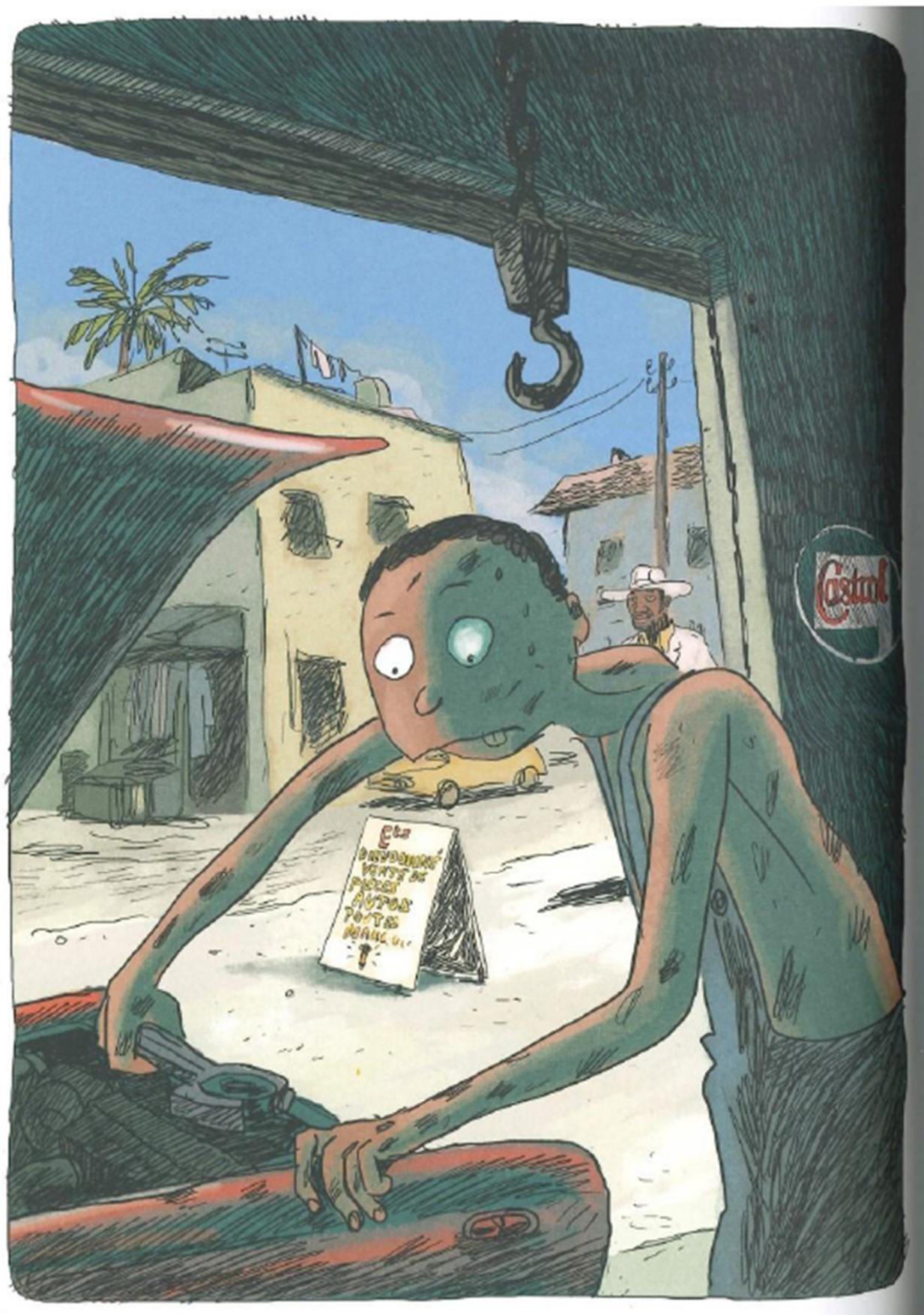
---















Document 14

Entourez les mots que vous entendez dans la vidéo



MADAME

TATA

TU

TONTON

VOUS

MONSIEUR

VIEILLE

VIEUX

Document 15 : Adapté depuis *Aya de Yopougon. Intégrale 1* de Marguerite Abouet & Clément Oubrerie (2016), p. 138-139







**Annexe 7**  
**Productions écrites des élèves pour l'activité 4, séance 2**

**Légende des couleurs**    bleu :        mots et expressions ivoiriens faisant partie de la liste  
                                   jaune :        mots et expressions ivoiriens ajoutés par les élèves

**1. Production de Sékou et Ismael**

**Panel 1:** FÉLI ! C'EST MAINTENANT QUE TU ARRIVES ? QUE S'EST-IL PASSÉ ? TU VAS BIEN ?  
 OUI... SNIF

**Panel 2:** Pourquoi tu pleures ?  
 Tu pleures ?

**Panel 3:** J'ai mal à la tête. J'ai pas envie de kouma.  
 Ah, yacô

**Panel 4:** Ça me ferait plaisir.  
 Oui, yafô

**Panel 5:** Raconte-moi, mon père t'a dit quoi ?  
 Il ne veut pas que tu ailles au maquis

**Panel 6:** Si j'étais un ~~maquis~~ il me laisserait aller danser dans le maquis. Tout ça parce que je suis une ~~maquis~~

**Annotations:**  
 - pourquoi tu pleures ?  
 - parce que mon vieux ne veut pas que j'aille au maquis  
 - c'est pour ça que tu pleures  
 - ouais  
 - c'est abramalaire et toi va parler avec mon vieux  
 - oui, yafô



## 2. Production de Hamza et Wilfried



## Annexe 8

### Tableau synoptique du projet tel qu'il a été mis en place dans la classe d'UPE2A-NSA

**bleu** : entraide et cohésion de groupe

**vert** : motivation et participation

**rose** : prise en compte de la variété

**rouge** : mots ou expression des variétés

**gris** : attitudes négatives envers les variétés

**turquoise** : attitudes et représentations positives envers les variétés

<b>Séance 1 : 13.05.2022 – 11h10-12h20</b>				
<b>Élèves présents : Manuella, Calaso, Naila, Ousmane, Amadou, Ismael, Yacine, Issiaka, Hamza, Sekou, Wilfried</b>				
<b>Durée (min)</b>	<b>Activité du projet</b>	<b>Modalité</b>	<b>Déroulement</b>	<b>Observations (extraits du carnet de bord)</b>
15	S1A1	Groupe Classe	<p>Je montre un roman et une BD à la classe et demande en quoi les livres sont différents. Après quelques remarques sur le format de la BD, je demande aux apprenants s'ils connaissent le nom du format : un élève (Amadou) connaît le mot bande dessinée.</p> <p>Ensuite, j'affiche la photo au tableau et pose les différentes questions prévues aux apprenants. Les élèves remarquent très facilement le contexte de la BD.</p>	<p>L'atmosphère au début du cours est un peu tendue, due à une évaluation qui a eu lieu avant le cours, les élèves étaient donc stressés. Un élève, Wilfried, a également été sévèrement repris par l'enseignante. Durant toute la séance, je remarque qu'Emmanuella participe beaucoup moins que d'habitude, ce qui est dû au fait qu'elle a été stressée par l'évaluation.</p> <p>Au début, c'est Ismaël qui participe plus que les autres. Lorsque l'image (document 1) est montrée, il réagit en disant « C'est en Côte d'Ivoire ça ». Au fur et à mesure de la description de l'image, Ismaël remarque qu'il s'agit de <i>Aya de Yopougon</i>. Je demande alors aux apprenants s'ils connaissent ce personnage. Les deux autres élèves ivoiriens présents (Manuella et Wilfried) disent qu'ils ont vu le film. Les autres élèves ne connaissent pas le personnage.</p>

30	S1A2	Individuel  Groupe Classe	<p>Je mets la vidéo pour un premier visionnage. Cette étape est suivie de quelques questions pour trouver le sujet (la famille). Une fois que les élèves ont trouvé le sujet, j'explique que nous rencontrons les personnages.</p> <p>Après cette étape, je distribue la feuille de travail. Avec les apprenants nous lisons plusieurs fois les différentes étiquettes. Ensuite, je laisse le temps aux apprenants de découper les étiquettes. L'enseignant leur donne des précisions sur comment les disposer sur la table.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Pour le deuxième visionnage, les élèves doivent remettre les étiquettes à la bonne place. Pour cela, après chaque personnage, la vidéo est brièvement arrêtée, pour permettre aux apprenants de retrouver la bonne étiquette. À la fin du visionnage, les apprenants viennent faire la correction au tableau.</li> <li>- Le troisième visionnage se déroule de la même manière que le deuxième.</li> </ul>	<p>Lors de la découverte des personnages, les élèves sont plus engagés : ils veulent venir au tableau pour la correction. Un élève (Amadou) est aussi très intéressé par l'expression « go choc » qui apparaît dans l'extrait. Il demande ce que ça veut dire et si c'est du français. Je réponds que ce sont de très bonnes questions et qu'on y reviendra plus tard.</p> <p>Pendant le visionnage, l'enseignante accroche les drapeaux des pays des élèves. Nous faisons donc un aparté puisque les élèves sont tous très contents de voir leurs drapeaux accrochés au mur. Nous prenons donc le temps de dire de quel pays vient chaque drapeau. Calaso en particulier est très contente de voir le drapeau de la Somalie.</p>
10 min	S1A3	Groupe Classe	<p>J'affiche l'extrait de la BD au tableau et je pose les questions pour faire découvrir le contexte. Les apprenants ont envie de participer et donnent tous des éléments de réponse.</p> <p>Ensuite, les conventions de lecture sont découvertes / expliquées et les apprenants numérotent les bulles au tableau avant de les numérotter sur leur exemplaire.</p>	<p>Avant d'expliquer les conventions de lecture, j'essaie de faire découvrir le contexte par rapport à l'image. Amadou utilise alors le mot « palabre ». L'enseignante ne connaît pas la signification de ce mot et Emmanuella lui explique donc (dans certaines variétés du français d'Afrique, « palabre » signifie « les ragots »). Lors de l'explication des conventions de lecture de la BD, Hamza participe beaucoup. Je remarque que les apprenants ont beaucoup de facilités à découvrir et comprendre les conventions de lecture. Pour montrer le rapport entre le</p>

				<p>texte et l'image, l'enseignante montre la tige et la relie au personnage. Les apprenants comprennent alors que le texte représente la parole des personnages auxquels la bulle est reliée.</p>
15 min	S1A4	Groupe Classe	<p>Je lis une première fois l'extrait en montrant chaque fois la bulle et en théâtralisant la lecture. Après cette lecture, nous procédons à une lecture bulle par bulle : chaque apprenant lit une bulle. Cette lecture collective est répétée une deuxième fois.</p> <p>Ensuite, il y a une courte discussion de classe sur le terme « claclos ».</p>	<p>Lors de la lecture, tous les élèves souhaitent participer. Lors de ma lecture, Emmanuella me corrige sur ma prononciation de « claclos ». À la fin de la lecture collective, Emmanuella me demande « est-ce que tu sais ce que c'est des claclos ? ». Je réponds que je sais, mais que je ne pense pas que tous les apprenants savent. Je demande alors aux apprenants de lever la main s'ils savent ce que ça veut dire : les trois élèves ivoiriens présents se manifestent. Je demande alors aux apprenants d'essayer de trouver selon le contexte. Pour cela je leur demande où se trouvent les filles, ce qu'on peut trouver sur un marché et quels indices on peut trouver dans la phrase. Les élèves arrivent à dire qu'il s'agit de quelque chose à manger. Je demande donc aux élèves ivoiriens d'expliquer : tous les trois ont envie de l'expliquer à leur camarade. Wilfried commence à donner la recette, puis Emmanuella complète la description. Tous les élèves et l'enseignante disent qu'ils ont en envie de goûter ce plat.</p>

Séance 2 : 07.06.2022 – 11h-12h20				
Élèves présents : Manuella, Calaso, Naila, Ousmane, Amadou, Ismael, Yacine, Issiaka, Hamza, Sekou, Seydou				
Durée (min)	Activité de la séquence	Modalité	Déroulement	Observations (extraits du carnet de bord)
15	S1A4	Groupe classe	L'extrait de BD travaillé la fois d'avant est affiché au tableau. Je relis une fois la BD, puis je demande aux élèves de lire la BD en trinôme et	Les apprenants ont l'air motivés et ont tous envie de lire l'extrait. Hamza est très curieux et demande pourquoi il y a des mots qui ne semblent pas être français. Je lui dis que nous allons en parler plus tard dans la séance.

			<p>chaque élève joue un rôle. Trois trinômes font la lecture.</p> <p>Ensuite, je pose les questions de compréhension prévues.</p>	
45	S1A5	<p>Groupe classe</p> <p>Individuel</p>	<p>Les trois termes en français ivoiriens sont notés au tableau et je demande aux élèves de les repérer dans le texte. Après trois minutes, nous passons à la correction.</p> <p>Ensuite, je demande aux élèves qui connaissent ces termes de lever la main et j'interdis à ces élèves de dire la réponse à la question. Les autres apprenants doivent émettre des hypothèses, puis les élèves connaissant la réponse peuvent endosser le rôle d'expert et donner la réponse.</p> <p>Lorsque la signification du mot est donnée, le mot en français standard est écrit sous le drapeau français.</p> <p>Suite à cela, je procède aux questionnements sur « l'origine » des mots sur lesquels nous avons travaillés. Les questions sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- où se joue la BD ?</li> <li>- sous quel drapeau placer ces mots ?</li> <li>- est-ce qu'on parle français en Côte d'Ivoire ?</li> <li>- est-ce que c'est le même français ?</li> </ul> <p>L'enseignante et moi introduisons ensuite tous les drapeaux accrochés dans la classe et</p>	<p>Pour la première étape de repérage, certains apprenants ont beaucoup de facilités, tandis que d'autres, comme Ousmane, ont besoin d'accompagnement.</p> <p>Les trois élèves qui connaissent la signification des expressions sont les trois élèves ivoiriens présents lors de cette séance : Emmanuella, Ismaël et Seydou.</p> <p>Pendant la recherche sur le sens des mots de lexique proposés, je remarque que les élèves ivoiriens, surtout Emmanuella et Ismael ont très envie de donner la réponse. Ils ne semblent pas vraiment frustrés, mais surtout impatients et excités à l'idée de donner la signification.</p> <p>Hamza arrive à deviner la signification de « freshnie », Emmanuella joue le rôle d'experte en approuvant la signification donnée par Hamza. Emmanuella vient donc l'écrire en dessous du drapeau français.</p> <p>Lorsque les élèves essaient de deviner la signification de « rouler en parisien » il y a beaucoup de rires dans la classe. Les élèves proposent différentes idées, par exemple Amadou pense qu'il s'agit d'un taxi ou d'un parisien en fauteuil roulant. Il demande aux élèves ivoiriens de donner la réponse. Emmanuella lui dit que ce n'est pas la bonne réponse, puis explique qu'il s'agit de sortir avec quelqu'un. Ismaël n'est pas d'accord avec la réponse.</p> <p>Pendant toute cette partie de l'activité, l'ambiance est très bonne. Les élèves ivoiriens sont très réactifs à propos des questions sur le français de Côte d'Ivoire. Les autres apprenants sont également très intéressés. Hamza est également très intéressé par le questionnement</p>

		<p>demandons aux apprenants de se positionner sous leur drapeau. Je demande ensuite à chaque élève de traduire certains termes dans leur langue, ils les écrivent « phonétiquement » puis les présentent aux autres apprenants.</p> <p>Après la traduction des termes utilisés dans le texte, j'essaie d'introduire d'autres mots ivoiriens. Cependant, cela ne fonctionne pas trop et je demande donc aux élèves ivoiriens de proposer une phrase en français de Côte d'Ivoire. Les élèves traduisent ensuite la phrase et cela se répète comme pour les autres expressions.</p>	<p>sur les différents français et dit qu'il y a des différences aussi entre les anglais dans le monde.</p> <p>Les apprenants sont très contents de retrouver leurs drapeaux et se placent à côté. Pour l'expression « jeune fille », les apprenants le traduisent sans problème dans leurs langues et l'écrivent sur les feuilles positionnées en dessous des drapeaux. Les élèves maliens et guinéens traduisent dans leurs langues maternelles. Quand il y a plusieurs langues par pays, les apprenants l'écrivent dans toutes les langues. Pour aider les élèves moins avancés à l'écrit, quelques élèves retranscrivent les mots qui leur sont « dictés ». Amadou par exemple aide Yacine à noter ces mots, alors qu'ils n'ont pas la même langue maternelle. Quand chaque apprenant présente son expression à l'oral, il y a une réelle attention des autres élèves de la classe. Tous donnent du feedback positif. L'expression « sortir avec quelqu'un » pose plus de problèmes aux apprenants. Les apprenants ne réussissent pas à juste traduire l'expression. L'enseignante propose donc de leur faire traduire la phrase « Ce soir je sors avec mon fiancé ». Tous les élèves traduisent la phrase, l'écrivent, puis la présentent. Les élèves ivoiriens font le tour et s'associent généralement aux élèves qui ont la même langue maternelle qu'eux. Quand les apprenants proposent les phrases, les autres élèves applaudissent et donnent du feedback positif. Certains font des blagues en remplaçant le mot « fiancé » par le prénom d'une personne de la classe, cela fait beaucoup rire les élèves. L'enseignante essaie de répéter chaque phrase et on voit que ça fait très plaisir aux apprenants de voir que leur enseignante essaie de parler dans leur langue.</p> <p>L'essai d'insertion de mots ivoiriens semble très difficile, puisque les apprenants ne semblent pas connaître les mots. Les mots étaient introduits de manière isolée.</p>
--	--	---	---



				<p>Ismael propose la phrase : « viens mon ami, on va courir » en français ivoirien. L'ambiance est aussi très bonne lors de cette étape.</p> <p>Emmanuella me demande ma liste de mots de français ivoirien. Elle prend un grand plaisir à les lire, mais demande de l'aide pour le déchiffrement. Parfois, elle a besoin du contexte pour se rappeler de la signification du mot. Elle me corrige aussi sur ma prononciation des mots. L'une des expressions était « en agouti ». Lorsque je lui ai dit l'expression hors contexte, elle ne savait pas de quoi il s'agissait. Je l'ai donc présenté dans une phrase : « hier soir, je suis sortie en agouti ». Elle l'a alors tout de suite compris et a réagi de la manière suivante : « Ah, mais oui, on dit ça quand on fait une chose secrète ».</p>
20	Activité non planifiée	Groupe classe	<p>L'enseignante propose une activité de traduction et demande aux élèves de s'asseoir en cercle. Elle propose que je donne un mot et que chacun le traduise dans sa langue. Cette procédure est faite avec une dizaine de mots. L'enseignante et les élèves essaient souvent de répéter les mots. Dans les 5 dernières minutes, je présente les affiches sur lesquelles il est prévu de travailler la séance prochaine.</p>	<p>Les élèves apprécient beaucoup cette activité et écoutent attentivement les différents mots proposés. Quand ils ont la même langue maternelle, ils ne sont parfois pas d'accord, cela permet de parler un peu plus de la variété.</p> <p>Ismaël dit les mots en français ivoirien. Emmanuella le lui fait remarquer, mais Ismaël explique que chez lui à la maison on parlait beaucoup français.</p> <p>À la fin de la séance, l'enseignante dit qu'elle est très contente de la participation des élèves et remarque qu'ils étaient très motivés et qu'ils se sont beaucoup entraînés. Ils étaient tous très actifs.</p>

Séance 3 : 09.06.2022, 14h-15h50				
Élèves présents : Manuella, Calaso, Ousmane, Amadou, Ismael, Yacine, Issiaka, Hamza, Sekou, Seydou, Koffi, Wilfried				
Durée (min)	Activité de la séquence	Modalité	Déroulement	Observations (extraits du carnet de bord)

20	S2A2	Groupe Classe	<p>Au début de la séance, l'enseignante fait l'appel et je rappelle ce que nous avons fait la dernière séance en posant des questions aux apprenants. Je présente ensuite le nouvel extrait de la BD, distribue les supports aux apprenants.</p> <p>En premier, nous révisons les conventions de lecture en numérotant les bulles.</p> <p>Je lis ensuite une première fois l'extrait, puis pose les questions de compréhension prévues. Après les questions, je propose aux apprenants de lire l'extrait à leur tour en trinôme.</p>	<p>Au début de la séance, il y a quelques tensions entre les élèves et l'enseignante au sujet de leur stage. Il y a aussi un nouvel élève (Koffi). Les apprenants se rappellent bien des conventions de lecture et ont très envie de lire la BD.</p> <p>Pour répondre à la question « pourquoi le R est écrit plusieurs fois », plusieurs élèves répondent. Ismaël dit que c'est parce que Adjoua prononce le R comme ça, Yacine dit que c'est parce qu'elle veut être stylée et Emmanuella remarque qu'elle « chôcô ». Je lui demande d'expliquer le terme et elle répond que ça veut dire qu'elle essaie de parler comme les Français. L'enseignante lui demande alors comment ils prononcent les [ʁ] en Côte d'Ivoire. En expliquant la différence, Ismaël démontre les différentes prononciations. Je remarque qu'il est vraiment intéressé par la question et qu'il prend conscience des deux [ʁ]. Ismaël est très enthousiaste pendant qu'il fournit ses explications.</p> <p>Ensuite les apprenants parlent du plat ivoirien qui est évoqué dans l'extrait. Emmanuella explique les ingrédients et explique qu'elle en a déjà fait pour certains de ses camarades. Les élèves blaguent alors entre eux.</p> <p>Pour la lecture en trinôme, tous les élèves veulent participer et certains font même une lecture théâtralisée. Certains s'amuse aussi à exagérer les [ʁ].</p>
30	S2A3	Groupe classe / binôme	<p>Je demande à un élève volontaire de venir devant et lui explique qu'il est maintenant candidat au concours miss &amp; mister Yopougon. Je pose les différentes questions et il y répond. L'interview est fait avec un micro tout doré. À la fin je lui demande de devenir à son tour présentateur. Tous les élèves font cet exercice.</p>	<p>Pendant toute cette activité, il y avait une très bonne activité au sein de la classe. Tous les élèves ont joué le jeu, certains ont même fait des petites poses et mimaient le comportement de miss. Pendant les interviews, il y avait beaucoup de rires. À la fin de chaque passage, les élèves s'applaudissaient.</p> <p>Chaque élève expliquait les ingrédients de son plat préféré. J'ai aussi remarqué une grande bienveillance envers les élèves moins avancés.</p>



			À la fin la classe fait une petite élection pour choisir le gagnant.	<p>Ainsi, tous les élèves aidaient Ousmane pour que celui-ci puisse répondre aux questions.</p> <p>À la fin, le vote s'est fait à main levée : chaque élève pouvait voter pour autant d'élèves qu'il le souhaitait. Ainsi chaque apprenant a eu des votes. Les gagnants étaient Emmanuella et Koffi. Ils se sont fait applaudir par la classe.</p>
60 (dont 20 min de pause)	S2A4	En binôme	<p>L'enseignante met les apprenants en binôme : elle fait en sorte que chaque élève non EANA-AFS soit avec un élève EANA-AFS, elle mélange aussi les élèves par niveaux. J'explique les consignes de l'activité de production aux élèves. Je montre les deux affiches, j'explique le fonctionnement de la liste de mots et laisse les élèves choisir leur affiche.</p> <p>Je lance aussi des questionnements pour lancer le processus d'écriture : regardez bien les images, les expressions du visage, imaginez ce qui a bien pu se passer.</p> <p>Ils ont une vingtaine de minutes pour préparer la première version, puis l'enseignante et moi corrigeons. Les apprenants ont ensuite 20 minutes de pauses avant de recopier le texte au propre avec les mots ivoiriens.</p> <p>Finalement les affiches sont accrochées aux murs de la classe. L'enseignant lit chaque affiche et les apprenants donnent du feedback.</p>	<p>Les apprenants sont très enthousiastes en choisissant leur affiche. Puis pendant le premier processus d'écriture, je remarque que certains ont l'écriture facile, tels qu'Amadou &amp; Ousmane, Ismaël &amp; Sekou et Koffi &amp; Seydou. D'autres groupes, tels que Emmanuella &amp; Calaso, Yacine &amp; Issiaka et Hamza &amp; Wilfried ont plus de mal. Les difficultés des apprenants semblent surtout être au niveau de l'imagination. Emmanuella essaie par exemple de se rappeler de l'action du film pour la reproduire. Les blocages de créativité ont pu assez aisément être surmontés en posant des questions ciblées sur les images du type :</p> <p>« Tu penses qu'il se sent comment ce personnage ? », « pourquoi est-ce qu'il ressent cela ? », « toi dans cette situation tu dirais quoi à ton amie ? », « regarde, il a une bouteille à la main, qu'est-ce que ça signifie ? ». Un apprenant (Yacine) commence à écrire à la 3<sup>ème</sup> personne dans les bulles, je lui pose alors des questions pour qu'il se rappelle du fait qu'il doit utiliser du discours direct.</p> <p>Pendant cette étape d'écriture, Seydou et Koffi m'interpellent pour me demande pourquoi nous travaillons ce français.</p> <p>Après la pause, les apprenants mettent au propre et découvrent les mots en français ivoirien. Ils sont très enthousiastes à la lecture des mots. Certains apprenants (Koffi et Wilfried) ne sont pas d'accord avec certains mots de la liste. Certains élèves ivoiriens ne sont pas non plus d'accord entre eux (Koffi et Seydou ne connaissent pas les mêmes mots de la liste par exemple). Dans cette situation j'ai expliqué aux</p>

				<p>apprenants que c'est possible qu'il y a des mots qu'ils ne connaissent pas, parce que c'est régional, ou parce qu'eux utilisent un autre mot. J'ai aussi expliqué que je ne connaissais pas tous les mots du français en France. Je leur ai alors proposé d'utiliser leurs propres mots quand ils n'étaient pas d'accord avec la traduction. Koffi et Seydou ont alors proposé d'autres mots et rallongé leur liste. Ismaël et Emmanuella ont rallongé d'eux-mêmes leur liste. Les autres élèves ont apprécié découvrir des mots de la liste et ont posé des questions aux élèves ivoiriens. Pendant cette étape, Seydou m'a aussi demandé pourquoi on apprenait le « français à l'envers ». Je lui ai alors expliqué que je trouvais ça important, parce qu'il avait déjà des connaissances en français, de lui permettre de comprendre les différences entre le français. Je lui ai aussi dit que personnellement j'aimais beaucoup le français ivoirien et que je ne le considérais pas comme du « mauvais français ».</p> <p>Lorsque les BD sont accrochées et que l'enseignante les lit, je remarque vraiment comment les apprenants sont contents d'entendre l'enseignante utiliser des mots ivoiriens. Les élèves applaudissent à chaque lecture et rigolent face aux différentes histoires.</p> <p>Pendant cette étape les apprenants étaient très concentrés et participaient vraiment bien.</p>
--	--	--	--	--

Séance 4 : 10.06.2022, 10h40-11h50				
Élèves présents : Manuella, Naila, Calaso, Ousmane, Amadou, Ismael, Yacine, Issiaka, Hamza, Sekou, Seydou, Wilfried				
Durée (min)	Activité de la séquence	Modalité	Déroulement	Observations (extraits du carnet de bord)
20	S3A1	Groupe Classe	Je commence le cours en leur proposant un récapitulatif de la séance dernière. Ensuite je	Déjà au début de la séance, les élèves sont de très bonne humeur, puisqu'ils viennent de faire un jeu de rôle amusant avec l'enseignante.

		Individuel	<p>leur explique que nous allons faire connaissance avec un nouveau personnage en regardant une vidéo</p> <p>Premier visionnage : sans fiche de travail. Je distribue le document de travail, nous le lisons ensemble et j'explique les consignes.</p> <p>Deuxième et troisième visionnage : avec fiche de travail.</p> <p>À la fin, les élèves viennent faire la correction au tableau., puis je leur demande de faire des hypothèses sur la suite des aventures d'Hervé.</p>	<p>Lors du premier visionnage, les élèves rigolent beaucoup. À la fin de la vidéo, Amadou demande « mais il la drague ! C'est comme ça qu'on fait ? ». Les autres élèves rigolent et je lui demande s'il a l'impression que ça a marché.</p> <p>Lors de la correction, les élèves viennent au tableau. Tout le monde souhaite passer. À deux moments je leur pose des questions sur la variété. Ainsi je demande aux apprenants ce qu'ils ont entendu à la place de « savoir lire » et « depuis petit ». Les réponses viennent des apprenants non ivoiriens : « papiers de blancs » et « kakaba ». Je demande alors aux élèves si à leur avis il s'agit du français de France ou de Côte d'Ivoire. Tous pensent que c'est ivoirien. Pour kakaba, les élèves demandent la signification. Emmanuella explique que ça signifie « nourrisson » ou « bébé ». Normalement, j'aurais écrit les mots dans le lexique sous les drapeaux, mais ils avaient été décrochés par l'enseignante.</p> <p>Les hypothèses émises par les apprenants sur la suite des aventures d'Hervé sont qu'il va chercher un travail, étudier ou aller à l'école.</p>
20	S3A2	Groupe classe	<p>Avant de visionner la vidéo pour la première fois, je demande aux apprenants comment ils ont fait pour trouver leurs stages.</p> <p>Après le premier visionnage, je pose des questions de compréhension générale aux apprenants.</p> <p>Pour le deuxième visionnage, je leur demande de faire attention à l'expérience professionnelle d'Hervé.</p>	<p>Les élèves expliquent qu'ils ont trouvé leurs stages en faisant du porte à porte. Après le premier visionnage, tous les élèves ont bien compris le contexte général.</p> <p>Après le deuxième visionnage, les apprenants expliquent comment ça se passe pour l'expérience professionnelle dans les différents pays. Tous expliquent qu'il n'est pas nécessaire d'avoir une formation. En Guinée, des formations existent, mais elles ne sont pas nécessaires.</p> <p>Amadou fait la remarque : « En France, il faut même formation pour boire de l'eau », ce qui fait rire les autres élèves.</p>
30	S3A3	Groupe classe	<p>Pour le troisième visionnage, je demande aux apprenants de repérer les façons dont les différents personnages s'appellent entre eux.</p>	<p>Les apprenants n'ont pas de problèmes à trouver les différents termes d'adresse. Je demande alors aux élèves si les deux personnages se connaissaient avant (la réponse est non). Je demande ensuite ce que</p>

		Individuel	<p>Les réponses sont recensées au tableau. Ensuite, je leur demande comme ça se passe en France. Après cela, je distribue la fiche de travail. Les apprenants doivent venir au tableau en groupe, selon leur pays d'origine. Ils expliquent alors quelles sont les appellations dans leurs langues. Les autres apprenants se les notent sur le document de travail.</p>	<p>signifie « tonton » en France (tous savent que ça signifie oncle). Je demande aux élèves ivoiriens, si Dieudonné est l'oncle d'Hervé, ils répondent non. Je leur demande alors d'expliquer pourquoi Hervé appelle Dieudonné « tonton ». Emmanuella explique que c'est une marque de respect. Les autres élèves ivoiriens acquiescent. Ismaël explique aussi qu'il n'y a pas de « vous » en français ivoirien. Je demande alors aux élèves comment un Français réagirait si on l'appelait tonton. Les élèves rigolent beaucoup. J'inverse ensuite la question. Seydou explique alors que c'est bizarre et pas très respectueux de dire « monsieur » en Côte d'Ivoire.</p> <p>Ensuite nous procédons aux différentes langues.</p> <p>Bisma et Hamza expliquent les termes d'adresse au Pakistan : c'est en fonction de l'âge de la personne. Ils expliquent aussi qu'il n'y a pas de version pour les femmes, car celles-ci ne travaillent pas au Pakistan.</p> <p>Certains élèves, comme les 3 Maliens, ont besoin de guidage pour comprendre ce qu'ils sont censés présenter. Les apprenants ont aussi, pour certains (surtout les petits scripteurs), du mal à remplir la fiche de travail. Ce moment peut être un peu long et quelques élèves s'impatientent. Je remarque tout de même que les élèves écoutent bien et ont un réel intérêt les uns pour les autres.</p> <p>Les élèves remarquent aussi d'eux-mêmes que le terme de politesse sont souvent des liens de parenté dans leurs langues, et que le tu et vous n'existent pas partout.</p> <p>À la fin de cette réflexion a lieu le focus groupe.</p>
--	--	------------	---	---

## Annexe 9

### Transcription du focus groupe en classe d'UPE2A-NSA après la mise en place du projet

**Durée :** 18:38 minutes

**Participants :** moi (L), E10, Ismael (I), Hamza (H), Manuella (M), Wilfried (W), Sekou (S), Issiaka (Is), Amadou (A), Calaso (C), Naila (N), Ousmane (O), Yacine (Y), Seydou (Se), Koffi (K)

**Normes de transcription :**

+	Pause courte, la longueur de la pause est indiquée par le nombre de +
X	Mot incompréhensible
XXX	Suite de mots incompréhensible
[]	Indique une transcription phonétique (norme API)
()	Indique un comportement non-verbal
?	Intonation interrogative
***	Noms propres ou dates anonymisés

**Légende des couleurs :**

<span style="background-color: yellow; border: 1px solid black; padding: 2px;"> </span>	extraits cités dans le mémoire
<span style="background-color: cyan; border: 1px solid black; padding: 2px;"> </span>	attitudes et représentations positives envers les variétés

L	déjà merci merci merci beaucoup de m'avoir accueillie et pour votre super participation + et je voulais vous demander si + ce que vous avez pensé des séances que nous avons faites ensemble ++ est-ce qu'elles vous ont plu + est-ce qu'elles vous ont pas plus + vous pouvez
A	oui ça nous a plu + ça nous beaucoup plus parce que ++ on a appris des choses + on a appris beaucoup de choses différentes ++
L	donc tu as aimé qu'on
A	oui oui
L	a vu des langues différentes
A	oui + parce que oui j'ai découvert la langue des Somaliens + des Maliens + Côte d'Ivoire pareil + avec Yacine aussi + malgré on est le même pays + mais je comprends pas + et puis pas la même langue je comprends pas
E10	ok + qui veut dire quelque chose alors + levez la main + tout le monde doit parler ++ on va faire un petit tour de table + euh + commençons avec Seydou + qu'est-ce que vous avez pensé des exercices des activités avec Lea ?
Se	bon ça me plaît beaucoup
E10	pourquoi ?

Se	au fait j'ai compris plusieurs langues + par exemple la langue somalien ++ et bon + soninké aussi je comprends pas + mais j'ai compris maintenant + parce que bambara je parle la même langue que les maliens + donc je comprends le bambara
L	très bien + Sekou ?
S	ouais ++ ouais ça me fait plaisir pour moi + bah + j'ai avant je pas comprendre la langue des ivoiriens + mais maintenant ça va quoi + là je comprends quoi
E10	je suis bilingue ( <i>rire</i> )
S	bah soso pareil + soso + pular + ouais + et Pakistan + Somalie + maintenant ça va quoi + ouais
L	oui super + et toi Ousmane ?
O	oui + moi c'est pareil
L	pareil ?
O	oui
L	okay + Issiaka ?
Is	bah moi je vous remercie + parce qu'on a passé un bon moment avec vous + et puis j'apprends plusieurs langues différentes + pour entendu les mots en tout + bah c'était génial + bah je vous remercie quand même + merci
Y	moi quand même j'ai beaucoup aimé + c'est intéressant + encore j'ai appris beaucoup de chose donc +++
L	toi Ismaël ?
I	moi ? + ouais ça m'a fait du bien parce que + à part chez moi + la langue qu'on parle chez moi + à part le français et le malinké ++ j'ai jamais entendu autres langues + par exemple sousou + pular non + c'est en classe + à cause de vous je + j'ai pu connaître ces langues + donc + ça m'a ça m'a ça m'a vraiment fait du plaisir + et je tiens à vous dire + je tiens à vous remercier + grâce à vous + mon coéquipier ils m'ont appris à + à parler plein de langues + et + et plein de trucs dans les langues
L	Manuella ?
M	pareil comme lui
L	pareil ? + t'as rien à ajouter ?
M	juste + juste vous dire merci
L	mais c'est à moi de dire merci + vous étiez super + vraiment ++ et toi + ça t'a plu Calaso ?
C	oui + oui c'est pareil
L	pareil ?
C	oui
L	et toi ?
N	je dis merci à vous + on apprend beaucoup de langues + et ++ on connaît maintenant la différence entre tu et vous ++ c'est tout
H	moi c'est pareil + je veux juste dire merci + merci beaucoup
L	merci à vous + ça me touche beaucoup + vous êtes trop gentils avec moi ( <i>les élèves disent quelque chose en bambara</i> )
E10	et ben moi par exemple + je ne savais pas que + par exemple en somalien + le tu + le mot tu + le mot vous + n'existent pas ++ donc maintenant je comprends mieux + pourquoi Calaso elle a des difficultés avec le tu et le vous + moi je pensais que dans toutes les langues du monde il y a tu et vous + non + en fait on se rend compte que + y'a des mots qui existent dans une langues + mais qui n'existent pas dans une autre langue ++ donc c'est difficile pour la personne d'apprendre ++ à + presque des nouveaux mots qui n'existent pas dans sa langue maternelle ++ donc je comprends mieux maintenant ++ les difficultés + je comprends mieux pourquoi il y a certaines difficultés par rapport à certains mots français + donc + donc merci Lea

L	merci ++ euh qu'est ce que vous avez pensé du français de Côte d'Ivoire ? ++ on refait un tour de table ? +++ Seydou t'en penses quoi du français de Côte d'Ivoire ?
Se	bon en fait + français de Côte d'Ivoire c'est un peu bizarre + ( <i>rires dans la classes</i> ) parce que si tu parles français de Côte d'Ivoire + comme moi tu parles pas bon français +
L	tu trouves que tu parles pas bon français ?
Se	ah oui + parce que français mélangé ++ en fait moi + quand j'étais en Côte d'Ivoire je dis je parle français + mais arrivé ici + si on me parle + je n'arrive pas à comprendre + c'est un peu difficile pour moi
L	d'accord + et ça te fait du bien d'entendre des mots ivoiriens quand même ici ?
Se	comment ?
L	tu as aimé entendre des mots de français ivoiriens ici quand même ?
Se	oui + oui + j'ai beaucoup aimé ( <i>Koffi arrive dans la salle</i> )
K	bonjour ( <i>tout le monde lui répond et nous lui disons de se rajouter dans le cercle et que nous parlons des séances faites ensemble</i> )
E10	Seydou attention + il n'y a pas du bon français et du mauvais français + non + non + il y a des français différents + mais tous les français sont au même niveau + d'accord ? + tous les français + le français de la Côte d'Ivoire + le français de France + le français du Canada + le français de la Guadeloupe + le français de l'île de la Réunion + le français de Tahiti + tous les français sont au même niveau ++ il n'y en a pas un qui est mieux et l'autre qui est moins bien + non ++ moi + si je décide d'aller vivre en Côte d'Ivoire + je ne pourrais pas parler le français de France ++ personne ne me comprendrait + donc si moi je décide d'aller vivre en Côte d'Ivoire + je serai obligée d'apprendre votre français + le français de la Côte d'Ivoire + d'accord ? + voilà +++
L	Sekou tu en as pensé quoi toi du français de Côte d'Ivoire
S	euh + langue de français de Côte d'Ivoire + bah c'est bon +
L	c'est bon ?
S	ouais
L	et toi t'en as pensé quoi ?
O	langue de français + langue de Côte d'Ivoire + c'est un peu différent + c'est + bah + c'est pas la même chose
L	c'est pas exactement la même chose ouais ++ toi Issiaka t'en as pensé quoi ?
Is	je pense que c'est bon quand même
L	c'est bon quand même + okay + t'as un avis Yacine ?
Y	oui + moi je pense ++ je pense que c'est un peu différent + mais pas beaucoup quand même + il y a certains mots ( <i>Emmanuella éternue et tous le monde lui dit « à tes souhaits »</i> )
L	d'accord + super
A	bah moi je peux dire peut-être + c'est bon pour les ivoiriens + parce qu'ils s'entendent entre eux donc + c'est important ++ moi quand ils parlent + comment + comment s'appelle votre style de français ?
I	nouchi
A	nouchi + donc ça me plaît beaucoup quand même + bah moi je trouve quand même bien +++ comme + comme quand on est en ivoire c'est bon + mais arrivé ici tu vas avoir des difficultés à parler français parce que ++ je prends exemple + Wilfried ici + moi je voyais pas qu'il parlait français + parce que + comment ici + je vois donc ++ des fois quand il parle on comprend même pas ++ moi je peux dire c'est bon pour lui quand même ++ mais si en France + c'est difficulté un peu
L	et Ismaël toi ça t'a plu de parler du français de Côte d'Ivoire ?
I	bah moi à mon avis + français de la Côte d'Ivoire + c'est pareil ++ c'est juste que ++ c'est quand vous êtes pas scolarisés en Côte d'Ivoire + vous pouvez pas comprendre le bon français + parce que + si si vous êtes pas scolarisés + dans un collège ou dans un primaire

	bah + vous pouvez pas comprendre le bon français ++ parce que du coup + le français que vous allez entendre dehors dans la rue ++ c'est ce qui va vous rester en mémoire comme le bon français
L	mais c'est juste des français différent
I	le bon français + pour comprendre le bon français + il faut être scolarisés en Côte d'Ivoire
L	mais attention + c'est pas le bon français + c'est le français de l'école + mais le français dans la rue c'est okay et c'est aussi très bien + voilà y'a des différences
I	y'a différents français de la rue + c'est juste que y'a différents + et en plus +++ par exemple parmi nous + parce que nous on mélange nos français avec le malinké + par exemple + donc on mélange le français avec le malinké
E10	Manuella ?
L	toi ça t'as plu un peu de parler du français de Côte d'Ivoire ?
M	euh oui ++++
L	c'est tout ? + pourquoi ? + explique moi un peu
M	pareil comme Sekou ( <i>rires dans la classe</i> )
L	d'accord + merci + et toi ça t'as plus de découvrir le français de Côte d'Ivoire ?
C	j'ai bien aimé le français de Côte d'Ivoire et ++ mon ++ mon oncle il habite en Belgique ++ il parle français + mais le français de Belgique et le français de Français c'est pas la même chose
E10	exactement ++ il y a quelques différences
C	oui + il y a des différences ++ et c'est bon
L	Naila ?
N	je pense que ++ le français de Côte d'Ivoire et français ++ c'est le même chose un peu
L	tu trouves qu'ils sont similaires
N	oui
L	d'accord
H	le français de Côte d'Ivoire +++
E10	tu l'as trouvé comment ? les quelques mots qu'on a vu ?
H	c'est pas même + c'est pas la même chose + bah oui c'est pas la même chose le français de Côte d'Ivoire et le français de France + c'est pas la même chose + mais + pour moi c'est très différent
I	oh madame + est-ce que je peux dire quelque chose ?
L	attends + on va d'abord demander à Koffi + donc parce que tu étais pas là avant + la séance de hier elle t'a plu ? + t'as bien aimé ou + pas trop ?
K	j'ai bien aimé
L	pourquoi ?
K	parce que y'avait de grands mots et que ça va en même temps + c'est bon
L	et t'as aimé un peu parler du français de Côte d'Ivoire ?
K	oui des fois
L	t'aimes bien ?
K	Oui
L	okay + merci + tu voulais dire quoi Ismaël ?
I	euh + les gens ils oublient quelque chose pour français de la Côte d'Ivoire + c'est le couper décaler qui a gâté le français de la Côte d'Ivoire ++ sinon le français de la Côte d'Ivoire + c'est pareil comme de la France + le même que le Français il parle + nous on parle comme ça chez nous + vous trouvez les élèves qui ont passé le brevet et le bac + ils parlent le bon français +
E10	oui + c'est ce qu'on disait + il y a le français de l'école + quand on a été scolarisé + c'est le même
I	en tous cas le couper décaler arrivé ça a gâté tout le monde



L	mais + est-ce que + par exemple + si quelqu'un à le bac en Côte d'Ivoire + s'il va au marché + il parle le français qu'il parle à l'école ?
I	oui + le français qu'il parle à l'école + il parle propre + il le parle tout le temps
A	bah moi je peux le dire hein + parce que Ismaël ce qu'il dit là c'est la vérité +++ c'est le même français qu'on parle ici en France + mais c'est seulement celui qui a enfanter des mots et puis ils ont ajouter + c'est le même français que l'on parle ici + comme Burkina + comme Mali ++ c'est des mots qu'ils ont enfanter
E10	parce que en fait + dans les écoles + par exemple + les écoles sur l'île de la Réunion + les écoles en Martinique + les écoles en Tahiti + c'est le français ++ le même français de France + pour que l'on puisse se comprendre ++ après en dehors de l'école + dans la vie de tous les jours + les peuples ils ont développé leur propre langue qui est un mélange + de de + de langues africaines + de portugais + des langues de différents colonisateurs
A	voilà
E10	tous les colonisateurs qui sont arrivés + ils ont influencé la langue du + la langue + de la rue en fait
A	oui c'est ça
E10	et donc c'est intéressant de voir + que quand on parle du français + y'a plusieurs français + même en France + le français qu'on parle ici dans la classe en UPE2A + ce n'est pas le français que vous allez parler avec vos copains au parc
A	oui + oui +
E10	donc même à l'intérieur d'une même langue + il y a beaucoup beaucoup de différences ++ et toutes ces langues elles sont équivalentes + elles ont la même valeur + il n'y a pas une langue qui est meilleure que l'autre
I	oui + mais même quand ++ mais même si un français + un français ou une française partent en Côte d'Ivoire + le français qu'ils parlent ici + en Côte d'Ivoire tout le monde va entendre + de quoi + de quoi il est en train de parler
E10	oui + parce que c'est le même
L	mais il y a quelques différences
I	c'est juste le coupé décalé en Côte d'Ivoire + ça met différent + c'est plein de trucs +++ même + même + quand le mot nouchi il est venu + il y a les profs qui se plaint + pour pas que les élèves le disent + mais les profs ils nous donnent plus le choix ++ parce que la majorité le parle + il pouvait rien faire
E10	d'accord + Lea tu avais une autre question ?
L	ouais + c'était + quelle activité vous a le plus plu ? + donc laquelle des activités qu'on a faite vous avez préféré ?
Se	Adjoua
L	Adjoua ? + c'est quelle activité ?
Se	Miss
L	le miss Yopougon ?
Se	oui
L	okay + et toi Sekou ?
S	Adjoua
L	aussi le miss Yopougon ?
S	Oui
L	et toi ?
O	oui pareil
Is	bah moi aussi pareil
L	donc le truc avec le micro + c'est ça ?
Is	Oui
L	okay + et toi ?

A	bah moi aussi c'était le miss Yopougon et avec la dame quand il draguait là + ça m'aide de m'exprimer en français un peu + comme il a dit + avec le nouchi aussi
L	et toi Ismaël + c'était quelle activité qui t'as le plus plu ?
E10	regardez la vidéo + faire le sketch + le jeu de rôle avec le micro
L	écrire la bande dessinée
I	écrire sur la bande dessinée
L	okay + et toi Emmanuella ?
M	tout
L	tout ++ t'as tout aimé ?
A	ah moi comme avec micro aussi + j'ai oublié + j'aime bien ça parce que ça me permet de parler plus la langue français + et ça me permet de parler devant les gens aussi donc
E10	Calaso ?
C	++++ j'aime ça ( <i>montre les BD affichées sur le mur</i> )
L	écrire + okay + et toi Naila ?
N	++++ la vidéo
H	moi j'aime bien la vidéo
L	et toi Koffi ?
K	Ecrire
L	écrire aussi + okay super + et c'est ma dernière question ++ est-ce que vous avez des suggestions + qu'est ce que je peux mieux faire ? + qu'est ce que je peux changer ? + est-ce que vous vous dites + ah tu aurais pu rajouter ça et ça
Y	bah + moi + mon avis c'est ajouté des jeux de rôle
L	okay + plus de jeux de rôle ++ vous avez d'autres idées ?
Se	moi aussi jeux de rôle
L	pareil + vous aimez beaucoup les jeux de rôle
H	pardon + pardon + la vidéo
L	plus de vidéos ( <i>tout le monde rigole</i> ) + okay + autre chose ?
M	écrire +
L	tu aimerais plus écrire ?
M	ouais
L	bon merci beaucoup

## Annexe 10

### Transcription de l'entretien semi-directif avec E10 après la mise en place du projet dans sa classe d'UPE2A-NSA

Durée : 21:08 minutes

**Normes de transcription :**

- + Pause courte, la longueur de la pause est indiquée par le nombre de +
- X Mot incompréhensible
- XXX Suite de mots incompréhensible
- [] Indique une transcription phonétique (norme API)
- () Indique un comportement non-verbal
- ? Intonation interrogative
- \*\*\* Noms propres ou dates anonymisés

**Légende des couleurs :**      jaune extraits cités dans le mémoire

L	comment tu trouves qu'ils ont vécu les séances + les élèves + est-ce que tu as l'impression que ça les a motivé + est-ce que t'as l'impression que ça a un peu changer leur rapport au ++ français d'Afrique ou +
E10	alors ++ j'ai observé déjà + qu'ils se sont bien pliés au jeu + vraiment + euh ++ quand tu posais des questions ils étaient tous attentifs + ils ont tous répondu ils ont tous participé + alors certains plus + un en particulier + voilà + je pense qu'ils ont été intéressés + euh +++ après + euh + y'a eu la réaction + tu sais quand tu as fait l'exercice écrit + la réaction de ++ Koffi + qui a dit ++ non mais on dit pas ça + ça se dit pas + et puis pourquoi on fait ça + etc + donc y'a eu une question de quelle est l'utilité de ça + que tu as très très bien expliquée et qui est une question légitime + mais je trouve que +++ en fait c'est la partie créative de la bande dessinée + je trouve quand ils ont fait + et le fait de voir le film ++ ils ont beaucoup beaucoup aimé tes activités + euh + la photo de la famille + ça s'est qui + ça s'est qui + et là j'ai senti que l'accroche + tu vois ++ donc +++ peut-être que + il me semblait que + avant de les engager dans les activités pédagogiques on leur avait posé la question + c'est ça ? + donc peut-être que ce questionnement + je le ferai pas au début + je le ferai à la fin
L	oui + sur les langues et tout oui
E10	on va d'abord faire ++ vous posez pas de question + je vous embarque dans un voyage + je vous embarque dans un truc + on va s'amuser + on va découvrir des choses + euh + et à la fin j'aurai fait + euh + bon alors à votre avis pourquoi on a été rendre visite à Aya + pourquoi on a fait ça ? + pourquoi ? + peut-être avant de dire + on va faire ceci on va faire cela + c'est + les embarquer dans la pratique + et leur demander à votre avis + pourquoi nanani nanana + ouais + et voilà ++++ après la réaction ++ ehm + alors pour moi il y a eu différentes réactions

	+ la réaction des élèves africains + euh + moi j'ai quand même senti le plaisir de se replonger en Afrique + je sais pas si toi tu l'as senti mais + tout d'un coup se retrouver à la maison + et puis ils faisaient des petites blagues + ils rigolaient + et ils se parlaient dans leurs langues tu sais + et voilà + ils rigolaient par rapport à la nature et tout ça + ça a donné lieu à des échanges un peu animé parfois hein + on met pas ça dans la recette + mais si on met ça + et tout +++ après Hamza + pour les non Africains + donc Hamza + Naila + ce qui est un peu gênant c'est que c'est des élèves très timides et très gentils + donc ils te diront toujours + oh oui nanana ++ mais je pense + qu'ils ont eu plaisir à faire l'activité + après + pour eux + prendre conscience de + y'a un français d'Afrique + y'a un français de France ++ ehm + ça les a intéressé mais pour moi + c'était pas clair dans quelle mesure +++
L	ça les intéressait tu veux dire +
E10	ouais ouais
L	du coup j'ai essayé de les intégrer en faisant les petites étapes de plurilinguismes + ils ajoutaient leurs langues aussi et tout + c'était
E10	ça ça a été bien aussi + quand ils ont ++
L	tu crois que ça a eu un impact sur eux + de comparer un peu leurs langues ?
E10	alors + ouais + pour moi cette activité + ah oui j'ai oublié de te dire cette activité elle était un tout petit peu trop longue + elle est un peu trop longue pour ++++ pour l'apport que tu en tires en fait + ouais le concept était intéressant + mais je trouve que c'était chronophage par rapport à ce qu'on en retenait + par rapport à ce qu'on en tire pédagogiquement
L	okay
E10	parfois c'était long aussi tu te rappelles + y'a eu Sekou et deux autres maliens qui sont passés au tableau + ils étaient pas d'accord + est-ce que c'est machin + non c'est machin ++ à faire mais chrono en main quoi + et peut-être pas les faire passer au tableau + faire juste à l'oral + comment on dit ça + et comment chez toi ? + et toi tu écris vraiment grossièrement au tableau + mais pas les faire venir à trois + parce que tu te souviens + j'ai trouvé ça un petit peu long ++ ehm + après Hamza il a dit un truc intéressant + il m'a dit un truc + je sais plus quoi + ah tu sais c'est parce que il connaît un peu l'anglais + et je lui dis + bah c'est comme l'anglais + l'anglais que vous parlez au Pakistan + c'est pas l'anglais d'Angleterre ++ le vocabulaire + l'accent + etc + y'a des variations et tout + et il m'a dit ah okay okay + et il avait tilté voilà + euh + voilà + euh ++++++ après sur + bon tu connaissais pas très bien les élèves + mais + ehm +++ ce que j'ai trouvé intéressant c'est que + que j'avais l'impression que pour certains élèves + euhm + j'étais pas sûre qu'ils aient vraiment compris + quand on les questionnait sur la métalangue quoi + tu sais réfléchir sur la langue + parce que un moment donné ils disaient tous + bah euh oui + moi c'est pareil que ce qu'il a dit Yacine ++ tu sais + ils répétaient ce que les voisins avaient dit + alors c'est l'évitement + est-ce que c'est parce que + Sekou je suis pas sûr qu'il est compris le truc
L	tu veux dire quand on a fait le tu vous + ou quand
E10	nan + quand tu as dit + qu'est ce que vous avez retenu de cette activité + pourquoi on + pourquoi le français de France et le français d'Afrique ++ quelqu'un comme Sekou là je pense qu'il est + qu'il est
L	après Sekou il a pas été à l'école + il a été au contact avec le français + mais pas autant que d'autres + donc je me demande si ça a pas une influence
E10	oui oui
L	Ismaël ou Wilfried ou Emmanuella + eux quand même + bon d'accord + ils étaient pas + courant en français + en arrivant + mais ils avaient tous quand même déjà un petit niveau

E10	oui oui + c'est peut-être par rapport à ça ++ parce que son expérience linguistique elle est + au Mali on parle pas + enfin très très très peu français + ça se compare pas à la Côte d'Ivoire quoi
L	enfin à Bamako oui + la capitale et tout
E10	mais comme ils viennent des petit villages +++++
L	qu'est ce que tu as pensé du support utilisé ? + est-ce que tu as trouvé qu'il était approprié à leur âge + enfin à eux + par rapport à leur niveau aussi
E10	Aya ? ++ ah non génial ++ je pense que c'était très très très bien ciblé + euh donc par le contenu + de + environnement familial + des personnages jeunes + comme eux adolescents + euh + et puis surtout le fait qu'il y ait le film avec la BD + je pense qu'il fallait absolument un +++ je pense qu'il y ait de l'audio-visuel c'est ouais + comme ils savent + enfin petit lecteur + petit scripteur si y'avait eu que de la lecture + ça aurait été un peu sec + un peu aride + comme + comme base de départ je trouve + donc pour moi non + pile poil + très très très bien
L	et est-ce que tu penses que les élèves qui sont pas forcément de Côte d'Ivoire ils se sont sentis mis à l'écart par le document + ou pas trop
E10	non + non + je pense à Naila et Hamza + pas du tout + pas du tout + je trouve qu'ils ont été très attentifs + très intéressés + très impliqués + ils ont beaucoup aimé + bah ils ont découvert aussi + tu vois les costumes + les vêtements + euh ++ et puis y'avait des choses qui + qui sont exactement ce qui se passe chez eux + tu vois le + la voiture cassée + Hamza il disait + c'est pareil en Afghanistan + tu vois t'as un vieux monsieur qui vient + tu sais tenir une clé à molette + bah allez viens répare la voiture + donc y'a vraiment un chevauchement niveau culturel + de + qui leur est tout à fait familial + et puis ils ont découvert aussi un peu + bah les vêtements africains c'est de la découverte + non non+ très très très bien + impeccable je trouve + parfait
L	et est-ce que toi ça a changé ta perspective sur les français d'Afrique ? + ou pas du tout + ou est-ce que tu y étais déjà sensibilisée ?
E10	alors j'étais sensibilisée de loin vraiment + de loin + mais je ne connaissais pas les termes + euh les équivalences + donc voilà ++ au niveau du lexique j'ai complètement découvert + et puis en fait je me suis dit + je pensais à Wilfried par exemple ( <i>rire</i> ) + pour moi y'a des élèves + qui sont complètement rentrés dans la bande dessinée quoi + Wilfried c'est complètement le jeune là qui essaie de réparer + même physiquement tu sais ( <i>rire</i> ) ++ donc euh + ça m'a encouragée à peut-être plus réfléchir sur euh +++ oui sur la langue et pourquoi ils font ces erreurs-là euh + pourquoi + et puis au niveau de la musique + de l'intonation euh +++ donc oui + oui oui oui + essayer de peut-être + un peu appréhender où ça risque de coincer l'année prochaine + tu vois + par rapport à la grammaire + parce que je le vois bien quand il faut passer à la phase écrite euh ++ c'est très très très compliqué + euh la notion de syntaxe euh + mais parce que c'est des cultures très très basées sur l'oral + et que à l'oral on fait pas des phrases complètes + on parle par deux trois mots + tu vois + on fait des colliers de deux trois mots + mais on fait pas des phrases avec un point à la fin + donc euh ++ oui + oui oui + j'espère que ça va me + plus m'encourager à prendre ça en compte + quand j'aborde ++ la production écrite + la notion de petites phrases courtes ++ et puis peut-être qui sait aussi + l'année prochaine ça pourrait être un projet sur l'année + de coller sur le mur de la classe + une feuille avec deux colonnes +++ euh + le mot en français de France et en français d'Afrique ++ et puis construire + un un + petit dictionnaire + enfin c'est un grand mot dictionnaire + mais une liste bilingue + qui viendrait ++ tu vois ? + enrichie comme ça au fil des mois et qui peut servir + aux élèves après + tu vois ça peut être +++ valoriser votre langue + parce que tu vois c'est ça dont ils ont besoin ++ en fait ++ je me rends compte + qu'il y a peut-être quelque chose qui passe dans ma manière d'enseigner le français + à savoir

	+ ici on vous enseigne le français correct ++ et ça j' pense que + c'est le danger peut-être pour nous les profs ++ euh à corriger corriger + mais non ça se dit pas comme ça ça se dit comme ça nanana + est-ce que eux ils ont pas l'impression finalement ++ de parler un français mauvais + ce qui n'est pas du tout le message qu'on veut véhiculer ++ mais valorisez votre français + qui est exactement aussi + tout à fait + linguistiquement ++ qui a + est à égalité + mais que le contexte fait que géographiquement on peut pas (interagit avec l'une de ses collègues) ++ ouais ouais + là tu vois + je suis en train de parler de ça et de réfléchir + et me dit ++ que c'est une belle manière de valoriser ++ ouais
L	et tu penses qu'ils l'ont vécue comme une mise en valeur ? + de + de leur patrimoine ou pas
E10	ah oui + oui + tout à fait + je pense + je pense + je pense + mais alors leur langue est rentrée dans la classe + je trouve que rien que ça euh ++ tiens on va parler de votre langue à vous + ah bah oui + ah bah oui ++ grande valeur ajoutée euh + sur le plan culturel + personnel + ah oui oui oui + tout à fait
L	et même pour les autres qui étaient pas représentés par la BD ? + je pense à l'urdu et le baloutchi + tu penses qu'ils ont senti comme une mise en valeur de leur langue aussi + ou + moins du coup
E10	peut-être moins du coup + parce qu'on a pas vraiment évoqué leurs langues à eux + leurs langues maternelles + euh peut-être moins + pour eux +++ après ça rentrait pas vraiment dans le cadre de ce que toi tu proposais aussi + donc euh
L	après le but c'était quand même de + tu sais + rattacher les bouts + pour que tout le monde se sentent à sa place quand même + mais oui après ça se pousse beaucoup plus loin + dans la comparaison des langues + de leur donner une place + je me dis que c'est peut-être une bonne ++ partir d'un document comme ça c'est peut-être un bonne porte d'entrée + pour commencer ce genre de dialogue + parce que souvent on a du mal ++ enfin être là + comment on commence ++
E10	oui + on peut le faire de manière un peu trop frontale ++ sèche + et un peu + ouais + mais je pense que + aborder le français d'Afrique c'est vraiment particulier + parce que + je pense que + tu vois les Pakistanais parlent ++ urdu + c'est une langue à part entière quoi ++ mais c'est pas la même chose que de se dire + je viens d'Afrique je suis censé parler français + tu sais y'a quelqu'un qui a dit + je me suis rendu compte que je ne parlais pas bien français en France et je n'ai rien compris + tu vois ++ et cette expérience + d'arriver ici déjà dans une situation précaire + donc forcément + la langue va être précaire + t'es vu comme précaire + donc + pour moi + c'était ça la priorité + c'était ça la priorité ++ ce français d'Afrique + ouais ouais + qui n'a pas peut-être + sur le plan international + voilà une + tu vois + c'est pas + ouais non + la je pense que ta mission elle était vraiment là-dessus + et pour moi c'était important + que ce soit qui passe pour moi + pour moi c'était que ce message-là passe
L	et pour toi il est passé du coup
E10	ah bah tout à fait + tout à fait + je sais pas comment toi tu l'as perçu aussi + comment toi tu l'as vu ?
L	moi j'ai l'impression que j'ai semé une graine + parce que tu vois + dans l'entretien qu'on a fait à la fin avec les élèves + il y en avait quand même encore quelques-uns qui étaient + c'est pas du bon français et tout + alors qu'on essayait de les encourager + à dire que c'est aussi du bon français + sauf que c'est pas le même français qu'en France + mais je pense que ça a quand même semer la graine + parce que ils étaient intéressés + ça les a amusés de l'utiliser mais + bah c'est un chemin toute ta vie on te dit que ton français il est moins bon + donc forcément + c'est pas en quatre séances que + que tu vas changer toute la vue du + sur ça + mais ça a au moins semer + la graine pour avoir cette réflexion + et se sentir aussi légitime de

	l'utiliser + surtout en classe aussi + par exemple + c'est chouette là-dessus + mais c'est sûr que j'allais pas les faire changer d'avis en quatre séances complètes quoi
E10	non mais je pense qu'ils ont + dû être surpris par ce thème + tiens y'a quelqu'un qui vient + pour nous parler ++ de nous en fait + valoriser notre langue ++ euh nous faire parler + nous encourager à parler notre français à nous + à l'écrire + tiens ça s'écrit + tu te rends compte ? + parce que ça légitime une langue + dès que t'arrives à graver sur le papier + et à ++ tiens ah ah physiquement tu vois + si si moi je pense que ++ quelque part tu as semé une petite graine très valorisante + euh + et puis moi ce qui m'a fait rigoler + c'est + c'est les petites bagarres entre eux quoi + quand ils étaient pas d'accord sur les termes + pas d'accord sur les recettes + les ingrédients + sur les trucs comme ça + et (rire)
L	oui + en vrai c'est comme nous + nous aussi
E10	oui + un lyonnais te dira + non non non + ça veut pas dire ça ++ donc tu vois ça les a + ils ont été complètement + impliqués quoi + euhm
L	mais c'est intéressant ce que tu dis + parce que + Emmanuella tu vois + je lui ai donné la liste + parce que ça l'intéressait + la liste des mots + et quand elle les lisait + elle arrivait pas à avoir le sens + et dès que tu prononçais + ou tu disais dans une phrase + elle était là + ah mais oui ça veut dire ça + et du coup c'est super intéressant + parce que + elle les connaissait à l'oral + mais à l'écrit + et du coup oui + c'est parce que c'est des choses qu'elle a jamais vu écrites + donc pour elle
E10	et le sens du mot + il vient de sa contextualisation + parce que comme à l'oral + on parle pas + enfin généralement il y a deux ou trois mots ensemble + mais c'est à l'écrit que tu peux mettre un mot seul et dire et ça c'est quoi + et ça c'est très intéressant + quand + non lecteur + non scripteur + retrouver le sens d'un mot + va passer par la contextualisation + et faut contextualiser + et là je peux te dire ce qu'il veut dire + et ça c'est très + c'est fascinant ++ cette réflexion sur le sens des mots + la définition + quand t'as pas l'écrit
L	oui + et je trouve ça super intéressant + parce que c'est des mots qu'elle connaissait en fait + tu vois + c'est pas des mots que moi j'ai inventés + ou qu'elle connaissait pas + c'est vraiment + tu lui disais le mot dans la phrase elle était là + ah mais oui je connais + et puis ++ après c'est peut-être aussi parce qu'elle avait du mal à les reconnaître + parce que ça faisait longtemps qu'elle les avait pas entendus ++
E10	j'ai une vague mémoire + euh + d'une activité + t'avais posé une question sur des mots + ou un mot + et après je t'ai dit + donne des phrases + c'était pour ça hein
L	et ça vraiment + je pense qu'il faut le faire dans + dans la trame de séance + il faut contextualiser + parce que dès que tu contextualises + comme ça les ivoiriens ils lancent le truc + tu la dis + tu l'affiches + voilà + ils peuvent te dire ce que c'est en français de France + généralement ils le connaissent le mot + vu que c'est des mots simples + et après tous les autres peuvent le mettre dans leurs langues + oui
E10	oui + voilà + ça me revient + ça me revient + euhm ++ oui + c'était quand + quand tu avais les feuilles blanches sur les murs + et t'avais donné un mot isolé + oui + comment vous dites ça dans votre langue + et ça + ça avait coincé un petit peu + et après t'as donné des phrases + des mots dans une phrase + t'as dit ++ et tout d'un coup ça + ils ont su partir + voilà + voilà c'était ça
L	et ça le faire dès le début
E10	oui
L	et après tu sais + même leur faire écrire la phrase + et après leur dire + et le mot dans la phrase il est où + après tu peux même comparer tu vois + ah dans cette langue il est à la fin +

	dans cette langue il est au début + ça s'est pas grand-chose + mais ça crée quand même une conscience +
E10	et comment tu vas faire ça avec des non-lecteurs non-scripteurs ?
L	ça tu ++ bah tu peu le faire repérer + même au son + après c'est beaucoup plus de travail
E10	ouais + en amont + il faut que tu les prennes à part et que tu fasses +
L	qu'ils fassent le travail avant + et qu'ils puissent le présenter quoi + là ils étaient déjà tous à
E10	en fin d'année ouais +++
L	oui + moi pour les UPE2A-NSA + la séance je la conseillerai en fin d'année + pour les UPE2A qui savent déjà un peu écrire + tu vois par exemple Koffi + lui il aurait pu faire ça en début d'année + parce qu'il savait déjà un peu +
E10	je pense aussi que c'est bien en fin d'année + parce que les élèves ils ont tissés des lien entre eux + il y a de la cohésion de groupe et + ils sont plus à l'aise pour échanger + parler + et tu vois + le climat est un peu plus + voilà + ouais je sais pas + t'avais d'autres questions ?
L	non + ah moins que toi tu aies encore des choses que tu as envie de dire + avec plaisir
E10	+++ j'essaie de revoir les activités que tu avais faites + le micro ça avait super bien marché ça ++ ça c'était génial + franchement + génial + génial + l'interview de la miss + euh mister Yopougou + qu'est-ce qu'on a rigolé + et puis ils ont innové + ils ont allongé + ils se sont amusés + et là tu retrouves ton côté culturel + moi c'est ça qui m'a beaucoup plu dans ce que tu as fait ++ c'est que + ils se sont vraiment lâchés ++ est-ce que c'est le fait d'utiliser ça propre langue qui fait qu'on se détend + qu'on détend ses muscles et + le corps et l'esprit + et qu'on donne libre cours à l'imagination + mais + mais ils flottaient quoi + vraiment + y'avait de la fluidité + ça a été génial + ouais ++ ouais + voilà mais sinon + j'ai vu plein des choses + c'est une piste à continuer sous une forme ou une autre + mais voilà + en tous cas bah merci d'avoir fait ça
L	merci à toi + allez + je stoppe l'enregistrement + comme ça t'es plus à l'aise